

242

Marine

Recueil Des attentions qu'un
officier de vaisseau doit savoir

Malte (voir page 71)

vingt croisées & de haut.
rondel de l'ensemble et de l'ensemble.

Le 14^e mars 1737.

Le grand maître donna ordre de mettre
sur le chantier une fregatte de 36 piesses
de canons à pouvoir porter du calibre
de 12^{te} de balles et de 8.

en ayant l'employ de Commissaire.
Voici les observations que j'ai fait ayant
suivi le travail.

Le 15^e mars. Le maître Constructeur à Comense
dans faire le gabary sur lequel on se règle
tant pour la longueur que la grosseur et gabary
des piesses des bois lesquelles composent la carosse
du navire.

ayant tirés des basens plusieurs piesses
de bois le maître les a marquées pour les
employer selon leurs gabarys.

premierement
La quille est composée de quatre piesses
estant charpentées. On y fait une rablure
à l'estremite de deux Costes laquelle a
5. pouces $\frac{1}{2}$ de largeur et 2. de profondeur
dans laquelle s'enchaient les premiers

600 Dages, apeller gabards.

De plus. aux extremités des dites pierres. —
lesquelles composent la quille; on y fait un —
escart de 4 pieds de long et 2 pouces, —
se qui les vng le plus qui lest possible,
on les Clouttes. par 4 pernes à virolles, —
elles sont de hauteur de la quille,

apres quoy. on comence à travailler —
Les varangles, lesquelles seront au nombre
de 24. —
on doit faire attention. que celle du centre
est appelee maitresse varangle. à cause qu'elle
a plus de plat en ayant 15. pieds et demy et les
autres moins, les dernieres varangles de l'avant
comme de l'arriere. n'ont que 15. pieds $\frac{1}{2}$ de plat.
se qui donne la torture par la premiere —
forme.

la maitresse varangle. n'a d'aulement que
9. pouces
et les autres. augmentent en echelle de —
l'une à l'autre. pour donner la Coupe
du fond du navire. prenant le gabari —
des fourcats. tant de l'avant que d'arriere.
de plus. la maitresse varangle se trouve
double. estant une avec une autre.

on doit faire attention. qu'on joint au dessus
des varangles. une petite piece de bois laquelle
vient au milieu de la dite piece. laquelle forme
une espee de triangle. elle se trouve Cloutée
avec la varangle. par trois Cloux.

Les deux genoux estant chargent. et
aux proportions qu'il convient
ils sont entés par un petit escart avec les
extremités des varangles. avec lesquels on Cloute
par deux Cloux à chaque. lesquels sont
rabatus.

apres quoy. on y joint les deux secondes
alongs. lesquelles surissent avec les genoux —
bout par bout.

apres quoy. on presente les deux premieres
alongs. lesquelles surissent avec les bouts des
varangles. elles viennent prolongées sur les
genoux. et secondes alonges. avec lesquelles —
sont Cloutées par trois Cloux.

on doit savoir. quelles viennent entées
avec les genoux. et secondes alonges.

Lors que les varangles seront Cloutées sur —
la quille. les genoux se trouvent de même
avec les varangles.

en suite on presente la premiere et seconde
alonge. Cloutées ensemble.

Le bout de la premiere alonge. sur le bout
par bout avec la varangle,
et le bout de la seconde alonge. sur le
même avec les extrémités du genoux on cloute
les deux ensemble vers le milieu par 3 cloux,

Les huit membres. lesquels donnent le gabari
de la largeur du navire, jusques à la premiere presbite.
Lors qu'ils sont prest. on les tient à part ayant
leurs numeros, on y donne une couche de poij,
ce qui les garantit du soleil, de plus ils doivent
estre couverts. afin que le soleil
ne les fassent crever, on ne doit avoir
trop d'attention,

Lors qu'il s'agit. des jonctions des principales
pièces,

L'on fait des escarts aux bouts des pièces
qui doivent s'unir pour les rendre solides.
et crainte que les bois ne se gâtent,

on y donne une couche de godron, apres quoy
on y met de la boue, par destructione autre
fois du godron temperé en & plus forte,
et moins sujette à se pourrir,

Voulant mettre le chantier en estast
pour prolonger la quille,

avant. de mettre le terrain vny,
on prend la hauteur de la platte forme,
tant de l'avant. que de l'arrière. de même
que du milieu, pour pouvoir se regler
au sujet des soutiens de la quille,

tout. Comme de remettre la platte forme,
de même quelle estoit. Lors qu'il s'agit
de tendre le vaisseau à la mer

on doit avoir attention. que les soutiens,
qu'on met de distance en distance, doivent
estre très solides, et clouter bien sur l'autre,
afin qu'ils ne bougent
Les derniers. où la quille se trouve reposée,
on y fait une bon. crainte qu'elle ne
bouge,

on en agit de même, attendu la situation
de la mer, sur quoy on doit se regler,

Leten bord.

est la principale pièce de la poupe, tous
les membres de l'arrière. prennent leurs lieux

recevant, principalement le Contre estaboy
 qui vient en dedans de même que l'autre
 qui vient en dehors
 de plus le fiste dourdy, et les 4 barres d'acier
 et les deux cornues
 pour le qui est de son gabary, on peut
 dire que c'est une petite presque broche.
 a 19 piés 2 pouces à Conter du michon
 de l'estaboy on met en travers le fiste
 dourdy, la quelle vient en dedans recevant
 de même que la premiere barre d'acier
 de quelle forme des laboys de la sté barbe
 on se closte par deux clous a 2 piés
 en dedans de la fiste dourdy
 l'estaboy, et Contre estaboy en dedans
 et la premiere barre d'acier, les 5 sont
 traversés par une poutre a viselle
 et goupille.
 la fiste dourdy, a une semblable poutre
 pour la rendre solide, avec le fiste
 et Contre estaboy.
 Le Contre estaboy, est Platte
 de long en long avec l'estaboy.

Il vient en dedans, avec la premiere
 barre d'acier, et fiste dourdy, a 2 piés
 de large plus que l'estaboy.
 Les deux cornues, quelques fois
 d'acier, s'assemblent avec la premiere
 barre d'acier, et fiste dourdy, elle se
 trouvent d'acier sur mêmes endroits
 par deux clous a dents et viselle.
 Les deux autres bouts des cornues,
 sont cloués par 2 clous chacune.
 pour les rendre plus solides, on y closte
 une traverse, afin que les bits bout
 ne bougent.
 La seconde barre d'acier est
 distante de la fiste dourdy 2 piés
 et 2 pouces, elle est enclouée sur
 des cornues, de même qu'avec le Contre
 estaboy, en dedans, on se closte
 par six clous de deux a deux.
 De plus elle sert de barre au premier
 pont, et forme le soubassement de la sté barbe.

il y a à présent troisime. et quatrieme, lesquelles sont endantées et boutées de même que les autres, elles fortifient et remplissent l'œuvre,

La lisse dourdy, et les barres d'arçasses, doivent estre en longueur d'une Cornière à l'autre

auprès du michon de l'etenbord; doit y avoir des taquets, pour pouvoir mettre des esportilles, lors que l'etenbord est en place,

voulant mettre l'etenbord en place, on doit faire une chèvre. Composée de deux éguilles, à laquelle on y fait les rustures qui conviennent avec grande attention

de plus. on y en capelle les greks, nesses, lesquels servent d'amares de rethames, les faisant frapper aux endroits qu'il convient au travail,

Lesquels contiennent les éguilles, lesquelles se trouvent mouventes, par les amares on met la chèvre au point qu'on veut on doit faire attention, que les extrémités des poulies des franjures, doivent estre en capelle, sur le thenon de la chèvre, et bien éguilléter,

Les deux autres extrémités des poulies, lesquelles forment l'appareil on les amares, on a chaque Cornière, les tirants passent à une seule poulie, laquelle est fixée à la terre, l'autre tirant, se trouve de même, on fait aller dessus le monde, pour mettre l'etenbord en place, L'ayant hissé le qu'il convient on l'amaine en douceur, afin que le michon ne se gatte sur la poulie, on doit filer les tirants avec attention, tant que le michon ne point dans la mortaise,

La Courbe d'estanbord, vient endantée et Cloutée
 le bras avec le Contre estanbord de dedans,
 la jambe est de la largeur de la quille.
 Cloutée avecque,
 elle fortifie l'estanbord, et Contre estanbord,
 de même que l'extrémité de la quille.
 De plus, les deux fourcats de l'arrière se Cloutent
 sur y celle
 pour les rendre plus solides, une perne par dehors.
 Laquelle traverse la quille, la Contre quille
 La Courbe, de même que les fourcats elles
 sont tenues par des virolles à gouppilles.
 De plus, les trois fourcats de l'arrière, sont
 fortifiés par d'autres pernes, lesquelles
 traversent l'estanbord, les deux Contres
 estanbords et les trois fourcats elles sont
 tenues par des virolles et gouppilles.

Le trave, est Composée de trois piesses,
 on agache la première le brion, par des
 escarts tendant avec la quille, on Cloute
 les deux par quatre pernes à gouppilles.
 Les deux autres s'appellent, la seconde et
 troisième piesses, sans escarts. Sont.
 Comme j'ai déjà dit on les Cloute de même
 à l'extrémité de la trave, on y fait une

semblable rableuse, que celle de la quille,
 laquelle doit estre, jusques à l'intérieur de la première
 presainte,

La Contre estave, est aussi de trois piesses
 en patées par des escarts on la Cloute sur
 la trave, elle a un peu plus de largeur, le qui
 est nécessaire pour la Compagnement des membres,
 du brion en avant, le restant de même que
 la Contre quille.

pour mettre la trave en place, on en agit
 de même que j'ai déjà dit, pour l'estanbord,

La quille, étant prolongée sur les soutiers,
 on examine, si elle est Conforme Comme
 il convient.
 Elle doit estre droite, au milieu un peu Courbe
 étant l'endroit où leau se ramasse.
 Lors quelle est Comme l'on Jouette de l'avant
 à l'arrière, de même que la trave, et à l'estanbord,
 on y met de deux Costes, de distance en distance
 des espointilles, afin que rien ne bouge,

Les varangles plates. sont celles du fond,
pour les aculees. on entant celles qui sont proche
les fourcats
on les clouttes distantes de l'une à l'autre,
un pied un pouce et demy, par un clou d'aut
on en agit de meme pour les fourcats, lesquels
sont entantés et cloutés sur la Contre quille,
clouter par un clou ou deux, selon la longueur
qu'il faut,

toutes les varangles, est fourcats, estant
en place clouter,
on met la Carlangue, laquelle vient de
l'avant à l'arrière, sur le milieu des varangles
et fourcats, laquelle est entantée avec
les memes, laquelle vient par dessus la quille
cloutée avec les varangles et fourcats,
pour fortifier le tout ensemble,
de l'avant à l'arrière tant fourcats, que varangles,
un 1/2, et l'autre non, une perne à gouille,
laquelle traverse la quille, Contre quille,
des fourcats, les fourcats, et la Carlangue,
si on est obligé de se servir des fourcats,
de deux piesses, on doit faire attention,
qu'ils ne soit point de ceux qui soit traversés
des pernes,

proportion des varangles en grosseur
genoux, premiere et seconde -
alongs 5. alonge de revers.

Les varangles 7. pouces $\frac{1}{2}$ et revers.
Les genoux et premieres alonges 6. pouces $\frac{1}{2}$
Les secondes alonges - - - 6.
Les troisiemes alonges - - - 5. = $\frac{1}{2}$
Les revers - - - - - 5.

Se Se qu'on appelle echantillon des membres.
Distance d'un membre à l'autre, - 4. pouces,

De la dernière varangle aculee de pouce, -
à la Courbe de l'arbor, j. 1/2 à 52. pieds 10. pouces,
La Contre quille, sur laquelle les fourcats sont
cloutés, doit estre de cette longueur
elle pendante avec la dite Courbe, est cloutée
avec la quille,

La Contre quille, doit avoir quelques pouces
de plus en largeur que la quille, ce qui est,
tres necessaire, pour le longnement des fourcats,
et donne la Coupe du gabary

La Contre quille, des fourcats d'avant par
un escart pendante avec la Contre estrade,
l'autre bout touche la varangle, on doit agir de cette
de meme que l'autre pour les memes raisons,

à quatre pieds en avant du brion, la Contre-estriase se trouve à niveau avec le travers auquel endroit, la première forme se cloutte, elle vient 3. pouces au dessus de la première vergne de fond,

elle vient précisément à la dernière varangle aculée devant,

La même vient cloutte, à Coste de la traverse des Cornières elle donne Connoissance de l'antéur des fourcats de l'arrière, de même que la Coupe du fond,

ayant cloutté toutes les varangles, et fourcats sur la quille,

on les observe avec un équerre avec grande attention, auquel j'y ai un plomb attaché à une ficelle.

les trouvent bien droites,

on mesure les bouts des genoux, des deux Costes sur la quille, pour avoir Connoissance, si les varangles sont sur la même ligne,

Lors qu'on est obligé de faire des fourcats de deux pièces,

on les joint ensemble, le plus qui l'est possible, pour les rendre plus forts, Les deux pièces

sont traversées par deux pernes, de plus on y met en arrière une traverse cloutte par 3. Clous de chaque Coste.

Si les fourcats manquent par l'antéur on y joint une augmentation semblable à celle des varangles.

J'ai vu quelques fois, qu'ils sont par la largeur qui convient

on y remédie par des ajoints qu'on cloutte aux extrémités des fourcats.

à 14 pieds 6. pouces. Du brion à l'arrière sur le travers,

on y cloutte, la forme de la première présente, laquelle vient terminée avec la lisse d'ourdy,

Laquelle se trouve 9. pouces au dessus du premier pon,

Les trois derniers fourcats de l'arrière viennent fortifiés, étant remplis de haut en bas, des Coupes de bois, le tout est traversé par deux longues pernes à goupilles, lesquelles traversent

Le tankord, l'entre-estambord et l'ourbe
 de tankord, de même que les trois fourcats,
 de plus, une troisième perne, traverse
 les trois fourcats, et se port dans la courbe
 de tankord
 on les fortifie de même, à cause que les
 cloux des semelles du gouvernail, viennent
 estre clouter aux memes endroits, et doivent
 faire des grands efforts.

Les fourcats, d'avant, ont la même hauteur
 que la première varangle aculée, d'avant
 Leurs bras doivent toucher la forme des
 verges de fond,

Sur la forme de la première presainte,
 on prend les précautions nécessaires pour
 les repartitions du fond de calke, et la
 hauteur de la première batterie.

on assies les bouts des bras des fourcats,
 qu'ils se trouvent par dessus les formes des
 verges de fond,
 après quoy, les genoux, les alonges,
 de même que les varangles,

au milieu des varangles, de même que les
 fourcats, on les agalises la mieux qu'on peut,
 de plus la Carlingue pendante avec les varangles,
 et fourcats, se qui la rend solide,
 Les escarts on un pouce et demy de profondeur,

De la varangle aculée à l'arrière, on cloutte
 des traverses de distances en distances, lesquelles
 s'adaptent avec la forme de la première
 presainte.
 De plus, par dehors on y met un rang de pontille,
 par costé, se qui la rend solide, et tient dans
 son gabary.

Les escarts des piasses de la Carlingue,
 sont de la longueur de la distance de trois
 varangles, ils sont clouttés par 2 ou trois
 pernes,

Du premier fourcat d'avant, jusques aux
 extremités de la forme de la première
 presainte, le tout vient rempli par
 plusieurs piasses lesquelles on cloutte
 par 3 cloux à dant, de plus on les
 fortifie par d'autres cloux qui les traversent,

on a mis une autre forme,
laquelle vient un pied par dessous les bouts
des genoux elle soulage les membres et
les maintient dans leur gabari,

avant de présenter les verges, on égalise les membres en dedans
de même qu'en dehors, avant que de border, afin qu'ils joignent mieux

il y a deux verges de fond. de chaque Coste;

La première se trouve la plus proche —

de la Carlingue, ancrée avec les varangles
et Cloutée de même par deux clous,

L'autre sur les genoux des fourcats, et varangles,
laquelle se termine au 5.^{es} fourcats de l'avant,

Leurs escarts sont l'un sur l'autre, ils doivent
estre long la distance de trois varangles,

de plus il y a sept autres rangs par Coste,
lesquels viennent de l'avant à l'arrière, jusques
à la hauteur du terre beauquiere. Le premier
rang, elles sont distantes de l'une à l'autre
un pied, et un pouce, elles s'attachent
avec les membres, on les Cloute, par deux
avec chaque membre,

en dehors de la Contre quille, il y a deux
fourcats Cloutés sur la Contre estive, lesquels
on leur joint de même que les autres,

Les terres beauquieres sont de plusieurs piesses,
enpatées l'une sur l'autre par des escarts
ils sont prolongés de l'avant à l'arrière, Cloutés
avec les membres par deux clous,

sur lesquels les beaux reposent, étant encloués
à l'ave d'arrondelle et Cloutés avecque,

d'un beau à l'autre il y a 5. pieds de distance,

on appelle le maître beau, celui qui vient
presque sur la maîtresse varangle,

on doit faire attention, que tous les beaux —

du premier rang, qu'ils sont au nombre de 26,

doivent toucher les secondes alonges,

de plus, les escarts des terres beauquieres sont
de deux pouces de profondeur,

Lors qu'ils sont en place, on y met des esportilles
pour les soutenir,

Le grand sep de Drisse,
vient encloué dans la Carlingue, son michon
il de longueur 4. pouces et de grosseur 6.
le bout d'en bas, est fortifié par une courbe,
la jante Cloutée avec la Carlingue par
trois clous, le bras de même avec le sep,
le beau avec lequel doit estre traversé —
par une perne, on y fait un escart le qui
le rend plus solide, il vient de l'arrière du grand mât.

on en agit de même, pour les bittes des cables
il n'y a autre différence,
que leurs bouts, se trouvent appuyer sur les
vegnes de fond, elles sont fortifiées d'une
seconde Courbe chacune, sur le premier pont
en avant des bittes, les jambes sont cloutées
avec des cloux et pernes avec trois beux.
du premier pont, les bras cloutés de même
avec les bittes,
de plus, on y met une traverse, laquelle les
fortifie, elle sert pour serrer avec plus de
facilité, de même qu'abolir,

au fond de l'écluse, y a une Courbe
prolongée, laquelle fortifie les genoux des
six premiers fourcats, étant prolongée sur
deux endants,
de plus, fortifie le Contre estambord, et Cornières
elle est cloutée par une perne, laquelle
traverse l'estambord, Contre estambord, se perd
à la teste de la Courbe,
avec les Cornières, vient cloutée par deux
cloux,
par Coster, se cloutée par quatre pernes,
se qui la lie avec les genoux des fourcats de l'écluse

Sur la même Courbe, appelée de fond de l'écluse,
vient cloutée la jambe d'une seconde
Courbe, laquelle fortifie l'estambord, et Contre
estambord, attendu que le bras se trouve
clouté par 4 pernes, avec les dits membres
nommez ci dessus,

Il y a autres six Courbes, qui fortifient
la gouge, et les deux Coster, faisant la
liaison des dits endroits
elles sont endantées et cloutées par des
pernes, avec les membres des Coster,
et les bras, avec les trois dernières
barres d'arçasses,

Lors qu'on a clouté les genoux des fourcats,
d'avant,
on les fortifie par une Courbe appelée
de fond, laquelle s'unit avec la Carlingue
pour la rendre plus solide
aux Coster de la Carlingue, on remplit
le vide, afin qu'elle n'est aucun mouvement,
elle s'endante avec les membres, avec
lesquels se trouve cloutée, de même qu'avec
la Carlingue, par des pernes à virolles
et gougilles,

on doit faire attention. quelle s'est d'arasse
au michon du mest de misine,
les deux bouts des jantes de la Courbe, touchent les
bottes des cables, de qui les rangs plus solides,
Les guirlandes. sont au nombre de six,
lesquelles sont pour fortifier l'avant,

La premiere vient Cloutée sur les bouts
des apotres. prenant quelques fourlats de
l'avant.

La teste de la guirlande, de meme que
letraves et Contre estraves, se trouvent
traversées, par une perne, retenue
par dedans, par une visolle et goupille
de plus. à chaque Costé de la guirlande
y a d'autres quatre pernes,
les autres. sont Cloutées de meme.

on ne doit y apporter trop d'attention,
estant les pierres qui ont à soutenir —
les plus grands efforts, attendu quelles font
la beson de l'avant,

La seconde, vient Cloutée de meme,
fortifie l'avant,

La troisieme. sert de premier beau pour
le premier pon,

La quatrieme vient sous les esabiers
et les fortifies, estant en endroit qui —
travaille beaucoup, provenant des cables,

La 5^e sert de beaux pour le second pon,
et fortifie l'avant,

Leurs gabary. et à peu près de meme que
les Courbes, ayant l'ouverture qu'il —
Convient pour lier l'avant du navire,

Les entremises, sortis de la longueur
qu'ils ont, de distense, d'un beau à
l'autre, leurs longueurs de meme, que les
serres beauxquiere,
lesquelles. s'endentent avec les beaux —
à Cues d'ironnelles, on les fait entrer
à force, à toucher les serres beauxquiere,
elles servent pour contenir les beaux,
on les Clouttes avec les serres beauxquiere,
Les courts batons, s'endentent et Cloutent
sur y celles,

Les deux demy beaux du premier pont, sont entre les deux beaux de la grande Contille, Cloutés de même que les beaux, laquelle à 6 pieds, 10 pouces en Carré,

avant de mettre le Contre estanbord de dehors en place,

on a garni l'estanbord d'une plaque de plomb, laquelle on Cloutte avecque de la lisse dourdy, au talon de la quille se qui se preserve des vers,

après quoi, on a Cloutté le Contre estanbord qui vient par dehors, par 6 Cloux à darts, et 2 pernes, lesquelles viennent un peu au dessous de la lisse dourdy.

Le bout d'enbas est en nichon, il s'encheve dans la quille, y ayant une mortaise, on le double. Par dedans, d'une plaque d'air environ 3 pieds, se qui le garanti du feu, Lors qu'on met en Carène, de plus il fortifie l'estanbord, il sert à mieux tenir le vent.

Les familles du gouvernail, viennent Clouttées au nombre de 4, avec le même se qui soulage infiniment l'estanbord,

Les Contres Cornieres, Donnent l'auteur, de même que le ligger de la poupe, leurs bouts d'enbas. sont Cloutés avec les Cornieres par 3 Cloux à Chaque, tout auprès de la première presainte,

ensuite, on a présentée les troisièmes alonges. et les revers, les deux sont joints ensembles par un petit escart, et Clouttés par 3 Cloux, on doit faire attention, que la 3^e alonge, joint bout par bout avec la première, et on la Cloutte par 3 Cloux avec la seconde,

Les revers. Donnent l'auteur, et la fortiture de l'œuvre morte,

Les porques. sont au nombre de 5, Chaque porque, est Composée des membres se dessous,

premierement une varangle,

deux genoux,

deux premières alonges,

deux secondes alonges, et deux troisièmes,

Le tout vient endanté avec les membres
 si dessous,
 La varangle des porques. vient sur la Carlingue
 endantée,
 Les genoux. s'endantent avec les verges de fond,
 Les premières s'endantent avec les verges,
 Les autres de même,
 De plus. soutiennent Les Sers Bauguières, —
 Si qui fortifient les ponts,
 Les troisièmes alonges. viennent jusques aux
 entremises, lesquelles se trouvent fortifiées
 Il faut 54 porques. pour clouter la metaille porque,
 Le fond du navire. est double, de la
 Carlingue jusques à la 3.^e verges des Côtés,
 les bordages. ont de grosur. 2. pouces $\frac{1}{2}$,
 ils sont cloutés par peu de cloux, —
 avec les membres,
 on met. Cette doublure de l'avant à l'arrière,
 afin que le fest. n'entre point dans les
 membres, se qui seroit très pernicieux,

Souvent. on joint des piasses de bois. qui
 cloutées avec les troisièmes alonges. et revêt,
 lesquelles. servent pour former les sabords,
 de plus les fortifient.

on à Comense. de bord en dehors —
 de la première alonge vers la quille —
 les bouts des bordages. s'unissent par des escarts —
 et également bout par bout,
 avant de les présenter,
 Les membres. doivent estres bien vuy,
 De même que les bordages,
 étant de même, ils ne peuvent que bien
 joindre,
 pour la conservation des bordages, s'ils
 ont de defectuosité, on les fait calafater,
 et donner du godron,
 ensuite on les présente,
 on se sert. des pialons des esportilles, —
 et coins, pour les mettre au point qu'il
 convient,
 ils sont cloutés par quatre cloux avec
 chaque membre,

Des bouts des varangles, jusques à l'extrémité
 des premières alonges, ils sont cloutés
 par deux cloux, auxquels on met de l'étoupe
 proche la fesse, on fait de même aux autres,
 ne mettant que deux cloux, on y met deux
 chevilles de bois de chêne, lesquelles on ne
 doit se servir que bien seches
 Le premier bordage. s'appelle gabord, il vient
 endanté de l'avant à l'arrière avec la quille,

aux bords des Cases, on y Cloutte en dehors,
des piesses de sapin. pour remplir l'arrière,
ce qui forme le Cu de mounine, les bordages
viennent Clouter sur, ceux,

La plus part des biaux du premier pont,
sont soutenus par des esportilles, leurs bouts
sont encastrés sur la Carlingue,
ceux d'en haut Cloutter avec les biaux

La Case du grand mast, est composée
de quatre piesses, lesquelles viennent
en Crois,

Deux viennent en dantes avec les
varangles de fond. et s'unissent avec
la Carlingue,

Les deux autres, viennent en Crois, sur
la Carlingue, ce qui forme la mortaise
du michon du grand mast,
laquelle a 15 poices de profondeur,

pour rendre solides ses 4 piesses,
on y joint des traverses aux Côtés, lesquelles
s'étendent sur les varangles. et verges de fond,
le tout est Cloutté par des pernes à gongilles,

très proche des Cases, sont deux poutres par Côté,
ce qui forme un Carré,
lequel vient séparé par une Cloison, laquelle
vient jusques aux biaux du premier pont,
on y dessant par une échelle,

en avant du Carré, & dessus y a à la deux
autres, il n'y a autre différence qu'ils sont plus
petits, ils sont séparés en deux par une
Cloison de planche,
dans un on y tient les boulets,
l'autre les boulets à deux têtes, et la mitraille,

Les biaux du faux pont, sont de pins,
ils viennent en dantes, à des tréquets Cloutter
entre les verges,

Celui qui soutient le four. est de chêne,
de la fosse au lion en avant, les planches
sont Clouttes, ce qu'on appelle le plancher
où l'on tient les voiles,

de la souche aux vivres, jusques au plancher,
& dessus, les planches du faux pont ne sont
point Cloutées,

Celles des galeries, et des chambres les sont,

La soute aux poudres, est doublée de bois blanc, de plus, y a deux chambres, pour les Cartouches, au milieu de la soute, vient l'endroit du fanal, au y a quatre fenestres, garnies de verre, pour pouvoir travailler aux poudres, à Coste du quel, y a deux Couvois, pour passer les barils, et Cartouches, en avant des dites chambres. Les barils de poudres y sont établis, y a une Cloison, qui les separe de la soute au biscuit, laquelle est doublée de bois blanc, on y laisse de Communication pour passer la poudre, pendant le Combat

L'archiponce, vient à la droite du mast d'artimon, au fond en Carre, d'ordinaire, aux vaisseaux vieux, on y met une pompe, pour puiser l'eau qui lui a apouré, attendu que le navire n'est plus dans son premier gabari, et le qui cause que l'eau de hoiere ne peut venir à la sentine,

au dessus de la soute aux vires, on y fait des Comodités pour d'annier la ration à l'équipage, et pour autres choses, de plus, y a une chambre de Chaque Coste, pour les provisions du Capitaine, on les fait de manière, qui y a un passage Comode, pour aller autour de la galerie, laquelle Comende, de la Cloison qui separe l'estive, de la soute aux vires, elle va jusqu'à l'apouré, les planches qui y a d'une à chambre à l'autre, nomées de dessus, ne sont point cloutées, par plusieurs raisons tant pour l'armage que pour laisser la futailler,

à la droite au près de la Cloison y a dessus, y a la chambre du chirurgien,

La fosse aux lions, est separee de l'estive, par une Cloison de planche,

La chambre du rechange, est separee de la fosse aux lions par une Cloison, à laquelle, y a une Communication pour passer des effets, sur le plancher des voiles de rechange,

à laquelle cloison y a une chambre par Coste, Lesquelles sont sur le plancher, elles servent pour la maistre Dache, et pour les maistre Calafats, ou ils jardent leurs ustensibles.

Les planches de la chambre du rechange, sont Cloutées l'egerement, y a une escoutille, par laquelle on communique au fond de Calles, ou y a par Coste une petite chambre doublée, ou l'on passe des Cartouches, dans un temps d'occasion.

Du talon au brion,

vient. Comme un Canal, de deux Coter en dehors des varangles, et des fourcats, au Centre, il vient tout au pres de la quille, y a 2: poudes de largeur, et un et $\frac{1}{4}$ de profondeur.

il sert pour assembler l'eau de l'avant, et de L'arrière à hocher l'ongre du milieu. Les bordages, n'empêchent pas le cours de l'eau.

Les sabords de la premiere batterie, sont faits pour pouvoir porter une batterie du calibre

de 12: livres de balles de poids de France, Ils ont de largeur, 2: piads 5: poudes, D'inteur de montalets, 2: piads 3: poudes, De l'entier, un pied et 10: poudes, Le qu'on entent, l'enteur qui y a du pon au sabord, Le sabord de l'avant, est distant de l'arrière 15: piads,

D'un sabord à l'autre, y a 4: piads, et demy de distance,

Les sabords, sont fortifiés par deux traverses, les quelles s'indentent avec les membres, de l'equi les forme et enpeche, que l'eau n'entre dans les bords.

Les montans, sont de deux piasses, Cloutées ensemble, ils remplissent le fond de la poupe, et en donnent l'inteur, ils sont au nombre de sept, les deux des Coter, sont Cloutés avec les Cornieres, les autres sur la hile d'ourdy.

Le premier arc, ou Cordon de La poupe, est Clouté à 4: piads, au dessus de la hile d'ourdy,



Courbes du premier pont,

avant des les mettre en place, on y fait
une dant, de meme qu'au beaux,
on y en fait deux autres, une pour s'entourer
avec le terre beaupriere,
l'autre, pour faire de meme. avec les segres,
le bras vient clouté, avec le beaux, par
quatre pernes à virolles et goupilles,
la jambe, vient cloutée par dehors, par quatre
autres pernes, lesquelles traversent les secondes,
et troisiemes alonges, et segres, elles sont
rethennues en dedans, par des virolles et goupilles,
elles fortifient infiniment les ponts, et
soulagent beaucoup les beaux.

ayant manque des Courbes naturelles, pour
les beaux du premier pont,
on a esté obligé de se servir de celles
de fer, Comme l'on fait ailleurs,
on a observé, de les placer aux endroits
que le navire travaille le moins,
de plus, on a fait attention de trois beaux
ou Courbes de fer,

elles sont de trois piesses, lesquelles forment
un triangle, la premiere est le bras, lequel

vient enchassé avec le beaux,
La seconde, est la jambe, laquelle est prolongée
sur les segres, pour la rendre solide. on remplit
le vide qui y a d'une segre à l'autre, par des
coupéaux, sur lesquels la jambe s'enchasse,
on doit faire attention, que la gorge de la Courbe,
se trouve renforcée de fer, et donne du
soutien au beaux, ayant prise par dessous,

La troisieme, on l'appelle diagonale: on traverse,
laquelle fortifie le tout,

chaque Courbe, est cloutée par huit pernes,
quatre, traversent le bras, et le beaux,

Les autres quatre, traversent les membres,
et segres et jambes,

ayant voulu savoir, le poids d'une Courbe de fer,
on a pesé, une Courbe charpentée du premier
pont, laquelle pèse 190: rottes,
on a trouvé à propos, que celles de fer ne
devoit estre que de 40: rottes,

ayant fini de clouter les bordages de dehors,
on a rabattu les cloux, apres quoy on a égalisé
les dits bordages,

pour avoir le gabari des bordages de hrière,
on les tire avec l'isie des piasses de bois
avec hache, on les met au point qu'on soulette,
lesquels s'unissent bout par bout avec ceux
des Coter.

en dehors des montans de la tisse d'ourd,
au Couronnement, hrière s'est doublé de planche
de Japen,

on doit distinguer. de deux manieres, le doublure
de l'œuvre morte de l'autre deux ports.
Du sabord en bas, est bois de chêne, ayant
un demi pouce de plus en grosseur que le
restant qui est bois de Japen,
tout ce qui est chêne, s'appellent terre beaucoup,
les autres doublures.

Les Courts batons, sont en dante et Clouter
sur les surres avec entremises, soutenues
par des traverses, qu'on met aux beaux.
de distance en distance, se qui fortifie
beaucoup les ports.

on doit faire attention. qu'il y a rien, on
entre deux beaux, de plus ils sont Clouter
avec les traverses.

La premiere presainte, est des 5 piasses,
par Coste, elle s'unissent. par des escarts
en long. auxquels y a deux darts, de qui
les rang solides. on les Clouttes par 4 Cloux,
qui viennent deux par Coste, à pointes
rabatues,

elle vient Clouttee, par 2 Cloux avec
les secondes, et troisiemes alonges,

Les deux principales piasses, s'unissent avec
letrave, leurs bouts, se trouvent traverse
de meme que letrave, par une cheville
de bois,

de plus, une perne des troisiemes alonges
de poique la traverse, de l'avant à hrière,
y a rien.

La tisse d'ourd, de meme que la premiere
barre d'ascates, par dedans, sont fortifies d'une
courbe chacune par Coste, se qui les
et fortifie infiniment la poupe,
les bras, sont Clouter par des pernes à goupilles,
avec les piasses y dessus,
Les jambes, les sont avec les membres,
se qui fortifie les Coste.

Les plus proches escubiers de l'étrave, —
on la même distance, de l'un à l'autre,
que les bittes des cables,

Les deux autres, viennent dessous les
serres beauprières. des beaux du second
pont, distant des autres sept ponce,
ils sont doublés de plomb, le cable en
court mieux, et n'est point sujet à se gâter.
de plus, l'ordure n'entre point dans les
membres,

Chaque escubier, est garni de ranceaux
pour les amares des tangons,

au second pont, il n'y a autres différences,
que les beaux, sont de sapins, de même
que les court battens,

de plus, les gouttières touchent les troisièmes
alouges. de même que les revers,
les serres gouttières, sont de sapins, —
les deux sont andantées, avec les beaux,
et court battens cloutés avec que,
traversées de l'avant à l'arrière, par des
pernes en dehors,

Les serres beauprières des senillots
viennent par dessus les gouttières,

Les hiloires, prennent des l'avant à l'arrière
sur les ponts, elles s'andantent avec les bittes,
et carottens, elles forment les carrés
des escoutilles,

de plus, j'y a une autre hiloire, par l'ostie,
pour fortifier le pont

tous les bordages, de même que les presaintes,
ne sont pas cloutés avec les membres,
de même qu'avec les beaux et carottens,

pour remplir la première barre des cisse,
on a mis une piéce de sapin, laquelle
vient à niveau du contre estambord,

à deux piéds. de l'escoutille de la southe
aux vivres. vers le mast d'artimon
entre deux beaux du premier pont, —
on y a andantée une piéce de bois,
solidement cloutée, elle sert de cuille
au fusot du grand abestran, elle est
doublée de plomb, afin qu'il tourne
avec plus de facilité, son estambrai vient
sur le second pont, le fusot vient —
entouré des tiquets,

Sur les ponts, aux deux nois, on y fait des
violette, ou on met les barres pour virer,
aupres de la cloche, y a deux linguets,
pour arêter le cabestan,

au premier, et second pont, y a un
estancray pour le grand mast,
de même que pour celui de misaine,
de plus, y a un troisième du gaillard
d'avant,

Le michon du mast d'artimon, vient
enchassé dans une escale bien solide,
clouée avec les beaux du premier pont,
le plus proche de la cloison de St. barbe,

tous les pinceaux du second pont sont
à caboutis, ce qui donne de l'air et
toutes sortes de commodités, tant pour
le combat que autres,

Le Carot de Cercle ou joue le
taquet de la barre du gouvernail,
vient cloué aux beaux de la St. barbe,

La barre du gouvernail, passe sur la
première barre d'assise et dessous les
beaux du second pont,

La noye, ou passe la barre, vient
en arrière du mast d'artimon, au
quatrième beaux de l'arrière,

La gorge de loup, vient en arrière
du mast d'artimon,

Les bittes du perroquet de l'orgue,
viennent auprès du mast d'artimon,
en avant,

Celles des escottes du grand hunier,
viennent auprès du grand mast en avant,

Celles du petit hunier, viennent
aupres du mast de misaine en avant

en avant et en arrière, des bittes des
cables, on y a cloués de grosses bagues
de fer par cotés, pour les bosser,

De la Cloison de St^es barbes en avant
les beaux du second pont sont soutenus
par une esportille; j'y ai mis quelques
unes lesquelles sont justicées à cause du
travail. Comme pour le Cabestan

autour des escoutilles on y cloutte des
traverses lesquelles empêchent que l'eau
n'entre dans les soutes

Les michons des bittes des escoutes du
petit feu de fougue s'enchassent sur un
beau du second pont

les michons des bittes des escoutes du
grand hunier s'enchassent dans les bordages
du premier pont, elles s'attachent avec
le beau du grand mast en avant
les bouts qui sont en chaise sont fortifiés
par une courbe chacun
de plus elles sont clouttées avec le
beau du second pont

Les michons des bittes des escoutes du
petit hunier sont fortifiés et clouttés
de même que celles du grand hunier.

au premier pont j'y ai deux rangs de
gouttières par costé. lesquelles prennent de
l'avant à l'arrière, le premier rang touche
les troisièmes alonges de porque, andantées
avec les beaux et barots, elles sont unies avec
les serres beauquières des Sujets

Le second rang est unie avec le premier
et andantée en chaise avec les beaux
et s'attachent avec les barots. Les barots
sont très solides de plus il sont clouttés avec
les mêmes et par dehors de l'avant à
l'arrière se trouvent traverser par des
pernes à gouffilles afin qu'il n'y ait aucun
mouvement.

Le premier du second pont est unie avec
les bouts des troisièmes alonges et relier
les serres beauquières des Sujets viennent
par dessus

Le second rang est de bois de sapin,
pour la solidité on en agit de même
que j'ai déjà dit pour celles du premier pont,

Des La premières presantes, jusques aux
deux tiers des sabords de la première -
batterie, de l'avant. à l'arrière. les bordages
sont de chêne, le restant de l'œuvre
morté est de sapin.

Les principales piasses, des secondes
et troisièmes presantes, sont de
chêne, à cause que l'avant travaille
davantage, le reste de sapin.

en avant des bittes des cables, se-
trouve. un retranchement fait de
planches de bois blanc, fortifiées
par des courbes, et traverses, le qu'on
appelle la gatte, elle reçoit les ordures
des cables, et ne peuvent. Communiquer
avec le premier pont.

La poulaine, est de quatre piasses de
bois, la principale est de chêne,
les trois autres dormeaux, elles se-
joignent par des enclatures, leurs escarts
sont bien quarrés et 48 pouces,

ils ont de profondeur. un pouce et demi,
Chaque piasse, est cloutée par quatre
clous de moyenne grosseur,
elle se trouve, soutenue en place par
six courbes,
une vient cloutée par dessous, la
seconde par dessus,
et deux par costé,
le tout clouté par des jernes,

Le gouvernail, est de trois piasses.
l'une sur l'autre,
La première, bois de chêne,
Les deux autres, de sapin,
elles sont cloutées par trois gros clous
chacune, lesquels ne traversent point
la première,
de plus, y a une malle, cloutée avec de gros clous,
avant de bronser les semelles, on les
a presantées, afin qu'elle soit comme
il convient,
ensuite, on les a cloutées. avec grande
attention avec des gros clous,

Le tenbray, de la barre du gouvernail, vient entre le premier beaupré du second pont, et la première barre d'arasse,

Le Cost de Cercles, sur lequel court la barre du gouvernail, vient dans la pte barbe, Clouée par des tiquets, aux extrémités avec le beaupré,

Le tulle mer, est de bois de Lyons, Cloué avec la poulaine,

Sur les deux ponts, de Chaque bord, y a 3 Dalots, doublés de plomb, par ou l'eau sort,

Le fusot, du petit Abestran, est placé entre les cuisines et le couloir des bittes,

Le lion, destiné pour orner l'avant, se trouve, enclavé avec le tulle mer, et la poulaine,

Les trois ^{herpes} ~~estages~~ qu'on met par - 87
Costé, lesquels ^{viennent} de la poulaine, ^{doivent} être Cloués avec le bord, doivent être de bois franchina, ils servent pour remplir l'avant, de même que pour l'arrière,

Les deux boîtes, on les fait d'ormeau, ils sont Cloués, en de Chaque bord, en avant du jaillard d'avant par des pernes, et soutenus par dehors par une grée,

Les ornements de la poupe, qu'on entretient les cultures, on s'est d'ordinaire du bois de tige. Comme meilleur, étant le plus léger, rien ayant point, nous avons été obligés de nous servir de bois de ponant,

Le fond de la galerie, se trouve des mêmes bordages du second pont, elle en est plus solide, de plus est fortifiée par des courbes,

46 y a trois portes haubans par
Coster, qu'on distingue par celui
du grand mast. Le second du
mast de misaine, et le troisième
du mast d'artimon.

on les fait de bois de sapin,
on les cloutte très solidement
par des pernes. lesquelles traversent
le bord, elles sont rethennues
par des viralles et goupilles.
de plus, on les fortifie par dessus
et dessous, par des courbes.

Les lindes, et chénes des Cais des
moutons, fonds foires sur iléux,
y étant en d'antre, et rethennues
par une traverse de bois, de la
longueur des Portes haubans, qu'on
appelle demoiselles.

je ne parle point des gaillards,
étant inutile.

Sur iléux, et aux Coster, y a
plusieurs treuils d'oules, et singes,
lesquels servent, pour les amares, des
manœuvres.

47 tous les labords, sont garnis de
deux Crocs, et de deux boucles
par Coster.

Ceux de la première Batterie,
on en Croc au dessus du labord,
lequel sert pour le troisième.
jalanc, de même que la Courante,
sert dans le gros temps qu'on s'en
sert.

aux beaux du second pont, on y
cloutte une boucle, laquelle
vient en arrière de la Calotte,
elle sert pour bien Rigger les
jalancs et pour hisser les canons.
de plus, on y accroche le jalanc
de retraite, à une autre boucle
laquelle vient d'attente de l'arrière
du canon.

De la Contille, de la fosse au lion
en avant, y a trois autres boucles
par Coster, lesquelles sont pour les
basses des cables.

50 y a à quelques mètres long des
hélaires, jusques au grand mast-
lesquels servent pour les botes-
de tourner virer. Lors qu'on
veut la lever,

y a à d'autres en arrière
du grand mast sur le premier
report. De même qu'un mast de
misaine, auxquels on frappe
des botes, pour son service.
Lors qu'on veut amener les mats
d'hunes ou grandes vergues,

pour la faire est du Calafatage
de la quille à la première presainte
on y a fait entrer à force 4
estoupes, deux blanches, et deux
noires, à chaque couture,
aux defectuosités des bordages, deux
estoupes,

y arrive quelques fois, que les coutures
sont si fortes, qu'on est obligé de mettre
un fil de plomb, de la longueur qu'il
convient,

Les coutures des bordages des ponts et
sont calafatées avec trois estoupes,
des mêmes que les surres beaupierres,
De la première presainte en haut,
le tout est calafaté par deux
estoupes

Voulant l'insérer le vaisseau à la
mer,

on a fait une platte forme
en tôle, laquelle se trouve
distante de talon un pied et
4 pouces
de l'avant, deux pieds et deux
pouces,

après quoy on a chauffé le bord
afin que les bordages en prenant
mieux le godron de plus le se
qui fait de couvrir les defectuosités
des bordages, attendu que les
calafats, doivent de nouveaux
visiter avec grande attention
de l'avant à l'arrière,

en suite, on a osté les soutiens
 sur lesquels, la quille se trouvait
 endantée, qu'on remplace sur le
 chent par d'autres tout au-dessus
 lesquels soutenoit la quille
 apres quoy, on a egalise les marches
 aux bouts des quilles, on y a cloué
 une traverse par cette, laquelle
 prenoit de l'avant, à l'arrière,
 avant de mettre les enguilles -
 en place, on y a donné du suif
 de même qu'aux marches -
 ayant prolongé les enguilles, on
 les a garnies de dix anneaux -
 mis de distance en distance,
 s'attachant par des doubles viselles
 et grosse goupilles,
 à chaque enguille, on y a endantée
 et cloué trois pièces de bois, une
 à chaque bout, l'autre au milieu
 pour empêcher d'approcher aux enguilles
 de la quille, lors qu'on ridde les
 lieuses, pour faire les lieuses,

on fait faire le Cordage neuf, ⁵²
 de la proposition qu'il convient
 on ne soit, y apporté trop -
 d'attention, et que soit gens entendus
 pour conduire le travail,
 ceux qui sont dans les enguilles
 pour faire les lieuses, doivent se
 servir du suif, et des matras
 de bois, pour frapper sur le
 Cordage, Crainte qu'elles ne viennent
 à riper, lorsqu'il convient d'aboyer,
 on doit faire plusieurs quenouilles,
 autrement la lieuse perdroit la
 poignée, il convient dans -
 semblable travail, d'avoir beaucoup
 du monde, afin que les palmiers
 soit bien armés,

Les dix lieuses de l'avant, à
 l'arrière, étant faites,
 on les cloues toutes, de deux
 costes, liées avec l'autre, ayant
 les mêmes attentions que, si dit
 y devant,

on doit faire attention que les deux de Variere, on double chique, ayant à l'outhern un plus grand - joid que les autres.

après qu'on sur les enquilles, on y forme le lit sur lequel le vesseu doit estre l'outhern. les puits - Court sur les enquilles, se font des soutiens, ou ventrières, qu'on met des deux Costes, du porte haubans du mast de milieu, jusques à celui d'arriere, ils viennent l'un sur l'autre, qu'on fait entrer par des Coirts à grande force, auxquels y doit y avoir des ouvertures, qu'on appelle lumieres, ou l'on fait passer le Cordage, qui forme les lieues, des esontilles des ventrières, lesquelles doivent estre faites avec les memes attentions que les autres.

estant prêt de tout, on doit frapper les appareils aux enquilles, de chaque Coste, de meme que les grands - palans, les tirents des appareils, ont les enquilles aux Cabestrans, lesquels

doivent estre de l'avant à Coste, ⁵⁵ les Dormants des grands palans, - viennent tout auprès leurs tirents, sont prolongés par le travers du vaisseau.

on doit prendre garde si les puits de terre sont en bon estast, pour l'outhern, les grandes forces, quelles doivent faire, il faut qu'elles ait une certaine profondeur, autrement les extrap de l'apareil, se qu'il enseroit des facheux accidens.

pour le qui est de la Cable, qu'on amasse de l'avant du vaisseau, lequel sert pour la mort, et le faire revenir du bord, qu'on souette, on lui doit donner du Cable, selon l'endroit, il convient de frapper, si on s'cosse au Cable, attandu qu'une mesure quelle s'ontent, le navire la mort, et le Cable.

en Souffre moins. estant déjà
amorti. il n'y a pas à Craindre que le
cable vienne à rompre
on doit estre attentif que le cable
aye à l'apæl du vaisseau la longueur
qu'on a destinée

La manœuvre de rathénue du lit
doit estre amarrée aux enguilles
de même que une prise de
terre, laquelle doit estre de l'arrière
les enguilles. Courant elle doit
filer de la même. la longueur
qu'on a destinée, laquelle est
ordinaire. jusques à la dernière
marche de la mer, qu'on fait
sur deux arbres, auxquels endroits,
y doit y avoir de l'eau pour
soutenir le vaisseau
ayant beau temps. pour le haler,
on doit jeter de l'eau aux lieux,
d'où les cordes,

en même temps, on oste le
soutiens de dessous la quille,
et les exportilles des Costes par ordre
de l'arrière, y doit y avoir, une pisse
de bois, laquelle fait force sur le
Contre estambord, sur laquelle on doit
frapper, lors qu'on virre, la qui-
llette les enguilles à Courir
le tout estant disposé comme il
convient, la quille estant soutenue
par les lieures, et le Cost par le lit,
on fait virrer, et aller sur les
grands palans, il n'est pas besoin
de dire, qu'il faut beaucoup d'a-
monde, mais il convient qu'il
soit partagé également,

Le tout, s'étant bien passé,
on amare à quatre, avec des
jelaings, pour continuer le
travail, on retire le lit de la mer
Le tout finy, Le Commissaire
va, en faire la relation à
son eminence, et à m^r le
président, de La Venerable
Congregation des vaisseaux

Proport.^{te} della Fregata S. Fran.^{co} di Paola 61

Quidi Latini

Primieram: ^{te} lunga in carana su terra	96.	—
Rota di prora sporge dal trion	15.	—
Obliquità di quella di poppa	4.	2.
Rota di prora alta perpend. ^{te}	22.	6.
Rientra in cima	—	8.
Drag. ^{te} alto	19.	—
Largo	31.	3.
Lunghezza di capo a capo	115.	1.
Piede dell'alette alto	8.	6.
Piano in mezzo	13.	6.
Dell'ultimo mad. ^{te}	9.	—
Stella, o sia aculam. ^{te} della principal mad. ^{te}	—	9. $\frac{1}{2}$
Nella prima di prora	1.	6.
Nella di poppa	1.	11.
Mad. ^{te} n.º 24. grosse	—	7.
Penocchi n.º 56. grosse	—	6. $\frac{1}{4}$
Primi scalini, o di primi alongi n.º 56. grosse	—	6. $\frac{1}{4}$
Secondi alongi n.º 56. grosse	—	6.
Terze alongi n.º 56. grosse	—	6.
Alongi di rever n.º 56. grosse	—	5. $\frac{1}{2}$
Forapieri poppa n.º 15. grosse	—	7.
In prora n.º 13. grosse simili	—	7.
Penocchi di 8. ^{ti} primi, secondi, terzi, e rever. grossi come quelle delle madiere		
Pece del mastice di prora gros. pul. 7. e 8.		
Carana larga	1.	1.

	Piedi	Pulzi
62 Carena grossa	—	11.
Alte larghe	1.	1.
Grosse	—	8.
Dragante, e fiancaz. grosse	—	9. $\frac{1}{2}$.
Volta delli balzi del 1. ^o ponte	—	9. $\frac{3}{4}$.
Groscezza loro	—	9. $\frac{1}{2}$.
Veringole grosse	—	5.
Larghe	—	10. $\frac{1}{2}$.
Risauo della carena	—	2.
Permez. largo	1.	—
Groscezza	—	9.
Scuse larghe	—	10. $\frac{1}{2}$.
Grosse	—	5. $\frac{1}{2}$.
Vagante delle madere	—	8.
Entrata di prora	15.	6.
Relasciata di poppa	31.	—
Bitte grosse	1.	1. $\frac{1}{2}$.
Prima forma di prora alta	4.	3.
Di poppa	11.	—
Moscellari del primo ponte gros.	—	4. 4. ^{linee}
Anguarrati	—	3. 10.
Thindagra di maestra larga	1.	6.
Grossa	1.	2.
Puntuali del primo ponte grosse	—	6. $\frac{1}{2}$.
Bordagi del primo ponte grosse	—	2. 10.
Del 2. ^o ponte	—	2. 8.
Dormente del primo ponte gros largo	1.	—
Gropo	—	5. 6.
Moscellari del 2. ^o ponte gros.	—	4. 2.

Anguarrati	—	3. 8. ⁶³
Portelli alla prima batteria n.º 10. distanti	7.	5.
Seuillet di calib.º di 12. libr.º di Francia	1.	10.
Portelli larghi	2.	5.
Alti	2.	3.
Larghezza in mezzo	32.	—
Nella prima maderna di prora	31.	4.
In quella di poppa	30.	—
Pontale	14.	3.
La cinta o più alta del balzo	—	10.
Porchi n.º 5. grosse	—	8.
Balzi del 2. ^o ponte grosse	—	8. $\frac{1}{4}$.
Tavole delli costati grosse pul: 4. $\frac{1}{4}$. 4. 3. $\frac{3}{4}$.		
Dette dell'opera morta gros. pul: 2. $\frac{1}{2}$. e 2.		
Todra grossa pul: 1. 10. e 1. $\frac{1}{2}$.		
Falzo ponte fascio dal primo	4.	4.
Brazzoli del primo ponte grosse	—	6. 6.
Dormente del 2. ^o ponte largo	1.	—
Grosso	—	4. 6.
Altezza del 2. ^o ponte	5.	2.
Opera morta alta	9.	8.
Thirlandi grossi	—	8.
Serrabocchi grossi	—	2. 6.
Trincarini del primo ponte grosse pul: 4. 4. e 3. - 10. linee		
Del 2. ^o ponte grosse 4. 2. e 3. 8. linee		
Polena lunga	9.	4.
Cinte del comod.º larghe	8.	—

Linke del comid. ^{le} grosse	3.	4.
Vagante loro	9.	
Temone largo	3.	1.
Cordone dell'opera morta largo	5.	6.
Proppo	3.	6.
Brazzoli del secondo ponte grossi	5.	3.
Portelli della 2. ^a batteria guarniti $\frac{1}{2}$ 8. libbre di palla n. ^o 11.		
larghi	2.	
alti	1.	10.
Seuillet	1.	3. 3.

L'albero maestro è in mezzo la carena
L'albero di trinchetto sul brion, e il poppessoli
viene vicino

L'albero di mez. ^a distante distante dal capione 18.	4.
Capri di corde dell'invasatura grosse	4.
n. ^o 17. fommere $\frac{1}{2}$ parte	
n. ^o 11. anelli $\frac{1}{2}$ parte	
Trattenuta di prora grossa	1. 3.

Per esser più in sicuro prima di gettar la pre-
sente fregata in acqua, si fece al fondo una
cascia dove vi si fecero palle di ferro n.^o 1200.
affinchè il vascello si rendesse più costante
sul farcio, parati sul letto n.^o 90, cioè 30. nello
scalo dell'acqua di zappino, altri 30. in prora
di rovere, e altri 30. di questi fin à terra

Proportione, che si deve dare alla mattona della nuova freg. ⁵⁵ San
Fran.^o di Paola

	Piedi ^{longhi}	Pulzi	Deam. ^o
Albero di maestro	78.	—	22. $\frac{1}{2}$
Colombier di d. ^{to}	8.	6.	—
Albero di trinchetto	70.	3.	20. $\frac{1}{2}$
Coresso	45.	—	20. $\frac{1}{2}$
Albero di mezzana	55.	—	13. —
albero di gabia	49.	—	13. —
albero di parochetto	44.	—	11. $\frac{3}{4}$
Albero di pappaf. ^o di maestro	21.	—	5. —
albero di pappaf. ^o di trinchetto	19.	—	4. $\frac{1}{2}$
albero di contromezzana	28.	—	6. $\frac{1}{2}$
Grande verga	69.	—	16. $\frac{2}{3}$
vetta di trinchetto	63.	—	15. $\frac{1}{4}$
Antenna di mezzana	62.	—	9. —
Verga di gabia	46.	—	9. $\frac{1}{2}$
Vetta di parochetto	41.	—	8. $\frac{1}{2}$
Verga di giuada	45.	—	8. $\frac{3}{4}$
Verga di fuoco	41.	—	2. $\frac{1}{2}$
Verga di pappaf. ^o di mira	24.	—	5. —
Verga di pappaf. ^o di trinch.	21.	—	4. $\frac{1}{2}$
Verga di contromezzana	28.	—	5. $\frac{3}{4}$
Gocette dell'albero di mira	12.	—	—
larghe	—	—	11. $\frac{1}{2}$
Grosse	—	—	6. —
Gocette di trinchetto lunghe	11.	—	—
larghe	—	—	10. $\frac{1}{2}$
Grosse	—	—	5. $\frac{1}{2}$
Caiccho lungo	30.	—	—

Precautions. qu'on a.
Sur les vaisseaux de La Religion, pour La
manœuvre, Combats, et mouillages, et lors
qu'on met en Carène,
De même, que les parties, que l'on doit prendre
dans les cas qui arrivent ordinairement.

Fait à malte. Le 26^{me} novembre 1754

Je suppose.

qu'ayant l'insé un vaisseau à la mer,
de 60: piesses de Canons, portant du
Calibre du 18: 12: et 6: livres de France,
ayant 450: hommes d'équipages,
on me ordonne de l'armer.

Premièrement,

Un grand mast, est composé d'une meche,
laquelle on fait le Cœur, l'on peut la faire
de deux piesses. lorsqu'on n'en a pas de la
longueur qu'il convient, à laquelle on fait
de bois.
en suite, on y joint quatre jumelles,
lesquelles, s'entendent avec la meche,
se qui les vairs le plus qu'il est possible,
on saisit le tout, avec des amares,
les ouvriers, à coup de maillets, font
entrer les jumelles à leurs points,
après quoi, on arondit l'arbre, et on lui
donne le diamètre qu'il convient
on laisse au pied du mast un michon,
lequel entre dans la Carlingue,
pour rendre plus sûres les jumelles on
met des cordes de fer, de distance en
distance,

Il n'est pas ncessaire, que les jumelles soit
de la longueur du mast, attendu qu'on
y met un jouteran de chaque
coste,

Les deux barres de la grande hune,

Sapuyent sur y Ceux, et sont cloutées
 par des pernes à virolles et goupilles
 lesquelles traversent les dites barres.
 Le grand mast estant fini, on le met sur
 un ponton,
 voulant le mettre en place,
 on doit agréer la machine à mater
 les vaisseaux,
 on doit commencer à frapper à la
 teste de chaque bique, une grosse
 poulie estropiée à simple rouet,
 auxquelles on passe un Carthagen,
 à chaque une, dont on se sert pour
 hisser deux grosses poulies de franfunens,
 qu'on frappe aux biques,
 il convient de les saisir avec une
 aiguille, le tout doit se faire
 avec attention,
 après quoy on passe un bout du franfunens
 au rouet de celle d'en haut, lequel
 vient frapper à l'estrop de celle d'en bas,
 se qui forme le dormant, en suite,
 on le passe d'un rouet à l'autre,
 Les garants, six Capelles à la cloche
 du Cabestran, lesquels sont deux
 sur la platte forme,

on frappe un simple palanc aux biques
 pour aller dessus, il sert pour mettre
 le dit mast en chandelle, lorsqu'on le
 hisse à hauteur du vilord
 son tirant est prolongé sur la platte
 forme, Le tout estant prest, on
 pare des amures pour le présenter
 sous la machine,
 ayant demaré,
 on fait aller sur les simples amures,
 étant sous la machine on samare
 à quatre, le service des poulies, ou
 autres, on doit faire attention, —
 que le rivire soit bien présente,
 Le ponton des mast, doit estre entre
 la machine et le vaisseau,
 précautions qu'on doit avoir,
 on doit faire vers le milieu du
 mast, deux fourures de vieilles
 cotonnades, se qui garantissent les mats
 des froitements, ou impressions, aux
 endroits où on frappe les estrop-
 des poulies des franfunens,
 lesquels on doit saisir avec un bon
 cordage, prenant les précautions

qu'il convient, au sujet du galanc
on doit en agir de même,

Le tout étant prêt,
on fait virer. tous les cabestans
en même temps, afin que les
franfuniens fassent égale force,
à proportion qu'on virer,
on doit galanquer, ce qui soulage
les appareils,

Lors qu'on vire les cabestans,
on doit faire force sur les garants,
autrement ils riperont autour du
fuséau,

voulant aliger les cabestans,
les canonniers doivent frapper les
cottes à fouët aux garants des
franfuniens avec grande attention,
un des cabestans doit toujours
faire force, et ne doit devirer
que quand l'autre est en estant,
le franfunien doit faire force,
on doit observer cette manière
d'agir, dans toutes les occasions
qu'on vire avec plusieurs cabestans,

Le mast. étant hissé à la hauteur
du vibord, on y frappe des amures
de sethennes, ce qui empêche les
mers,
pendant ce temps, on discontinue
de virer,

Faisant aller, sur le galanc, pour
mettre le mast en chandelle,
dans cet instant, on largue en
douceur les franfuniens,
le mast étant droit, on doit filer
en douceur les amures,

Le maître charpentier doit être
dans le bord, c'est à lui à conduire
le travail, il doit faire attention
que les barres d'hunes soit bien
droittes, de l'avant à l'arrière,
Le michon. étant proche de la
carlingue, on doit filer avec plus
d'attention, par la crainte qu'il
n'arrive des fâcheux evenements,
Le mast. étant en place, on met des croûtes
aux estenbrays,
au thémont du dit mast, on y fait une
fourure d'un vieux cordage,
ce qui garantit les cotés des haubans,
et galambes des bratements,

de plus. y doit y avoir deux Costeau-
 lesquels doivent estre frapés au dit thenont,
 pour lier les deux alornes, et deux
 grands galans, lesquels on appelle
 on fait une fourure de cuir, à deux
 Collets, de memes que tous les autres,
 la qui se conserve tant pour le portement,
 que pour la pluie,
 ensuite, on ride les alornes, et galans,
 des deux bords
 avec les Costeau, on lier les deux
 traverses. qu'on cloute et cheville avec
 les deux barres, le plus solidement qu'il
 se peut,

apres quoy. on lier la moitié de la hune,
 ensuite l'autre on la cloute et cheville
 avec toutes les précautions possibles, avec
 les barres, lesquels la soutiennent,
 de plus. on fait les deux piasses qui
 composent la hune, par plusieurs
 nœuds de fer, lesquels traversent et
 soutiennent les extremités,
 on ne sauroit y apporter trop d'attention.
 pour les rendre le plus solides qu'il se peut,

pour le qui est des manœuvres,
 Le maître doit donner la longueur
 et grosseur,
 C'est à lui. à voir frapper les lacs-
 de montons aux haubans, et galubans,

Le sur plus de la longueur, on le fait
 en forme de trop, de plus ayant besoin
 de plus les auxbans, il est bon qu'il
 soit un peu long,

on doit faire attention, que les dits
 lacs de montons, répondent à ceux
 qu'ils sont frapés. sous les portes-
 haubans, on les ride avec plus de facilité,
 on fond plus de force, attendu que
 le lacs répond comme il convient
 y en ait de même, pour toutes les
 manœuvres,

sur le thenont du grand
 mast
 on comence par enclouer un
 aileron en double, lequel sert pour
 y frapper deux galubans volans,
 pour fortifier le grand mast, et soulager
 les haubans, pendant le mauvais temps,
 ensuite, on en appelle les haubans de
 deux à deux, comencent par les premiers,
 et ainsi des autres,

aux extremités des jouteriaux, on y
 fait des bonnes fourures, autrement
 les haubans feroient force sur eux,
 ils creveroit,

Le Collet du grand estay, et de son
faux estay, viennent en capelles
par dessus les haubans,
de même que ceux des deux galées
du milieu,

pour rigger les haubans,
on se sert d'un cordage appelé rigger,
on frappe son dormant au cap des
montons des haubans,
après quoy. dans celui du porte haubans,
on continue de même jusqu'à
se qu'il est passé par tous les rouets,
de deux caps de montons
à proportion qu'on tire le tirant
de la rigger avec les galées, on fait
la rigger au cap de montons
on se sert du surfil, lequel se fait
à rigger. Lorsque les deux caps de
montons. se trouvent à la distance
qu'on souhaite, on fait abaisser
les riggers.

on doit observer, de ne rigger
que deux haubans. de chaque bord,
à la fois, on se règle sur les
marques,

Le tirant des riggers, vient saisir le
double de l'huban, lequel forme
l'estrop. Au cap de montons,

La feston de manœuvre, vient sur
l'extrémité du grand mast, laquelle vient
fortifiée par des gros clous à pointes
de diamant, laquelle y a un
estanbray par ou passe le grand
mast d'une
à chaque côté, on y frappe une
grosse poulie, l'une sert pour la
querrelle du grand mast d'une
son retour vient à la grande bitte
du grand mast,

L'autre poulie sert, pour le garand de la
drille de la grande vergue, son tirant
est amarré à l'arrière du grand mast,
sur le premier pont,

Les Colliers du grand estay, et ceux du
faux estay, sont en capelles les derniers
au thénont du grand mast, on fait
les fausses comme j'ai déjà dit.
Les poulies du grand estay, étant

estropées par le même,
 ayant frappé le Collier à l'étrave,
 lequel embrasse le mast de misaine,
 soutenu aux Costes par des taquets,
 il ne reste qu'à passer un bon
 Cordage aux deux poulies, lequel
 sert de ridde à l'étay, on peut
 lever le palan, le dormant tirant,
 à boutissent à la poulie du Collier,
 y en est de même du second estay,
 pour soulager les ridders, on prend plusieurs
 tours avec le tirant en arrière des poulies,
 Lorsqu'on veut les ridders, on met leurs
 garants au grand Cabestan,
 pour mettre le grand mast de l'avant
 on frappe les Calivernes des grands haubans
 à des boucles du Chateau de l'avant,
 Les ridders étant levées, on virre sur
 une Calivorne, dans le même temps
 on fait aller à bras sur l'autre,
 L'ayant porté au point qu'on souhaite,
 on fait abaisser les tirants des Calivernes,
 pour virer sur les tirants des
 ridders des estays,
 après qu'on a ridders les ridders des haubans,
 et palanbars, on se règle aux mesures
 qu'on a,

ensuite on met les enfléchures en place,
 L'on se sert d'un menu Cordage qu'on
 scrape aux haubans. De distance en distance,

Les gambes d'hune, servent de stop aux
 caps des montons des haubans du grand
 hunier, l'autre bout est saisi aux
 haubans du grand mast, par le trellage
 des gambes d'hune, qu'on doit faire avec
 grande attention,

aupres de l'ourse d'astimont, on y frappe
 une traverse de bois, laquelle sert pour
 ridders le trellage. qu'on met pour les
 mauvais temps. aux grands haubans afin
 qu'ils fassent égales forces,

au dessus de la dite traverse, on y frappe
 plusieurs gornes goujées, dans lesquelles
 passent plusieurs manœuvres comme
 bras, boulines, du peropiet de fougue,
 ordre de le tenir prest.

pour mettre le vaisseau
 en quille.

Les maîtres Châlots, et charpentiers,
 doivent le visiter avec attention,
 et reparer les defectuosités qu'ils trouvent,
 tant en dedans qu'en dehors,

estant prest. ils en donnent part au Capitaine,

ordr. au maître de se préparer pour abatre le vaisseau en quille,

Le maître charpentier fait le plat bord, lequel est soutenu par des escontilles, on calafatte les sabords de la seconde batterie, de même que les doc. d'armes, et trous des escontilles, et d'alot, du bord qu'on suit abatre afin que l'eau ne s'insinue point dans le bord, sur les coutures, et manches des equilles, on y passe une couche de godron,

puis qu'on est les Danges ordinaires en place prêtes à son servir, on en met deux autres à la grande escontille par précaution, en otant le grand panneau, Les bouts des porges qui sont en bas, sont appuyés dans des baillies, et couffes, de crainte que quelques choses ne vent à les couvrir, ce qui empêcherait de quitter l'eau qui s'y amasse dans le fond de l'alle, Les porges estant traversées, les briguebilles restent au vent,

on fait un échafaud au bord de la grande escontille, afin que les matelots s'y puissent tenir, pour porter en cas de besoin, on doit mettre une manche, ou d'alot, des porges, lesquelles viennent sur le plat bord, dans le fond de l'alle en avant; doit y avoir deux coffres en boy, ou l'on met nombres des baillies de fer, on s'en sert, pour faciliter à le mettre en quille, de même que pour le redresser,

avant de présenter les equilles, on doit faire les fourures au grand mast, l'ordinaire, on se sert de cotonne ou paillots, se qui preserve les mast des impressions des equilles, attendu la grande force quelles font, soutenant le grand mât,

après qu'on a présenté les equilles pour les mettre en place, les bouts d'arrières sont coupés en filets, lesquels sont posés sur les fourures, les autres bouts sont posés sur le gaillard d'arrière, ou second pont, on doit faire attention qu'ils ne

Doivent point toucher le bord,
 De plus: elles doivent faire force sur
 les bordages postiches, le qui soulage
 infiniment le pont ou gaillard,
 on doit aussi: mettre plusieurs
 esportelles: par dessous le plus proche
 bœux, autrement y li auroit danger
 de le défoncer, et en ariveroit des
 fâcheux accidens, pour les rendre
 plus solides, au pied des equilles, on y met
 des traverses ou tréquets, crainte qu'elles
 ne bougent,
 on doit aussi: savoir, que si elles touchent
 le plat bord, le navire estant en quille,
 par les grands efforts qu'elles font, le
 creveroit.

on doit faire tomber le mât, du
 bord qu'on veut abattre,
 on ôte les cins. des extenbray du
 premier pont,
 on brigue les ridges, les haubans et
 galubans, du bord qu'on veut abattre,
 dans le même temps. on ridge l'autre
 qu'on peut. de l'autre bord, de même

que plusieurs galubans volants,
 lesquels sont fixés au thenont du
 grand mât, le tout se ridge, l'un avec
 l'autre se peut, après quoy. on y fait
 tous. par une chingue, se servant
 des palans, afin qu'ils fassent égale
 force, le tout est amarré entre deux
 ponts,

après quoy. on fait les rustures aux
 aux equilles, elles doivent estre faittes
 avec grande attention on doit se
 servir. d'un bon cordage. qui est déjà
 servi, estant moins sujet à briser,
 estant faittes, on doit faire entrer
 des cins de bois, dans le cordage à force,
 des coups de maillets, le qui les rend plus
 solides, on en fait de même. aux
 secondes equilles, lesquelles sont fort
 soit peu plus basses que les premières,
 on se sert d'une troisième en
 grand mât, qu'on appelle susbarbe,
 avant que de virer, on doit toujours
 faire jeter de l'eau aux rustures,
 le qui les resserre d'avantage,

on frappe bestrop d'une poulie de
franfuniers au theon du grand mast
laquelle on saisit avec une quille
au theon du dit mast,
on en frappe une seconde sous
les grands jouteraux,
lesquelles poulies répondent aux poulies
de terre, appelées Choumors,
quand à celles du mast de milaine, on
en agit de même,
pour passer les franfuniers dans les
rouets des poulies, on commençant par
celles d'avant, on se sert d'un costeau,
le garant vient au dernier rouet
de celles de terre,
on se en appelle aux cloches des
abestrans de terre,
les autres abestrans étant prest
deux sont de l'avant,
les deux autres de l'arrière, ils doivent
répondre aux appareils,
étant ainsi le tout bien disposé,
ayant frapper un palanc de retenue
sur un la mort, lequel est accroché à

une chaîne, pour retenir la navire,
tôt qu'il est en quille, il se sert aussi
pour le redresser,
de plus on frappe des amares aux
boudes, lesquelles sont hors du bord,
pour le même sujet, le tout doit
être en bande, lors qu'on vire.
pour le mettre sur le costé
il est, on fait palanquer, il convient qu'il fasse force,
voulant abattre le rivier, tous
les abestrans doivent virer en
même temps, afin que les franfuniers
fassent égale force, autour du
luoy doit avoir des mathelots,
lesquels doivent faire force sur le
garant des franfuniers, autrement
ils riperoit autour de la cloche,
lors qu'on veut dechoquer les abestrans,
les canonniers doivent saisir les appareils
avec des garottes, et le garant avec
des bannes à rouets,
après quoi on devire,
les deux quils sont prest, doivent
virer de nouveau, le garant se sent
forte alors.
Les deux autres doivent en agir
de même que j'ai déjà dit.

Les garants des deux derniers faisant
fosse, on lorgne les bossy des autres,
et vivent tous les quatre le maître,
doit avoir attention qu'en franchise
ne fasse pas plus de force que les
autres, à cause qu'il viendrait à manquer,
et pourroit faire passer l'autre, le-
quel causeroit des accidents fâcheux,
voilà pourquoi j'estime prudent, de les
visiter avant de leur servir, j'en
à le moindre doute, on ne doit pas
leur servir,

Dans le temps qu'on vire, j'estime
avoir des officiers pour estre attenti-
au travail, estant très délicat -
lesquels ne doivent point quitter -
tant que le vaisseau est en quille
pour faire filer les appareils en
cas de malheur, ou autres besoins,
les canonniers doivent avoir les bossy
en estant de leurs lorgnes sur le chant,
ils ne doivent jamais les abandonner,

Lors qu'on attendions qu'on doit avoir.
Lors qu'on donne le premier feu,
l'équipage doit se trouver à bord, partie
doivent estre, après avoir vire, le
quel convient pour la première portee,
sur les portes haubans, avec des seaux
plein d'eau, pour estaindre le feu en cas
de besoin, d'autres pour estre attenti au
garde feu, le qui engage que la flamm
n'aye aux haubans, après avoir bien rade,
auparavant de chofer le tillac mât, on
doit jeter de l'eau aux heures du beaupre,
le feu estant de l'arrière. on doit avoir
les memes attentions, pour les bouteilles, et
manches du gouvernail, de meme qu'aux
amures,

entre deux ponts, j'estime avoir des officiers
mathelots, et nombre des canonniers, de meme
que des mathelots, lesquels doivent suivre
le feu, pour y remédier en cas de quelques
accidents

Après l'ing de la charge, de long en long,
on fait éloigner les radiaux du feu.
les officiers mathelots doivent visiter
partout, avec grande attention
on fait jeter de nouveau de l'eau aux

memes endroits. Comme Dangers, pour bien chauffer, on vaitteux, on dit avoir attention. de Comensier sous le vent, et prendre garde qu'il n'y reste aucune tache, on doit faire en leur egal, autant qu'il se peut, il ne convient pas, qu'il soit tant estendu, on doit en agir de meme aux autres pontes, apres quoy. les Chapats doivent visiter avec grandes attentions, les Coutures, et defectuositer des bordages, de meme que les chevilles, et Cloux, ensuite, on racle, et balie, le mieux qu'il se peut, afin qu'il ne reste aucune ordure, Le Courois en prend mieux, et en dure l'avantage,

Le Courois, est compose de rasine, du souffre, et suif, qu'on met a proportion, estant bien prepare, on le fait donner également par tout, autant qu'on peut, y ayant quelques taches, on en fait donner de nouvelles, les defectuositer des bordages, on les remplis, avec du suif. Le qui rend le Courois vny,

on marque a Coste de lutenbord, le meme par l'etrave, les pieds, de la qui donne Croissance. de la l'hyndien, que le vesseau peche,

avant de deviser, on doit mettre des fauberts aux radeaux des Chapats, pour garantir le Courois,

Les Canoniers. doivent l'ogner les botes avec attention. Dans le temps qu'on divise tous les Cabestrans, en meme temps en Douceur

Dans l'est entant, on fait aller sur le grand galanc, et amares de retenues, Le qui facilitera le dresser. De meme que les botes, qu'on a au fond de l'atle, qu'on passe au vent,

Du bord que le navire est abatu, on doit y amarer, un ponton, Le qui l'empêche de se redresser tout a Coup, y arrive quelques fois, qu'il se redressent si vite, que si on n'avoit amare le ponton. il seoit chapele.

Il faut des vaisseaux, qu'ils sont dur
à abattre, on doit y laisser les mats durs,
lesquels doivent estre gendré à mi mast,
de plus on y laisse les vergues, le poi d'loy
Donne du balan. le navire en abat plus
aisément, quelques fois on est obligé de
suspendre un Canon à chaque thénor
des grands mast,

Les navires qui viennent aisément en
guille, on doit les Carener avec les grands
mast seulement,

Le vaisseau estant relevé à point
que les mast ne souffrent plus, on ôte
les agrilles dans le même temps, on fait
vider les hubaux, et galubaux, de même
qu'ils estoit auparavant.

Si le navire à fait de l'eau estant
en guille, on fait pomper, afin que
le fond de l'alle soit sec,
ensuite on embarque le lest destiné
pour l'armage, on le place selon
que le vaisseau le demande par
l'expérience qu'on a eu
plusieurs se servant des marques
qu'on fait avec des listaux, sur

lesquelles on se règle pour legaliser,
après quoy on embarque la futaille
destinée pour l'eau, elle sont armées
en d'annes, au goust du Capitaine,
Ordinaire on fait comme il en suit
à la Congagne, on y place celles
du ven. en trois d'annes,

La première et de huit tonneaux,
La seconde de neuf, de même que la
troisième,

par dessus on y met trois barriques de
vinegre, et autres trois d'huile, et
deux d'olives, et quantité de fromage,
Les endannes d'eau de herchiponges
en avant, sont de huit de quatre
barriques l'un,

La dernière endanne de l'avant, n'est
que de sept,
par dessus les endannes, on met quatre
tonneaux de deux, par l'ostez, ou de
trois barriques, qu'on appelle Caralines,
de herchiponges en avant, on met
les barriques de l'equade, sur le tonneau
du premier beaux, en avant,

au milieu, on y met deux grosses
ancres des perches, deux d'afourche,
elles viennent sous la grande catille,
de la Chison de l'estive, en avant
estribord, y a la grande toye de trois
cables, esquiser,

à l'abord un cable de deux,

Les bouts des deux cables, sont abossés
au pied du mast de misaine par trois
cottes à l'ouët,

Les voilles de recharges, sont sur
le fond pont. de la lotte au lion,
Le cable de recharge. se tient
sur le faux pont au milieu du
vaisseau,

Les autres cordages de recharges dans
l'estive,

pour faire ligade, on s'approche de
la fontaine, on le fait avec une
manche,

Dans le même temps, on embarque
les cables au nombre de six,
de plus trois grétains,
et trois hautes,

Le ponton étant de barade, on va prendre
les ancres, au nombre de six, quatre grosses,
et deux petites d'afourche, l'on s'en sert
également pour engeler,

Le ponton étant abord, on en brague les
deux grosses, on le met à l'endroit que j'ai
désigné, de même que les petites

Lesquelles ont les jcs, tout prêt dans le
besoin, on a que les Cloutiers, et mettre
les chevilles,

après quoy, le ponton va de l'avant du
vaisseau, on estalogue les cables aux organes
des ancres, sur le ponton,

Les bouterments, doivent faire le travail, qui
est les fourures des organes qu'on
appelle boudineure, d'ordinaire on se sert
de vieilles cotonnes godonnées, laquelle
on fait au bout des cables, lequel
on passe à l'organe des ancres

Les dits bouts, doivent redoubler dans
la gance du cable, en suite on le fait
du mieux qu'il se peut, le tout ensemble
par un même cordage,

on ne doit point craindre, que les cables
se gâtent, y ayant fait les fourures,
de même qu'aux organes des ancres,

à la Croisée de l'ancre, on y frappe deux
bosses à bosses, lesquelles sont ancrées aux
jars des ancres.
Des que l'ancre touche le galanc du Capon,
on se frappe une bosse de la Croisée,
de l'ancre, à laquelle on y accroche le
grand galanc ou l'andette, avec
lequel on se traverse le long du regard
d'avant. en dehors du bord.
Dans le temps qu'on fait aller sur le
grand galanc pour la porter en place,
on doit filer en douceur le devant
de Capon, de même que le câble et
bosse de bout.
avant que de mouiller, on doit frapper
à la vergue de l'ancre en oraint.
lequel doit avoir de long quelques bragues
de plus qu'il n'y a de fond, autrement
autrement la barge se rejeteroit, y est
tres nécessaire quelle veille, la qui donne
connaissance aux bâtiments qu'ils viennent
à la fonde de l'endroit ou on a hâlé -
tombé l'ancre, et se replent le dessus
affin que les câbles ne soit point en
danger de se couper par les ancres,
comme des écartements.

101.
D'ailleurs, la première ancre ne
seroit estre relevée, le dernier venu
seroit obligé de relever la sienne
soulant appareiller, dans ce cas on ne
seroit resté de même, par le danger
évident qu'on oiroit.
Se trouvent dans cette situation,
la qui arrive que trop, on ne doit point
différer dans agir. Comme j'ai dit ci-dessus,
attendu qu'avec mauvais temps, on n'est
pas toujours le maître de pouvoir
le faire.
on peut la relever en vivant,
en donnant fonde de l'autre,
ou se couvrir avec la Chaloupe.
la situation desides de tout
l'oraint. sert aussi pour faciliter
à faire hisser l'ancre, attaché avec
la Chaloupe, on met l'oraint au
davier, au quel on frappe un galanc,
sur lequel on fait palanquer.
il sert aussi, estant obligé de Couper
le câble, voulant chasser un bâtiment
au bout du câble coupé en dehors
de l'ébrière, on y frappe un oraint,
auquel on y estalogue une boue.

Crainte que la premiere ne vienne
à se neger

Le bâtiment se lève on revient
seprendre son ancre;

au moment qu'on est mouillé on
envoye la Chaloupe sur la boye;

du bout du Cable Coupé, ayant
sûrty l'orient. elle revient a bord;

on le met au grand Abestran pour
prendre le Cable; ayant repris

on le fait passer dans le cabier, lequel
on fait tirer avec la tournevire et

on le relase; on doit travailler à épiser
la grande boye;

L'orient sert en Core pour enlever
une petite ancre;

La bois à bruler qu'on embarque pour
la langagne; on l'estime au fond de
cale aux Costes, et entre la futaille;

Le maître embarque quantiter
d'agrier, et differentes poulies de rechange,
et plusieurs cordages de differentes grosseurs

pour pouvoir remedier aux accidens
qui peuvent arriver;

on embarque deux mast d'hune, et deux
sergées d'uniers de rechange

de plus deux jumelles pour les grands
mats

et une barre de gouvernail;

Les autres pilotes, Canoniers, Chef,

maître d'ache, chirurgien, embarquent
leurs estats, prevoyant les besoins qu'on

peut avoir, comme l'on verra dans
la suite

pendant qu'on agresse le vaisseau.

Le maître Canonier doit travailler
à faire embarquer l'artillerie;

on commande par mettre les affûts sur
un ponton, on les embarque avec le

petit du milieu,

on ôte le grand panneau du milieu du
second pont, pour amener ceux

de la premiere batterie;
ensuite, les Canoniers vont embarquer

107
Les canons sur le ponton. lequel doit estre
matté
pour les mettre sur le ponton, ils se servent
de deux poutres, sur lesquelles on les fait
rouler. ayant les précautions des amares
de rathernes, se servent des paires,
et anspeits,
au ponton y a une espèce de chevalot,
Le mats du ponton. est en capelle des
galubans vobants.
en thion du dit mast, on y frappe
le top de la grande poulie de l'arsail.
Le Croc de la poulie du Choumar, accroche
la brague du Canon, laquelle est frapée
en avant des tourillons, de même que la
Goupierre pion met au diamant,
à costé de la Goupierre, on y met deux
chairs, à Costé, on l'on y accroche deux
galanes, sur lesquels on fait aller des
Lorsque le Canon est à la hauteur
du sabord, alors on doit filer l'arsaille
et le galanc de rathernes, le tout en
donc écor,

Les tourillons étant dans le bord, on
doit filer en bandes l'arsaille et galanc,

108
Le Canon se trouve sur l'arsail
on met les roues de l'éclieu de l'avant
en place, on se frappe la brague et Goupierre,

pour agréer la grande vergue, on
frappe une poulie double au milieu
de la vergue, laquelle sert pour la drille
laquelle passe à une semblable poulie
frapée au thion du grand mast, le tirant
vient passer sous la hune, et l'amaré au
grand sep. le dormant est frapée à la poulie
de la vergue, lequel forme le galanc.

au milieu de la vergue y a un fequet,
lequel sert pour contenir la drille, et
Cotte de grande vergue, laquelle est
en capelle sur le thion, de plus elle
sert d'amaré de rathernes, quant on
amaré le grand mast d'hune,

Le long de la grande vergue, y a
plusieurs poulies, une vient frapée
au milieu, laquelle sert pour passer
le tirant du triangle, tout au près de celle
y a six autres frapées à peu
de distance. l'une de l'autre, dans lesquelles
passent les tirants des larges londs. lesquels
passent en dedans de la grande hune,

126. à des temples poulies, et viennent
samarer au pied du gaillard à simple
tiquet.
De plus, y a d'autres deux poulies
simples, fixées à la grande vergue,
à peu de distance l'une de l'autre,
on passant les tréteux des vergues bûlées,
et viennent passer dans la hune,
ou y a deux simples poulies,
et viennent samarer de même
que les autres au pied du grand mast
on doit savoir que tous dormans
sont aux relingues, et aux pattes
des bûlées, on fera attention que
je n'ay parlé que des vergues qu'on
trouve d'un bord, la grande voile
à n'a tout autant de l'autre.
De plus, y a une vergue joint par costé.
Les poulies des vergues jointes sont fixées
une à chaque extrémité du gaillet.
de la grande vergue, les deux autres
poulies lesquelles forment les balancs
sont fixés avec les escroûs
aux points d'amure de la grande voile,
les dormans sont fixés aux poulies
des points d'amure.

127. Les tréteux viennent de celles
d'an hant, on les amare sous les
des coulat des gaillards d'arrière,
aux bouts du tiquet de la grande
vergue, on y fixe une poulie simple
par costé, dans laquelle passent les
tréteux des escroûs du grand hurnier,
on saisit les estrop des dites poulies avec
une equillette en façon de lingue,
on met un gaillet à la grande vergue,
le qui garantit les haubans des foitements,
lors qu'on range les voiles.

Le marche pied de la grande vergue
est en capelle des deux costés aux bouts
de la vergue, on le ridde, y ayant
deux bûs de montons estropier avec
lesquels viennent en avant du grand
mast.

Sur le Collet du marche pied on y en capelle
les trop d'une simple poulie, laquelle sert
pour y passer un lartahen avec lequel
on y passe les balancs des bouts des vergues,
Lors qu'on veut mettre la Chaloupe
dans le bord, et autre travail.

après qu'on en enlève les cotés des
bras, et l'autre bras, aux bouts de la vergue,
sur les cotés des bras, on y frappe une
cotte à bouton aiguë, elle sert
pour abriter le costé du grand hunier.
Dans le temps du combat,
sur le tout, on frappe une poulie
double, dans laquelle le costé du
grand hunier passe, dans l'autre-
côté passe la balancine du grand
hunier son garand. vient passer
à une poulie double fixée au
chouquet du grand mast, juste dans la
hune, et on amène au 3^e hanbon
du grand mast.

Les bouts de hors des bonnettes à estuy
du grand hunier, sont soutenus
par deux cercles de fer, qui y a-
ux deux bouts de la grande vergue,
aux bouts des boudahors, on y frappe
une simple poulie, dans laquelle
passent les écarts des bonnettes,
on les amène sur la grande vergue,
de même que les couttes.

il ne reste qu'à frapper le saige
de la grande vergue.
on fait les grins, et bords, avec
un cordage qu'on appelle batart,
ayant quatre rangs de grins, on fait
le milieu de la grande vergue, avec le
dit batart, au milieu du saige en
de hors, on y frappe une simple-
poulie, dans laquelle on y passe un
cordage pour hisser le saige, —
sous la hune y a une autre
frappe, dans laquelle passe le hisant.

Lors qu'on veut mettre en place un
grand mast d'hune, on doit commencer
par le prolonger sur le second pont
ensuite on passe la guendresse
dans une poulie simple fixée au
chouquet du grand mast, l'autre
passe dans la hune, on la frappe
à la mortaise du dit mast.

Le thexon du dit mast, est fait par-

par la même, se qui facilite à les
passer dans l'embray du grand Chouquet
le tirant. S'étant entre les deux ponts,
passe dans la poulie du grand sup.
en suite, on l'en appelle au grand
Cabestran, on fait virer pour le
guendler.

avant que de virer, on doit avoir
attention de frayer des amares —
de rathénus, l'ordinaire on se sert
de la botte de la grande vergue,
laquelle est capable d'agiter. en
cas que la guenderesse vaint à
manquer.

de plus, on en met d'autres par
costé, qu'on doit filer en douceur,
également d'un bord. Comme de l'autre
pour contraindre le mast droit, on ne
doit avoir trop d'atensions,

le thenon du mast, ayant passé dans
l'embray du grand chouquet,
on le frappe la guenderesse de la mortise
et du thenon, on le passe à un rouet.

du clin du pied du dit-mast le tirant.
passe à une poulie simple, frapée
au grand Chouquet, après qu'on le
passe au second rouet.

on saisit le bout qui en fait le
d'ormant, à costé de la poulie du
Chouquet, la palanc étant fait,
on fait virer le grand Cabestran
pour le guendler.

on a sur la grande hune, tout
le qu'il faut pour garnir le grand
mast d'hune.

on comence par les Croisettes —
après qu'on en appelle les pendours
des deux poulies, lesquelles viennent une
de chaque costé, on y passe les balancines
des la vergue du grand hurier.

ensuite, on en appelle au thenon, les
hambans de deux à deux, et on
palanc de chaque bord, lequel sert pour
vider
par dessus le tout. Les quatre jambans
viennent en appeler.

de plus. j'y a deux poulies, lesquelles
viennent une par costé, dans lesquelles
passent les drilles des Bonettes à estuy.
du grand hunier sur le tout. le Collet du grand
hulier et deux côtes, et une poulie double pour le
drille tout de qui son capelle au dit mast.
on doit laisser au sujet des fourures,
Comme j'ai déjà dit. j'y devint
estant garni de tout on vire de
nouveau pour le gendier,
estant en place, on met un coin de
fer dans la mortaise, lequel traverse
et fait force sur les grandes barres
devant du grand mast, pour soulager
les barres, et le voir plus solide, on
fait une rusture dessous le grand-
Chouquet, laquelle saisit le dit mast,
et le thenon du grand mast.

Les Caps de montons des ses aux bords, sont
extérieurs, avecques lesquels regardent à
celle de la grande hune, on passe
la ridde dans les dits Caps, le dormant
vient aux Caps de montons des haubans,
les tirent à force des hunes.

voulant mettre en place la vergue
du grand hunier, on doit la prolonger sur
le pont, on frappe au milieu de la vergue
un cordage, lequel passe au rouet du
Chen du thenon du grand mast d'une,
après quoy on la prolonge à des bouts de
la vergue, on y fait saisi,
pour laisser la vergue, on fait aller
sur le tirant, lorsqu'elle est à la hauteur
de la grande hune, on de frappe l'anneau
du bout de la vergue, elle reste en
Cru.

sur le chant, on y frappe l'abord,
estribord les deux galans du mast
d'une, pour la mettre sur la grande
hune pour la greer,

on commande à passer la guendrosse
à une poulie à moque double,
les deux bouts, passent aux deux
rouets des Chens du thenon du grand
mast d'une, lesquels sont frappés au
milieu de la vergue en prenant
plusieurs tours sur à celle, ils sont
rethenus par un taquet Cloué sur la

vergues. Cointes qui ne rigent
Les Dormant. de ktague sont fixés
à la ditte vergue.

La Drisse. passe dans un rouet de
la double poulie de la guenderesse.
au bout de la drisse, on y fixe
un palanc appelé palanc de drisse.
son tirant. s'amorce proche le palanc.
Le Dormant. de ktague de drisse. est
fixé hors du bord, proche le grand
galuban du grand mast, opposé au
palanc de la drisse.

on met un paillet, au milieu de la
vergue, le qui garantit la guenderesse
des froitements, avec le grand mast-
diene.
au milieu de la guenderesse, on y
fixe une seule poulie, dans
laquelle on passe une fausse drisse,
pour en cas de combat son dormant
est fixé à la guenderesse, le tirant
passe dans une poulie double fixée
aux Croisettes du grand mast diene.

et revient passer à la poulie de la vergue,
et retourne passer à celle des Croisettes,
et de là vient passer dans la hune.
on amorce à une bête des Croisettes
du grand hunier.
au milieu de la vergue, on y fixe
une seule poulie, dans laquelle
passe la large bouline, le tirant
passe à une seule poulie fixée
à l'étai du grand mast diene et de
là vient passer dans la hune, son
amorce est au pied du grand mast
au milieu de la vergue, on y fixe
une autre poulie, on passe la lince
sanson, son tirant reste sur la hune.
son dormant est fixé auprès du
râlage.

on met des autres paillets à la vergue
pour garantir les haubans du grand
mast diene des froitements, ayant
les voiles rangées.

au bout de la vergue, on y enlève
le marche pied, lequel a deux ays.

de moultous qui viennent au
milieu de la vergue, auxquels on jette
une rille pour le rider.

son usage est pour faciliter aux
mathelots à prendre les ris de distance
en distance, on y met des échins, lesquels
le fortifient, et les mathelots en son-
t plus en sûreté.

au bout de la vergue, sont en l'apelle
les pendours des bras
de plus, l'autre de la poulie de la balafine
et du grand perroquet.

on y frappe en core une poulie dans
laquelle passe le bout du grand perroquet
le tirant vient passer à une autre
poulie simple, fixée au pied de
la cage, et de là dans la hune on
amorce au pied du grand mast.

au bout de la vergue, on y frappe
une simple poulie, dans laquelle
passe l'attache des palancs des ris.
son dormant est fixé à une herse
de la relingue du grand hunier.

L'autre bout de l'attache, vient se fixer
à une simple poulie, laquelle fait
le palanc des Ris, le tirant passe dans
la hune. Dans une poulie fixée au
racage, et on amorce au pied du
grand mast.

on frappe le long de la vergue
de simples poulies pour les carques
boulines, et les carques fonds. Leurs
dormants sont amarrés à des herbes
de la relingue, leurs tirants passent
dans les poulies que j'ai déjà dit.
le tout vient amarré au pied
du grand mast.

de plus, j'y a une poulie fixée
à la vergue, on passe le tirant des
carques joints, et une autre poulie
simple au point de la voile, la-
qui forme un palanc, le tirant
vient amarré aux haubans du
grand mast.

la patte d'oy de la boulaine, leurs dormants
sont amarrés à des herbes de la relingue.

Le tirant de la bouline passe dans
une poulie fixée à l'extrémité du grand
mât d'une, et vient amarré aux
haubans du mât de misaine.

Le dormant du bras du grand hunier
est fixé à une poulie sous la
hune du mât d'artimon, le tirant
passe dans la poulie en capelle à la
dritte vergue, elle vient passer dans
une autre fixée aux haubans d'artimon,
il vient amarré tout auprès,
dans un cabot on y met du faux
bras, lequel est dans la grande hune,
la couste du grand hunier passe
dans une grosse poulie fixée au
bout de la grande vergue, de plus
elle passe dans une autre semblable,
fixée à la grande vergue, de la
passe dans le rouet de la bitte du grand
mât ou la mât.

on doit faire attention que si
qui si à l'un côté, il en est de
même de l'autre, j'en parle
pour éviter la confusion.

pour mettre le mât du grand perroquet
en place, on se sert d'un cordage.
on fixe sur les Croisettes du grand
mât d'une, le dormant est au dard
du tharon, de même que dans la mortaise
du dit mât, on le surmonte le tirant passe
dans la grande hune, étant à moitié
quand on le garni,
on y enlève deux simples poulies.
dans lesquelles passent les balancines.
après quoi trois haubans de Chapre Côté,
de même que deux gileubans lesquel
viennent être amarrés au porte hauban
du grand mât
sur le tout on y enlève son estai,
son Collier est fixé aux Croisettes du
petit mât d'une,
par dessus on y enlève l'estrop d'une
simple poulie ou passe la queue dritte,
laquelle sert pour amener la vergue
du grand perroquet sur le pont, de même
que pour la maistre en place,
étant garni, on le garnit, on traverse
à la mortaise un coin de bois lequel

Lequel fait forer sur les Croisettes
 du grand mast d'une
 après quoy on defraper la fausse drisse
 laquelle passe dans une simple
 poulie, son tirant vient amarré
 au pied du grand mast
 pour mettre la vergue du grand
 perquet en place, on la mène avec
 un bout de la fausse drisse par le
 milieu, avec la même on saisit la
 pointe de la vergue, et avec deux
 brosses courantes, qu'on frappe une
 deux pointes de la vergue, lui font
 aller sur le tirant de la fausse drisse
 elle court sur le galambon poulie
 du grand mast d'une, estant hissée
 jusques aux Croisettes, on fait
 amarré le tirant pour donner le
 temps aux mathelots qui sont aux
 Croisettes de frapper les balansines
 et bras de même que les escouttes
 les dormants des balansines, sont frapper
 à la feste du mast du grand perquet
 le tirant passe dans la poulie de la
 vergue, et revient passer dans la
 poulie au galambon au mast du grand
 perquet. le tirant est amarré sur les
 Croisettes,

Les dormants des bras, sont frapper
 sur les Croisettes du perquet de vergue,
 le tirant passe dans une poulie, frappe
 au bout de la vergue, et revient passer
 dans une poulie sous la hune d'astimont
 y est amarré avec une barge d'astimont
 le tout estant fini, on fait hisser
 la vergue.

on defraper la fausse drisse,
 on y frappe litague, laquelle passe dans
 le Chen du thenon du grand mast du
 perquet
 l'autre bout vient frapper dans une
 poulie double le long du mast
 dans la même poulie passe la drisse
 de plus, elle passe dans une poulie
 simple, frappe en arrière des Croisettes,
 son dormant vient frapper à l'estrop
 de la même poulie.

Le tirant de la drisse passe dans la grande
 hune, et vient passer dans une
 poulie au pied du grand mast sur le
 guillard.

pour enverguer la grande voile.
 on doit mettre la grande vergue
 à tier du mast, on prolonge la voile
 sur le pont, on demure les garcettes
 pour mettre les points d'amure dehors,
 on frapes les boulines aux relingues,
 on frapes les dormans des larges-
 boulines. à des hautes des relingues,
 quant à ces manœuvres, j'en
 ait déjà parlé.

on doit fraper aux deux bout de la
 vergue un simple cordage, les
 dormants sont frapés aux extrémités
 de la relingue, les tirants viennent
 sur le gaillard. pour lissier, les sabots
 fonds forés sur plan, la qui porte
 la relingue en plan, estant bien
 tendue, on frapes un plan à la
 moitié de la relingue. Crante quelle
 ne molle, les matelots qu'ils sont sur
 la relingue, et vergue. l'aitient
 les sabots, lesquels on Crise sur la
 vergue, apresquoy j les passent dans les

bagues qui sont le long de la relingue.¹²³
 ensuite on les amure sur la vergue aux
 extrémités de la relingue, on y frapes
 une matraille, garcette en double, la
 se qu'on doit faire avec attention.
 le tout estant fait, on degage le Cordage
 des poulies des bouts des vergues.

Dans le temps qu'on envergue, on frapes
 les escouets des amures aux points de la
 voile, les tirants passent aux Doc d'amures.

Les dormants des escouttes, viennent
 au dessus des postes haubans d'arriére.
 fraper à une simple poulie, les tirants
 viennent passer à une poulie frapée
 aux points de plus d'arriére. Dans
 un Doc d'escoute, elle vient amurée
 à la Castillage des gaillards de brière,
 à un taquet double,
 le tout estant finj. on fait frailler
 la grande voile.

on vire de nouveau pour mettre
 la grande vergue en place,
 on doit avoir les larges, les bras,
 et larges points, de même que le
 valage, le tout doit estre en bande.

124 Lors quelle est issie au point qu'on
soulette on amasse le tirant de la
Drisse à la bitte du grand sep.
on prend plusieurs fois avec une
Cotte qu'on appelle de la grande vergue
laquelle son dormant est frapée au
théron du grand mast. on la passe
plusieurs fois à la Cotte de l'estrop
lequel est frapée au milieu de la
grande vergue, chaque fois qu'on
prend à la Cotte ou à la vergue.
on le prend aussi sur le théron
du grand mast
la ditte Cotte soulage la Drisse, et
dans un combat. ayant la Drisse cassée
ou venant à manquer par un mauvais
temps, il n'y auroit rien à craindre
pour la vergue,
il ne reste que sauter la sauge,
passer sur les balandines pour dresser
les vergues, et amarrer les Cottes,
pour envergner le grand hunier.
on hisse la voile dans le grand hunier
on la croche avec le palanc de la Drisse,

quant au travail. on en agit de 125
même que pour la grande voile.
Il n'y a autre différence,
que l'on se sert des palancs des ris pour
porter la sauge en place.

pour envergner le grand perroquet
on doit passer la fausse Drisse en avant
de la grande hune, avec laquelle on
saisit la voile, faisant aller sur
le tirant, on hisse sur la Crochette.
Les matelots convergent
ordinairement. on hisse la vergue
avec la voile envergner.

Il ne reste que bien rider on doit
faire attention que la matrice soit
comme le vaisseau le demande par
l'expérience qu'on a eue.

estant prêt de tout on doit aranger
le rivier, et faire sacler le bord.
ensuite on donne la sae, le qui
conserve le bord,

pour venir sous la fontaine
avant de l'égaler en Calme.
on doit en avoir des simples parées,
tant de l'avant que de l'arrière,
celles de l'arrière, empêcher que le navire
ne se traverse.
Sur celles de l'avant, on fait aller
dessus, pour donner de l'air au vaisseau,
qu'on qu'on ait la remorque,
des que le vaisseau à le moindre
vent, on fait jeter par bord les grosses
amures, lesquelles restent sur le navire,
il convient d'avoir quelques battiments
à bord avec des amures, pour les besoins
qu'on peut en avoir.
on doit aussi avoir une ancre parée,
le second lieutenant doit faire parer
le cable.
Le Contre maître, et autres officiers
et plusieurs matelots, doivent
aller entre deux ponts, prolonger le
cable de qu'il convient, après quoy,
ils prennent deux tour de bittes, et
traversent le quille, afin que le
cable ne de l'égaler, toutes les bittes

doivent estre parées, pour aborder
sur le chant.
Lequipage doit rester au cable,
pour agir sur le chant, qu'on fait le
Commandement.
on doit estre prêt à filer d'avantage,
et ne rien négliger afin qu'il n'y
ait aucun retardement.
on doit faire attention, que le cable
ne soit retenu d'aucun endroit,
et faire en sorte, qu'il ne prenne des
coques, le tout causeroit des facheux
accidents, se selon la situation,
voilà pourquoi il convient d'avoir
les deux ancres parées, à pouvoir
se servir sur le chant, lors qu'il
sagit d'aller mouiller, de plus une
ancre peut casser, ou une ne suffit
pas, pour se faire tester au rivage,
dans le cas là, on mouille la seconde,
on doit se régler selon la situation
de l'endroit.

Des qu'on jure les cables, on doit faire
de même des boues. Elles sont ordonnées
de hages et en sont meilleures on y
frappe ou orne. Il convient qu'il
ait quelques brasses de plus qui n'y à de
fond, autrement on ne le verroit
pas, y est nécessaire quelle veille
par plusieurs raisons. Dont il en
sara mention.

on estalogue l'autre bout de bœin
à la Croix de l'ancre estant prestes
on les tient au des Coulat du Chateau
d'avant.

au moment que la navire se ressent
de la remorque, on fait dresser la barre
du gouvernail.

Le timonier doit estre attentif au
Comendement du pilotes.

estant proche le mouillage, on fait
le Comendement de faire pencher
on estant que l'ancre doit estre
suspendue au bœin netant tenue
que de la Cotte de bout.

estant au bon enrage, et l'endroit
que je souette y estant venu à sec.
ayant remorque, on la fait otter et
sur le chant on fait le Comendement
de mouiller. Sa qu'on entent de l'aguer
la Cotte de bout et l'ancre va au fond.
Dans le même temps, on doit jeter
la boue dans la mer.
avant que de mouiller il convient
d'avertir ceux qu'il sont au cable.
affin qu'il n'arrive aucun accident.
ayant sçûs se qu'il convient, on fait
abotter prenant les traits des bitte.
quient on le peut, on envoie les
amarres à terre, estant frapées. Les
bâtimens viennent abord, en
les sillants. Ceux du bord vont
sur à Celles des quelles fonds sont.
on sille du cable se qu'il convient
pour s'approcher du molle, ensuite
on abotte le cable, on y fait sae
fourures. laquelle garent le cable.

des froitements du taske mer et
 ceux du Cubier. ou le Cable travaille
 le plus la forceure estant finie
 on la met de hors on abosse de nouveau
 faillant prendre le deux tour de
 Cilles
 on frapes les amares de terre. selon
 les vents qui regnent. lesquelles soulagent
 infiniment le Cable.

avant d'amarer aux grates. on doit
 faire des fourures aux grilains. ou
 rades. se qui les garantit des froitements
 estant amares. on envoie la Chaloupe
 avec un officier. et tous les Canoniers
 et un detachment des soldats. pour
 aller prendre la poudre. Lorsque
 revient abord. on fait estindre
 le feu. de meme que les pipes. pendant
 le temps qu'on travaille aux poudres
 dans le meme temps on charge les
 Batteries.

Le Capitaine. fixe une heure pour
 la reverie generale. afin que lequipage
 se trouve abord.

La reverie finie. la moitié de lequipage
 reste abord de garde.

avant le soleil couché. on fait defiler
 le petit hunier. estant le signal de partance.
 de qui l'est nuit. on le fait filer.

a huit heures du soir. on fait battre
 la retraite.
 apres quoy. L'officier de garde doit faire
 la reverie. pour avoir connoissance si lequipage
 est abord.

pendant la nuit. Les sergents et Caporaux.
 doivent faire plusieurs rondes dans le bord.

Le lendemain. a quatre heures du matin.
 ayant les vents a Louest. on veut mettre
 sous voiles.

on fait tirer un coup de Canon. pour
 averty lequipage qui est a terre.

au point du jour. on fait border les huniers
 et l'estimon.

Le Costier maitre. qui est chargé des abstracs.
 les fait romes. ils doivent avoir huit barres
 chacun. lesquelles sont marquées par numero.
 de meme que les molettes de la roy de l'abstrac.

Du moment que le soleil se lève, on fait mettre les pavillons.

on lève les barres du second Cabestan, avec un Cordage, lequel forme un Cercle, à chaque barre, y doit y avoir quatre mathelots, et autour du Cercle des mathelots, lequel facilite à relever plus tost l'ancre, aux barres du Cabestan du premier pont, on ne doit y mettre plus que trois mathelots, attendu qu'il faut plusieurs personnes, autour de la Cloche du Cabestan, pour dechoquer le tourne vire, lequel est en l'apelle par plusieurs tours à la Cloche, dans le temps qu'on vire, y arrive souvent que les mêmes, se servent des maillets, pour faire lâcher prise au tourne vire, qui se trouve engagé aux taquets de la Cloche, autour des Cabestans il doit y avoir des officiers, pour les engager à faire force, et les faire virer comme il convient.

Le second Lieutenant, doit estre à faire travailler au Cable
il doit y trouver Le Contre maître, et autres officiers mathelots, et les mathelots qu'il ne sent pas

de garde, y est nécessaire on fait allumer les lanternes destinées pour le travail.

quant on a pris les tours, avec le tourne vire au Cabestan du premier pont, les mathelots portent les deux bouts du tourne vire, en avant du mât de misaine, les deux sont liés par un bon Cordage.

aux esubiers, y a deux Canoniers, lesquels servent le tourne vire au Cable avec des garcettes, y a plusieurs manières de les frapper, on se règle selon le temps.

au moment qui est prêt, on fait virer faisant signer les botes.

pendant qu'on vire, les mathelots doivent faire force sur le tirant du tourne vire, et d'autres l'alongent jusques en avant.

en avant du Costé qu'on vire le Cable y doit y avoir plusieurs mathelots, lesquels doivent accompagner les garcettes, qu'on frappe au tourne vire, et au Cable, jusques à leur force, ou on les défrappe.

ayant viret la fourme dans le bord, on doit discontinuer de virer pour donner le temps. à ceux qui sont au cable d'oter la fourme, Lorsqu'on fait le travail on doit frapper des bosses au cable, et tourner, autrement le navire le prendrait de nouveau, et par des vents frais on doit prendre les tours des bittes,

ayant oté la fourme, on fait brasier les bosses, et viret les cabestrans dans le même temps, on va saisir la boue avec la Chaloupe, le navire étant à pic, on alle pour mettre la boue dans le bord.

on discontinue de virer, frappant des bossy au cable, et les bragues aux cabestrans.

Les soldats vont sur la Couverte pour border les escouttes des lumières au vent, celles des dessous le vent on les fait mettre au cabestrans d'avant,

pour les laisser, toutes les argues doivent estre bragues, de même que les autres lanternes, dans le temps qu'on les hisse, on fait filer le boy en dessous, et fait passer sur les balandines,

Lorsqu'on veut abattre estri bord, on doit brasier les voiles de l'avant à babord, faisant aller sur la bouline de revers du petit hunier.

Les voiles de l'arrière doivent estre brasiées estri bord, et bien boulinées, on peut aussi le servir de l'istimonot, on en presente mieux au vent, on doit faire mettre toute la barre au lof.

il arrive souvent qu'on est obligé de prendre une demy Cléf sur le cable, pour desager l'ancre, le cas arrive par la bonté du fond, il se peut aussi que les pattes se trouvent accrochées avec le fond, ou autres ancrés.

voisy. La manière dont on agit pour prendre la demy Cléf sur le cable,

à l'endroit du cable, ou l'on soulette frapper le trop de l'apareille on y gette du sable, après quoy on l'entoure avec

136. De la Cotonine. Se qui empêche
de rigger à la demy Chef. qu'on prend
sur le Cable avec le tourne vire.
on doit entendre par demy Chef.
qu'on prend un double tour. avec
le tourne vire en neud. Curant
le tout. est hitz. par plusieurs gascettes
qu'on doit criser, il reste deux
genses au tourne vire, dans lesquelles
on y traverse une cheville de bois,
elle sert pour desfrayer les gascettes
en Cas qu'on voit dans le cas. de faire
une autre demy Chef. sur le Cable,
pour faire semblable travail. on
se sert d'un bon palanc de retour.
Lestrop de la poulie est frappé au
Cable. à l'endroit, qu'on a pris un double
tour avec le tourne vire, on se sert
d'une aiguille. et d'une bosse à fouet.
La poulie du dormant. est frappée
au pied du grand mast entre deux
ponts, le tirant passe par le coutille
des bittes des escoutes du grand hunier.

137.
on le met à la cloche du Cabestan
d'avant. étant prêt, on fait vire.
Lorsque le tourne vire fait force.
on fait hiquer les bosses des cables.
pendant qu'on vire, on doit faire
force sur le tirant du palanc.
Les mathelots. d'entre deux doivent
prolonger la demy Chef jusque
au grand mast sans hiquer les
gascettes. si l'ancre ne point levée
on en fait une autre. en agissant
comme auparavant,
entre deux ponts, au pied du grand mast.
il y a une bosse à fouet, laquelle on
frappe au tourne vire, qu'on en-
vient de choquer les Cabestans.
Il faut qu'il y ait des mathelots. le long
du tirant du tourne vire, pour le longuer
aux escaliers.

L'ancre ayant hissée. le navire à pris son
abatue estribord.
On doit faire servir les vannes de l'avant.
faisant dresser la barre.

au moment. que le navire, à de l'air,
on fait jeter quelques de terre en l'air,
on doit savoir, que en appareillant, au
moment que l'ancre lève, le navire
accable, à cause que le navire n'a-
point d'air, et le navire se trouve
ciffé. Dans les endroits, ou il n'y a
pas grand espace, on se soutient
avec des amares, dès que le navire
à de l'air, on fait passer par ceul-
la mare, la Chaloupe le prend,
on ne doit discontinuer de virer, que
lorsqu'on a frappé la Croc du palanc de
Capon à l'oganéau de l'ancre, on doit
avoir son garant prolongé sur le pont,
on fait aller les soldats dessus, pour
aider au bostoir, de qu'il se peut, on doit
passer la botte de bout dans l'oganéau
de l'ancre, la qui le met en sureté,
pendant le temps qu'on Capone, venant
à manquer le palanc, il n'y auroit rien
à craindre, la botte l'oganéau
allant sur le garant de Capon, on doit
jeter le Cable, jusques à ce que l'oganéau
de l'ancre touche le bostoir.

après qu'on a amarré le garant de Capon,
sur le chant on se frappe une botte
amarrée au jac de l'ancre, son dormant
est frappé avec jattes de l'ancre, à laquelle
botte on y frappe la Croc du grand
palanc, voulant la traverser on fait
aller sur le tirant du grand palanc,
en même temps on jette le garant
de Capon la botte de bout et le Cable
à discretion,
estant traversée on frappe jattes une
herse, laquelle est accrochée par le grand
palanc, étant hissée à la hauteur
qu'il convient on la saisit contre
le bord avec une terre botte, son
dormant est frappé à la Castillaise du
guillard d'avant,
pour saisir le jac d'ancre contre le bord
de pointe, on se sert d'une herse, et d'une
amarre, qu'on appelle de rethennue, il n'y a
pas autres choses à faire, l'ancre est
en sureté, et en place.

pour faire voile des
perquêts,

on envoie quelques matelots sur les
vergues, pour défaire les voiles.

Dans le même temps, on doit prolonger
 les escouttes, de même que les drilles,
 les larges points, ne doivent point
 estre thénus,
 on doit toujours Comensé à border
 au vent, après quoy sous le vent,
 on fait Drasier à faire fasier
 les valangues,
 on fait armer le tirant de la drille,
 pour lissier, on fille les bras en-
 Douleur, et ceux du vent, doivent
 l'estre avec attention,
 si on doit thénir le vent, on fait
 aller sur la bouline du grand perroquet,
 il ne reste, qu'à gentier les bras du vent,
 la voile en porte mieux,
 on roie les manœuvres,
 pour defraier les basses voiles,
 Les matelots, vont sur les marchepieds,
 des grandes vergues, ils demarrent les
 garcettes,
 les voiles, restent sur les larges,
 quant on veut les amurer,
 si on a les perroquets, et les Conettes à
 estuy des huniers, on les fait amener
 le qu'il convient

141
 Lorsqu'on veut amurer les basses
 voiles, ayant du vent frais,
 on doit faire attention, que les bras
 du vent doivent estre thénus, sans
 le temps qu'on amure, on les fait
 filier en Douleur, autrement, la-
 vergue seroit en danger,
 faisant fasier les voiles, elles en sont
 plus tost amurées,

Les bras de dessous le vent, ne doivent
 faire aucunes forces, par des vents
 frais, de même que vient; si à
 grosse mer, s'ils estoient thénus, les vergues
 casseroient, n'ayant point de jere.

voulant mettre les basses voiles,
 avant de larguer les larges, on
 doit avoir les manœuvres parées,
 Le couest du vent doit estre
 prolongé sur le pont, on doit faire
 aller l'esta lequiper,
 Dans le temps là, on largue le large
 point en Douleur, de même que les
 autres larges; il doit y avoir des mathe-
 lots sur la vergue pour les affaler,
 estant amurées à un certain point,

on fait l'iguier Les memes Cargues
de dessous le vent et on alle sur-
les escouttes, étant bordé on fait
abotter.

pour porter le point du vent au-
d'éc d'amarre, on frappe le Couest-
à la Cloche du Cabestan d'avant,
ce qui facilite le travail.

Si on à le grand hunier du moment
qu'on vise, on fait l'iguier les boulines
pour ne pas le deranger. De meme que le bras
de plus, on frappe à le Couest. on galene
que les matelots du milieu allent d'assu-
se qui aide à porter le point au d'éc.
on amare le Couest à un taquet du-
second pont vis à vis le d'éc d'amarre.
Celuy de misaine, est amare sur
le gaillard d'avant.

étant amarrer voulant thénir
le vent, on fait border les escouttes
jusques à ce que la selongue de la
grande voile touche l'uban poutier
du grand mast apres quoy, on fait
aller sur le thénir de la boulina.
Dans le temps l'on doit filer un
peu le bras du vent, de meme que le

l'autre bras, bien apres l'autre.
on en fait de meme de la Palansine
ayant les voiles orientées. Le tout
doit estre amare faisant force.
on doit observer en boulinant de
faire porter plein les voiles.
par des vents frais, et lors qu'il y
à grosse mer, il n'est pas bon de
faire tirer les boulines, attendu que
les boulines travaillent beaucoup.
y ayant du soulfis, et peuvent se deranger.
il ne convient pas d'avoir les voiles
plattes, la voilure ploy que l'amarre
en presente plus au vent
mais il en derive d'avantage.

La misaine, ne doit pas estre bordée
si platte que la grande voile.
Les voiles de brieres sont thénir
le vent et celles d'avant font
arriver et aller de l'avant.

faisant aller sur la boulina du
grand hunier. Le pilote doit faire
porter plein les voiles par un beau
temps. on fait briser la grande voile
sous le vent, en meme temps qu'on

de la grue. Les mathelots qu'ils sont sur
la grande hune. Le de l'agout de tout
et tiennent les agouts sur la hune.
Si le mast du grand perroquet estoit
en place, on le depasserait, et on amenerait
sur le pont.
il ne reste qu'à fraper un cordage au
clan du thieront du grand mast d'hune.
on fait filer son tirant en d'abord
lors qu'on desirer pour amener le dit
mast.

on soule les manœuvres
y laisse quelques fois par des mauvais
temps, qu'on luy de mer de force
on porte hauban, ou le branc
voilà. Comme on y remédie en
attendant. D'estre dans un port
au moment. Si la situation ou l'on est
vous permet d'arriver vent arrière,
on ne doit point différer, attendu
que le navire en souffre moins.
dans le même temps on doit briser
le voilure, afin que le porte hauban
doit soulager.

dans le temps que le maître d'ache
le fortifie par des traverses et courbes.

on fait fraper plusieurs gabarbes
et tourner vire au dessus des rages
de la grande vergue, on fait passer
luis thieront par des courbes de la
de l'onde batteries après qu'on les met
à la cloche du grand cabestan, estant
bien roidis on les amare. Comme il
conviendrait qu'ils fassent force égale
avec des palancs on les elongue
ensemble.
au dessus du rabege, on y fait une
suture, se servant d'une bonne
equillette.
estant prêt de cette manière venant
à manquer entièrement le porte hauban
on peut se flatter de ne point
de matter.

on soule les manœuvres
estant mouillés dans une rade.
Laquelle à pour traversier le vent
de Sud est.
on doit avoir l'ence de tribord laquelle
est mouillée la première au Sud est
faisant filer un cable en suite
on fait aborder.

aller la bouline
 apres quoy. on fait bouliner le grand
 perquet. le bras du vent doit toujours
 faire force.
 on roües toutes les manoeuvres,
 Les Bonettes à estuy. on ne peut
 le mettre qu'avec vent large,
 ou vent arriere,
 par des vents variables, on peut
 le servir des voiles delay. de meme
 que la flaque,
 pour mettre en panne. des voiles de
 devant. estant au plus près,
 on fait mettre de barre au lof,
 le pilote. doit avoir attention de ne
 prendre pas devant
 on fait Carquer les basses voiles
 par des vents variables. il n'est pas
 ncessaire de faire relarguer les voiles
 suffit que le pilote. soit attentif
 avant de larguer le Coste de la
 grande voile, on fait amarrer le
 bras de dessous le vent, si on en
 agissoit pas de meme, j'ayant du
 vent fort. la vergue pourroit se casser,
 toutes les Carques doivent estre pures,

Dans le temps qu'on fides en Douceur
 les escouttes, on doit hisser les points de
 dessous le vent les premiers, de
 meme que les autres Carques,
 ensuite on hisse au vent, les basses
 voiles, estant sur les Carques,
 on fait demarrer le bras de dessous
 le vent, lequel on fait fides à
 proportion qu'on brasse au vent,
 pour mettre en relargue la voile,
 au moment qu'on Carque le point
 du vent. de meme que les Carques,
 Dans le meme temps, on fait passer
 sur la balansine du vent de la
 grande vergue, afin qu'elle n'est
 de balance,
 quant on les Carques par un mauvais
 temps, on en agit de meme,
 on ne doit point differer, de redresser les
 palans de roulys, et mettre en Croix
 les grandes vergues
 on roües toutes les manoeuvres,
 pour mettre en panne, il ne reste qu'à
 brasser au vent les voiles d'avant,

146

Les vergues étant en Crois,
on fait amener le perroquet d'avant
tout bas.

Si on est aux quatrez Cos de voiles,
on amène le petit hunier, on se
regle au vent qui regne et à la
mer qu'on a.

Le navire étant aidant, on Craine
que le navire se Coiffe.

Dans cette Crainte, on fait dresser
la barre,

et braser au vent les voiles d'avant,
faisant aller sur la bouline de
revers du petit hunier.

Des que le navire a pris son abatue,
on fait remettre la barre au lof,
et les voiles d'avant en Crois.

on fait jeter la bouline de revers,

on roue toutes les manœuvres
pour en barquer Chaloupe, et Canot.

D'ordinaire du bord sous le vent
étant à l'abri du vent et de la mer,
on les embarque,
on se sert des Caléurnes, du même.

147

Bord, le tirant de Cotte de luvier
est prolongé sur le gaillard d'avant, il
passe dans une poulie Coupée fixée
au mast d'artimon.

Celui de Cotte de l'avant, on l'enlève
au Cabestan du gaillard d'avant.

De plus, on lisse avec un Costeau
un palanc à chaque grande vergue,
qu'on enlève aux bouts,

Lesquels on les accroche aux herbes
à Cotes des battiments, de même
que les Gros des Caléurnes.

Les palancs servent pour éloigner
du bord la chaloupe, par les roules
elle frotte contre le bord, leurs
tirants passent à deux simples poulies
fixées sur la hesse du plat bord
au vent, ils sont prolongés sur
les gaillards.

on se sert en Core de deux palancs
du milieu, lesquels sont fixés au
grand etay, leurs Gros sont accrochés
au même endroit que ceux des
Caléurnes, ce qui les soulève.

et on les embarque avec plus de
facilité, leurs tirents sont prolongés
sur le pont.

estant prest. on fait larguer la bouline
du grand hunier, et brasier au
vent la grande vergue. afin
qu'elle soit en Crois. on doit faire
passer sur les balandines et les amures

Les Canoniers. Doivent tirer les
Canons du milieu de la seconde
Batterie dans le bord.

après quoy. on fait hisser par tout
estant hisses à pouvoir entrer dans le bord.
on fait filer les palans des bouts des
vergues.

Dans le même temps, on fait aller sur
les amures dragées au milieu de la Chaloupe.
on fait filer en douceur les chaînes
pour la mettre en place.

y estant, on fait filer par tout également.
le maistre d'ache. doit estre attentif.
afin qu'elle soit sur les taquets comme
il convient.

quant au canot. on en agit de même.
y arrive par des mauvais temps.
qu'on est obligé de s'écarter de l'avant

et de l'arrière. Des amures à l'usage. 145
du tangage et du roulis.

on roue toutes les manœuvres

pour remettre en panne.
on fait brasier en voile le grand
hulier, et aller sur le tirant de
la bouline.

on remet les canons dans le bord.

on roue les manœuvres
estant en panne. on veut faire
servir.

si on a le petit hunier amuré.
on doit le faire hisser.

au moment que le navire abat.
on doit faire dresser la barre.
faisant ranger les voiles d'avant.
ensuite on fait mettre les voiles
qu'on trouve à propos.

voulant virer vent d'avant estant
en panne. L'on le peut y avoir une
mer vire, et le vent bon frais.
pour le secourir, on fait border
l'estimon, au moment qu'il revient.

au vent
et insensiblement de charger le
petit hunier

mais il vaut mieux faire servir
et attendre que le navire ait pris
de l'air et alors on donne vent de
vent, on a le plus tôt fait et le vaisseau
derrière moins.

estant au plus près
ayant tout au vent, on veut donner
vent de vent, pour prendre les autres
amures.

Si on a le foc, on le fait amener
on fait loquer les écoutes des voiles
d'abord
on doit faire dresser le barreau du gouvernail
pour faire porter plein les voiles
après quoy on fait revenir au vent
insensiblement, le navire
estant au plus près.

L'officier doit dire en voyant
ayant les manœuvres parées
sur le chant, on fait mettre toute
la barre à venir au lof.
Dans le même temps, on fait loquer le

le courtier de misaine en douceur
de même que briser au vent le
petit hunier et loquer la bauline
on brasse le petit perroquet de même.
Des que la misaine s'abaisse on fait
loquer la bauline en douceur,
on doit se régler selon le temps.

Lorsqu'il est Coiffe, on fait amener
un peu les perroquets.

quand le vent donne à plein au
petit hunier et au petit perroquet,
on fait le Comendement de se
signaler. C'est à dire de décharger
les voiles de vent qui donne à
plein dans les voiles.

Le navire vient plus aisément au
vent.

par des vents variables on fait
regarder la bauline de revers du petit
hunier. Le vaisseau en abat le plus tôt.
Lorsque le navire est Coiffe, c'est
à dire le vent de bout des pieds de bord
du bord qu'on veut tenir.
au moment on doit faire loquer le
lof.

au moment. Le quartier maître du milieu
 doit desfrapper la palanc du milieu lequel est
 frappe à l'ouest de la grande voile et
 se tenir prêt pour le frapper à l'ouest
 de l'autre bord, quoy qu'on ne
 doit point lorsque le tirant de palanc,
 se que le point de la grande voile ne
 toucheroit point le doc, et la voile ne
 seroit estre bien orientée, à cause quelle
 seroit trop boulinée, et mal bordée,
 et on ne seroit bien tenir le vent et
 on perdroit beaucoup de chemin et
 de manœuvre, de rivieroit d'avantage,
 le tout provenant que la voile ne seroit
 pas la même force,
 le tout estant prêt en larguant le lof
 on fait laisser les points des basses voiles
 dans le même temps, on alle sur le tirant,
 des escouets, de même que des escouttes
 des basses voiles
 hors du bord, j doit y avoir des mathe lots
 afin qu'aucune manœuvre ne feroient
 retardement de qui causeroit du
 retardement
 Dans le temps qu'on largue le lof, on fait
 changer l'estimon.

qu'on voit lorsque le lof est tiré
 les boulines de dessus doivent estre
 bien armées de même que les bras de
 dessous le vent
 par des beaux temps, de que le navire
 comence à battre, on peut faire
 changer les voiles de trière, mal
 dans le même temps on doit laisser
 les escouets, et boulines sous le vent
 de la grande voile
 en changeant les voiles, on fait passer
 sur la balance de dessous le vent
 de la grande voile, pour la mettre
 en Crois.
 par des vents forts ou gros, on
 estant obligé de virer de bord -
 devant vent, devant
 on doit laisser bien battre les
 voiles, avant que de changer les
 voiles de trière
 les mats, vergues, et relingues, en
 souffrant moins attendu que le vent
 donne plus tost dans les voiles.

on doit toujours Comprendre à régler
 Les voiles de huiers, étant Celles qui
 font valoir le navire au vent
 Des que le saibeam a pris son abatur
 on doit faire dresser la barre pour
 venir au lof
 Dans le même temps on fait charger
 les voiles de huiers
 les faisant ranger souvant tenir
 le vent
 Si le navire se de la quine à le valier
 au vent avant la barre au lof
 on doit faire briser le petit hunier
 au vent et le laisser en relanque
 étant au plus près du vent
 on doit faire ranger les voiles d'avant
 laissant lasser la barre
 Si on a esté obligé d'amaner les perroquets
 étant Ciffé on le fait hisser de nouveau
 on fait border les escoutes des voiles
 d'atay, et remettre le lof
 Le pilote doit avoir attention au
 regardant qu'il qu'on venille tenir
 le vent et l'autre que les voiles portent

Quand on est en huiers quelques fois par
 les vents, lors qu'on s'arde à charger
 les voiles de huiers, ou qu'on fait le travail
 tantement le navire qu'il est pris
 son abatur il revient au vent
 et le Ciffé de huiers est sans
 pouvoir empêcher étant avec
 de l'air
 on ne peut éviter, ayant fait mettre
 la barre à arriver, et briser les voiles
 de huiers au vent
 et les Celles de huiers en relanque
 Dans le cas on est Contraint de
 virer vent arrière
 prenant les amures pour l'ouette
 ayant pris le party on fait mettre
 toute la barre à arriver, faisant
 charger les voiles de huiers, par
 un beau temps, il n'est pas nécessaire
 de Carguer la grande voile, il convient
 que son écote soit liguée, et mettre
 en relanque les voiles de huiers
 le navire étant vent arrière
 on fait mettre la barre au lof

faisant ranger les voiles de l'avant
et garder l'estimation
Dans le temps qu'on fait amener
la misaine le vaisseau se tient
relais au plus près de vent on
fait ranger les voiles de l'avant
faisant dresser la barre
on fait remettre le foc et voiles
d'écarter on roue les manœuvres

estant au plus près, l'événement
souvent par des vents variables
ou par la faute de celui qui est
au gouvernail, que le navire se
casse

pour le faire abattre de bord
qu'on veut tourner sur le chant
on doit faire mettre toute la
barre à ariver

faire larguer l'estimon
mettre le perroquet de foregue en relingue
larguer un peu la grande écoute
dans le même temps les matelots
doivent laisser la relingue de la voile

de l'arrière d'abord l'avant et le tiers
dans le bord. et faire qu'elle prenne
mieux le vent
le navire se bécote, on doit faire
dresser les voiles d'avant sur le mast
faisant larguer les belines
et faisant aller sur la boutine de
revers, et de vent et de travers

le vaisseau ayant pris son abaque
on doit faire dresser la barre, et
ranger les voiles de l'arrière
estant au plus près de vent on fait
ranger celles de l'avant

l'événement souvent qu'on est obligé
de virer vent arrière, à cause des
courants, ou d'arriver de trop de l'avant
de même que d'arriver trop tard
de dresser les voiles d'avant sur
le mast

Dans ce cas on laisse la barre
de même
on fait changer les voiles d'avant
et de vent et de travers

glissant. C'est adu vent, et adu vent
 sur les bords de la voile, et adu
 le navire ayant pris son abatu,
 on doit faire porter les voiles de l'avant,
 on fait briser le vent de l'avant,
 on peut adu servir de la voile
 de l'este d'avant par un beau temps,
 on peut le servir du soc, ou
 prenant la part de vent arriere,
 on doit faire mettre en Croix
 les vergues de l'avant,
 on peut adu faire larguer
 la grande voile,
 le navire estant vent arriere,
 on doit faire mettre la barre au
 soc, pour le valier au vent du
 bord qu'on souette,
 on doit faire border l'estimon
 du moment que le vent depend
 du bord qu'on veut tenir
 si si a un vent fait, on fait amener
 la grande voile, apres qu'on a range
 celles de l'avant, ensuite celles de l'avant

155
 pour viser vent arriere,
 ne pouvant les quatre voiles de l'avant,
 thendit les voiles de l'avant,
 si on a l'estimon, on fait larguer
 la grande voile, et faire mettre la barre au soc,
 dans le meme temps, on fait larguer
 la grande voile de l'avant, de meme
 que la grande voile de l'avant,
 on fait briser le vent de l'avant de
 l'avant, faisant larguer la grande
 de l'avant, l'avant en l'avant,
 y ayant peu de vent, les voiles de
 de l'avant doivent faire larguer
 de qui donne de l'avant de l'avant,
 il en est de l'avant de l'avant,
 par les vents fait, on peut le
 voir en relance,
 l'estimon fait larguer la barre au soc
 presque vent arriere, y ayant
 du vent fait, dans le temps le
 on fait mettre en Croix la voile
 de l'avant, faisant amener la
 mitaine, pour profiter de l'avant de
 la grande voile,
 estant vent arriere, on fait changer

Les voiles de l'avant ne se
 doivent pas lever et se
 lever de l'avant de l'arrière
 de l'arrière de l'avant on fait
 le tour de l'arrière et se
 lever de l'avant de l'arrière
 en faisant sauter l'arrière de l'avant
 on fait passer la barre
 les escoutes sont bordées
 et les bords sont tirés
 on doit faire aller sur le
 du vent, de même que sur le
 contre vent, et
 les bras et contre bras de dessous
 le vent ne doivent point être
 tirés pour les raisons que j'ai
 déjà dit
 les balandines doivent être
 bordées en l'ouvent lorsqu'on
 amure les bords voiles
 autrement on avert sur les bords
 on tirerait la vergue et la
 voiles trop de l'avant
 et la voile ne ferait que dériver
 au lieu de faire aller de l'avant

pour fraier les perroquets, 161
 Les mathelots des villes sur le chant
 doivent se lever de l'arrière de l'avant
 et se lever de l'avant de l'arrière
 en même temps, et lorsqu'on a
 on fait passer l'arrière pour faire
 passer la voile, et on fait sauter
 l'arrière.
 Les bras doivent être tirés la vergue
 ne doit point être tirée
 Les mathelots qui sont sur le marchepied
 en l'ouvent plus en l'ouvent
 par les vents forts, on doit faire
 lever la voile de dessous le vent
 au moment qu'on la tire
 et en même temps on fait tirer
 les points
 en suite on lève les points du
 vent, puis
 Les mathelots qui sont sur la vergue
 doivent avoir attention de bien
 passer la voile et de la tirer avec les
 points
 on roue toutes les manœuvres

124
pour amener les vergues
tous d'un seul point
y doit aller des mathelots sur les
traverses de mat d'honneur pour la serrer
les manœuvres des vergues, de même
que les esbottes des perçues, et
les mêmes servent pour frapper
la fausse voile, aux vergues de
bord qu'on veut amener, et habitent
avec des boîtes courantes, lesquelles
courent le long d'un galuban des
mats d'honneur on les amène sur
le pont en faisant le tirant de la
fausse voile
on fait mettre les vergues sur le
guillard de hune
on roue les manœuvres

pour prendre les ris aux hunes
dans le même temps qu'on fait siller
la voile, on doit siller en dedans
la bouchure, et faire passer
vent les ris, afin que la voile
puisse s'ouvrir et se fermer

125
Lorsqu'on veut amener les vergues
pour faciliter d'abord on la serre
on fait passer sur les larges points
estant encor tout bas, on fait
grader un peu plus au vent
les bras de vent estant tirés
la vergue se trouve sans balanc
estant tenue de plus par les
balancines
si on estoit obligé d'arrêter
du monde sur les dites vergues
y ayant beaucoup de soulis
on feroit tirer la vergue le galon
de soulis
prenant les précautions les mathelots
se trouvent plus en sûreté
ailleurs la masure et vergues
en souffrent moins
quand on prend les ris on doit
faire tenir le vent autant qu'il
se peut, afin que les hunes
ne portent point, on est souvent

obligé de liquer deux brades
 de la honte de dessus le vent de
 petit hunier pour le brader
 de ventage pour le brader de
 porter on dit comme au vent de port
 hies le gabare de 18 maitre les vent le maitre
 Les vent pour le maitre le maitre le maitre
 on fait avec le vent de port
 les brades de vent de port
 lors qu'on lisse toutes les carques
 doivent estre liques
 on jette sur les batenes
 les brades de vent de port
 et ceux du vent on les jette en
 douces
 estant lisse on fait aller sur
 les boulines
 les voiles estant orientées
 on fait aganter le grand vent
 on soule les manevres

pour mener le vent de port
 on dit comme au vent de port
 hunier on le prend aisément
 ayant le vent de port de vent
 le grand hunier estant amene
 on le fait brader au vent
 a faire que la voile ne porte
 et on fait comme au vent de port
 quelques fois on est obligé de
 carques le grand hunier pour le
 prendre
 on soule les manevres

attentions qu'un officier de garde
 doit avoir de jour comme de nuit
 lors qu'on navigue en cadre
 principalement il doit se regler à la

vent. Le cap doit rester
 sur le vent. On fait faire l'ajust de ceux
 qui sont de garde. Lesquels doivent estre
 destinés pour les manœuvres, afin
 qu'ils sachent. Comme ils doivent agir
 pendant les temps de manœuvres.
 Les canonniers de garde aux escouettes des
 hunes, de même que ceux des escouettes
 des basses voiles, doivent estre attentifs
 par des vents forts. Devoir prest à l'empier
 sur le chant les escouettes de dessous le
 vent. Les premières fois on en fait
 le commandement
 pour filer les drisses des hunes on en
 donne le soin à des canonniers mathelots,
 lesquels doivent estre très attentifs.
 Les manœuvres doivent estre parées lesquelles
 sont, les vergues jointes, prolonger. De même que
 les vergues fouds et vergues boutées
 le bras du vent, pour passer sur truant
 doivent estre prolonger sur le guillard
 derrière.
 Il convient que se fait des canonniers
 ceux qui ont le soin de frapper les bords
 à l'ouest aux escouettes des basses voiles

Il en doit estre de même pour les bords
 pour frapper aux escouettes des bords
 aucune manœuvre ne doit remorquer les
 du bord.
 Les vergues des basses voiles doivent estre
 prolongées sur le pont.
 Dans semblable cas tout équipage doit
 estre de garde.
 Des qu'on a du vent fort on doit faire
 mettre des ferreaux aux grandes vergues,
 lesquels doivent faire que les bords
 les bords venant à marquer, l'autre
 est en estant d'agiter la vergue et celle
 ne souffrirait point.
 par des gros temps on frappe deux fois
 bras à la machine, attendu que les dormants
 sont frapper sur le grand estuy.
 si ayant du vent, les bras de dessous le
 vent ne doivent point estre thénus
 il convient que les vergues ait du fer
 les balandines doivent estre amarrées
 faisant force.
 si on est en vent venant à rompre, la balandine
 estant amarrée, garantirait la vergue et la
 hune.

Le moindre mis qu'on ait de l'avant
ou qui se présente de mauvais temps
L'on doit faire ruder le flux estuy de
mast de misine, de plus on fait forger
les Crocs de Landettes à des boucles de fer
lesquelles sont en fronton de l'avant
le tout fortifié le mast de misine
et forger son estuy.

par des mauvais temps on forge deux
galubans de chaque bord sous les
raiges sont agruiller il viennent
estres sur, avec des chaînes, lesquels sont
en capeller sur les thernons des grands mât,
on les appelle galubans de mauvais temps
ils ont deux caps de monton, une portee
haubans, y a des caps de monton, on les
ruder de même que les autres
le quel fortifie beaucoup les grands
mât.
L'on doit faire forger les haubans avec un treillage
le quel fortifie le mât, attendu
que tous les haubans sont égale forte,
souvent on en fait mettre deux,
avant parer le mauvais temps, on a pris
les précautions nécessaires tant de l'avant
que de l'arrière.

L'on doit avoir de mathelots de garde
de l'avant à l'arrière, lesquels l'avant
l'arrière part au Maître maître de tout
la qu'il s'aperçoivent, tant pour le terre
que pour les batteries, et gravis qu'il
peuvent s'apercevoir.

Le Maître maître doit estre attentif
sur sonde bonne garde, et rendre compte
à l'officier, lequel ne doit jamais finir
son Cost sans l'avis du Maître Chef.
Le vassier fait de l'air.

Le Maître Chef, dans le mauvais temps,
doit aller souvent visiter les chiroges,
de même que les mathelots de la première
batterie, il ne doit pas oublier de
visiter les boucles, et Crocs de la bordy
pour pourvoir remédier aux besoins,
par des mauvais temps, le Maître Canonnier
doit faire plusieurs rondes sur les batteries,
et grande garde si les palans des canons
sont ruder, et s'ils sont ruder, il doit les
mettre à l'air, et qu'il soit agruiller.
De plus il doit visiter les Crocs et boucles
ensuite il donne tout à l'officier de garde
dans quel estast sont les batteries.

Les sergents et caporaux doivent faire
 plusieurs rondes et doivent avoir attention
 que ceux qui sont en sentinelle ne
 jamais ne dorment et que chacun
 soit comme il convient selon la situation
 des vaisseaux. Les officiers de garde doit
 faire une ronde pour vérifier si le
 tout est dans la forme comme les
 sergents le demande.
 Les barquistes doivent faire
 deux rondes de nuit.
 une heures après. On se sert après que
 le tout est formé en grain de bœuf
 le vent approche.
 on a fait parler les lumières
 et larguer la grande voile le plus tôt
 qui la esté possible.
 après qu'on le grain nous a chargés et
 donné le vent au nord-est très fort
 on a mis à l'autre bord faisant le
 sud-est. on a fait parler les lumières, j'ai déjà dit
 de même que on doit agir.
 y ayant apparence d'un coup de vent.
 on a fait parler les ridders des haubans
 avec des jarretes, lesquelles on amasse
 à la hille du Castillage des gaillards.

on a fait mettre plusieurs haches
 et botes à boutons aux pieds des grands
 mûts avec lesquelles on se sert en cas de
 dématement, ou autres besoins.
 Dans semblable cas il convient de
 fortifier les escouts on fage à une
 herse de la relingue, proche le point.
 On amasse un galon, lequel s'élève le plus
 on fortifie le bouter par un bouter
 lequel le soulage.

On fait fager aux grandes vergues
 de même qu'aux vergues des huniers.
 les galons de ruelles sont tirés amont
 aux botes des huniers.
 on doit faire galanquer sur les dits
 galons quant on met les voiles sur
 les larges, ce qui soulage beaucoup
 les drisses, et botes attendu que la
 vergue n'a pas tant de balance.

Les vents et la mer ayant haugmantier
 on a esté obligé de mettre à la lappe
 à l'extremont et de prendre les ris à
 la milaine, ensuite on en a fait
 voile, et Reste jusques au jour de même.

Dans la nuit, on n'a fait trois bordées
de quatre heures l'une,
au point du jour voyant le temps
entièrement jatte, on a pris le party -
d'arriver faisant route au sud ouest
 $\frac{1}{4}$ d'ouest pour aller mouiller dans la
port de Malte
La nuit passée supposant il ne conviendrait
pas de prendre le party par un
semblable temps,

après avoir arrivé on a fait Voile
de grand lunier ayant hissé à mi-mast
à deux heures après midi, étant
entre les deux pointes de St. Elme et
du Chateau de Casoli, on a fait failer
le grand lunier

Lors qu'on se attaque les mouillages, on
doit avoir les cables parés entre deux
ponts, et prendre garde qu'ils ne soient
engagés en quelque endroit, le qui
pourroit causer des facheux accidens,
on doit aussi prévoir instant qu'il se
gèle, que le cable ne prenne des
Capes à l'elubier dans semblable cas
sur le chant il faudroit mouiller
autre ancre,

ayant dépassé le Salvador, on doit larguer
la mitaine et avoir les ancres à la voile,
le qu'on appelle faire genéale, on se
tient bien. Il conviendrait estre sur le bord qu'on
les ancres doivent estre plus long qu'il n'y
a de fond, on n'ait déjà dit l'raison
avec hier que le sautier a en double
la pointe de l'île, après qu'on met toutes
la barre au lof, faisant border l'istimon
pour venir de bout au vent, pour
amortir le navire
ensuite on mouille l'ancre de babord
l'autre doit estre prête pour se servir
en cas de besoin,
au moment qu'on mouille, on doit jeter
la bouée dans l'eau
ayant fait le qu'il conviendrait du cable,
l'on fait aborder
l'ordinaire sur le chant le navire fait
teste venant de bout au vent
alors on fait larguer l'istimon
y faire souvent que les ancres chassent
à cause du mauvais fond
et quelques fois arrive que le navire n'est
pas assez amorti,
Lors que la situation ne permet pas de

Ficher du Cable

on doit sur le chant laisser tomber l'autre
ancore sans différer laquelle fait force
et la première se trouve soulagée
et l'empêche de chasser attendu que
l'une fait faire force à l'autre.
Dès que le vaisseau a fait feste, on
fait ficher le qu'il convient des cables
on fait aborder avant les deux tours
des bittes par des vents forts on ne
doit jamais de lâcher les deux tours
du cable pris sur les bittes par dessus
une traverse ou une aiguille.

quand on vient au mouillage par
un beau temps il convient avant
d'autre de mettre les bâtiments à l'ancre
on se sert des calançons et galans. Comme
j'ai déjà dit pour les embarquer.
Il est bon d'embarquer dans les bâtiments
des gréliers ou okiers pour envoyer
amarer à des près de terre en cas de
besoin on peut les lever pour le tenir
ou soulager les cables si on est obligé
de donner une ancre en attendant
que les vents changent ou le calme

J'ai déjà dit comme on doit agir pour
faire la force aux cables et pourquoy
on le fait on doit en agir de même par
des gros temps, quand on veut rafraichir
un cable, autrement on ne pourroit
se rendre maître du cable hâvier
on prendrait au delà de ce qu'on voudroit
la raison pourquoy on rafraichit le cable
c'est à cause que le cable travaille
beaucoup dans le cabier, quoy qu'on
fait des fourures qu'on frotte du turf
afin que le frottement en soit plus
doux.

Dans la crainte qu'on a que le cable
se coupe, au dit endroit de deux ou
deux heures, on les fait rafraichir, on
ficheit demy brasse et quelques fois
moins.

Deux jours après nous avons
appareillé du port de malthe
avec les humiers et perroquets
j'ai déjà dit de la manière qu'on doit
agir pour appareiller du dit port.

pour larguer les ris aux huiers
 par faire amener les vergues
 en faisant hisser les drilles
 Dans le même temps on fait larguer
 les burlines et briser bien au vent
 Dans le temps qu'on amène on doit
 passer sur les larges pointes le qui fait
 à les amener
 les vergues étant amenées les bras
 doivent être tirés afin que les
 vergues ne se dévient
 les mathelots qui sont sur les marches
 pieds des vergues pour larguer les parcellles
 des ris, se trouvent plus en sûreté
 ils doivent avoir attention de larguer
 les parcellles au milieu les premières
 instant qu'on peut on doit les larguer
 toutes en même temps, faisant
 autrement si ayant du vent sous
 les voiles pourroit se défoncer
 Dans un beau temps
 on peut les larguer sans les amener
 les vergues tout à fait
 on les amène quelques brèves on amène

les tirants des drilles / et on
 on fait briser au vent à faire hisser
 les relargues
 on passe sur les burlines lesquelles doivent
 être amarrées
 les mathelots demarrent les parcellles des ris
 si on a les parcellles
 on les amène les faisant mettre
 sur les larges
 ayant hisser les huiers
 on fait border les parcellles
 ensuite on les hisse du moment
 qu'on a hisse les huiers

par des mauvais temps
 on prend des ris aux
 basses voiles.

si il y a beaucoup qui ne le font
 que la dernière extrémité à l'usage
 que le navire fait moins de
 chemin et en devise davantage
 il est vrai qu'ayant les ris pris
 on largue plus aisément les voiles
 et on les amène avec plus de
 facilité, c'est la situation on les

le trouee, et selon le besoin qu'on
 doit, agit.
 pour prendre les ris aux basses voiles,
 on doit commencer à les larguer et
 les faire brasser au vent.
 on fait hisser la bosse de la grande
 vergue,
 de même que les batardeaux des sautes,
 les balandines ne doivent point estre
 thénies,
 en filant les drilles, on doit peser
 sur les largues fonds, et largues point,
 se qui se dit à les amener.
 étant amener se qui convient
 on fait amarrer les thénies des drilles,
 on fait aller sur les bras lesquels
 doivent estre thénies.
 on fait peser sur les balandines qu'on
 fait amarrer.
 on doit faire aller sur les jaloux
 des roules.
 dans le même temps on frappe de
 nouveau la bosse de la grande vergue
 et on fait aller sur le galanc du saute,
 se qui suit la vergue contre le mast.

après qu'on a fait de la sorte on
 frappe les batardeaux à chaque extrémité
 des bouts des grandes vergues.
 Les dormants des dits batardeaux viennent
 frapper à des herbes des redouces des
 basses voiles.
 leurs thénies viennent prolonger
 sur les gaillards, faisant aller dessus
 on hisse les redouces aux mathelots,
 qu'ils sont sur les marches pieds des
 grandes vergues, lesquels tiennent les
 voiles, et les hissent avec des garlottes,
 lesquelles doivent se croiser sous la vergue
 et les amarrer dessus la vergue,
 on doit observer de commencer au
 vent.

on roue les manœuvres
 pour prendre les ris à l'estimont
 on commence à le faire larguer
 on frappe la bosse de la drille.
 on fait hisser le galanc de surpente des
 sautes, de même que le tirant de la poutre
 pour amener la vergue.
 on hisse la drille, faisant peser sur les largues
 étant amener se qui convient.

on amorce le trait de la drisse, puis on
 on fait sauter la botte de la vergue,
 on fait palanquer sur la palanc du village
 afin que la vergue n'est du jeu,
 on fait amorer la paille d'ore,
 après quoi les matelots sont sur la vergue
 pour glisser la voile, et doivent garder
 la paille sur la relingue, et la marient
 par dessus la vergue,

estant au plus près, avec basse
 voiles, survient l'on est surpris
 par un rapet
 sur le chant on doit faire mettre
 toutes la barre à arriver
 Le navire ayant pris son abatue,
 l'on fait dresser la barre,
 sans perdre du temps, dès qu'on le peut, l'on
 doit faire larguer la grande voile, avec les
 précautions ordinaires,
 quant à la misine, on a rien à craindre,
 attendu que le navire en abat plus
 facilement,

on roue les manœuvres,
 venant à rompre la grande vergue
 proche la drisse,
 sur le chant on doit larguer la grande voile,

Les balandines doivent faire force
 après quoi on doit frayer à l'endroit ou elle
 a rompu, on palanc, sur lequel on doit palanquer
 faisant filer en douceur la drisse
 on fait aller sur les bords et passer sur les bords
 à l'autre paille on y frappe on cordage sur
 lequel on doit passer dans le trou qu'on fait
 les balandines
 dans le cas la relingue peut garantir le
 de fondement de la voile.

n'ayant point de grande vergue de
 recharge, le maître Charpentier peut
 la mettre en état de lui servir, jusqu'à
 qu'il s'écroule, en joignant les deux
 bouts par une capature, sur laquelle
 on y met des jumelles, le tout est fixé
 par des rustures,

la vergue étant recouverte, on y amène
 une voile de misine, et l'on se sert
 d'un petit hunier pour grand hunier,

il arrive quelques fois qu'on est
 contraint de mouiller sur une côte,
 y étant assailli par des vents
 ou grosse mer, qu'on ne peut
 se fouler par des petits vents variables,
 le lendemain on a appareillé à la hâte,
 avec les vents d'est nord est bon fruit,

pour ne pas perdre du temps. on a fait Caper
le Cable.
estant neuve de battue à babord. on agit
comme si dessous
on doit faire frayer une ancre au
Cable. en avant de la cabine. toutes bris
de l'ancre. on le fait passer par un
bord le plus à l'avance qu'il se peut
après qu'on le met à la Pêche du Cabestan.
lequel on fait venir, faisant force on amène
le truant.
de plus. on doit amener à l'épaisseur du Cable.
le truant. par en dehors du bord par le cabier
auquel on y est allé avec une boye.
en faisant du Cable.
Lorsque le navire about du bord qu'on
soulette.

Les voiles de vant se trouvent brisées
Comme il l'ont été. et toutes les barres à
arriver on en fait voile. dès que le
vaisseau prend de l'air. on fait Caper le
Cable à l'épaisseur.

La seconde boye reste sur l'eau. laquelle
sert pour reprendre l'ancre. et le Cable.
on met une seconde boye dans la crainte
que la première ne vienne à se défoncer
et par conséquent n'est pas un fond.
pour Caper un Cable on sert d'une hache.

on ne doit Caper le Cable qu'avec
une hache. pour l'ancre à port de l'air.
estant de vant le navire. de
l'avant et de l'arrière. et tenant les plus près
de l'air. le plus à l'avance de l'air. en
attendant les plus près de l'air.
on doit tacher d'arriver. si tant
mettre le barre pour le mettre en
arrière. si tant possible. et que la
situation soit le plus possible. de
ne pouvoir arriver. on doit le mettre
à la Cappe à la grande voile.
le vaisseau en est moins tourmenté.
sans perdre du temps on travaille à
Caper la manœuvre. pour tacher
de mettre en état le vaisseau d'arriver.
le plus tôt qu'il se peut. on doit frapper
des bras à la livadiere. et contre
livadiere. pour pouvoir se servir.
ensuite. on présente le grand mast.
d'une qu'on a de rechange. auquel on
y en Capelle des haubans. et galubans.
et tout garni de ses lacs de monton.
et ridges au theron du dit mast on y
frappe des galubans. bien équilletés.

Lesquels se pondent sur la barre prie,
 deux tirants se croient prolonger sur le pont,
 Le maître d'œuvre ayant fini la rablure
 par le fait au tronc du mast de misaine.
 Quel reste d'ordinaire sur le guillard,
 Dans la dite rablure on y met le
 mast d'hune, mal vu.

Le mast d'hune se trouve présente
 le thémont d'au la poutre le pied-
 touche la rablure du tronc du mast
 de carlatide, estant tout disposé.

on fait palanquer sur les palancs —
 en la poutre sur le thémont du dit mast
 en même temps on doit faire fixer
 des balancs, lesquels entrent le mast.
 Des balancs, elles doivent estre fixées
 en l'ouïe, à proportion de la que lon
 laisse le mast.

le mast estant en place, on doit faire
 amarrer par tout, faisant des nœuds —
 est.

on fait mettre des traverses, et
 laquets au pied du mast d'hune, et
 pour le rendre plus solide, on y fait
 une rusture, laquelle suit le mast d'hune
 et le restant du mast de misaine.

Structure faite on y fait entrer
 des Coûtes de bois à force d'entrailler
 ne pette,

on se sert d'une vergue et voile
 du grand hunier pour pourvoir au signet
 et chercher un port.

on doit garnir des balancs, pour
 pourvoir estre en estât de mettre
 les battiments à la mer.

Dans un beau temps on peut se servir
 du grand gabaret, pour petit hunier
 on roue les manœuvres.

estant vent large
 par un beau temps on veut mettre
 les grandes boxettes à estuy.

Les reboutans sont soutenus par des
 crochets de fer le long des grands poutres
 houbans.

voulant les prolonger hors du b.
 on frappe un palanc à l'extrémité
 de la grande vergue, on dormant
 est accroché à un chain, au deux tiers
 de l'aboutant, le tirant du palanc —
 vient prolongé sur le pont,
 à l'extrémité de l'aboutant on y en Capele.

deux cordages, lesquels servent de boy
leurs tirants passent sous le gaillard
arrière, l'autre par un sabord de la
seconde batterie, en passant tout proche
le dit. D'ailleurs

Le dormant de la drisse est frapé
à un liston de bois, ou la relingue
est saisie.

Le dormant de la drisse passe dans une
poulie frapée à l'extrémité de la
grande vergue, de plus il passe dans
une autre semblable frapée auprès
du saige.

on amare auprès du grand mast
à l'extrémité de l'arbuton, y a une
longue poulie dans laquelle passe le
tirant de la courst de la bonette.
Le courst passe dans un sabord elle
vient amarrée sous le gaillard.

on roue les manœuvres

voulant faire viller des bonettes à estuy
des huniers.

les mathelots doivent aller sur les
grandes vergues, pour aller sur un
galion pour mettre les bouts dehors.

en place, au bout desquels on y frappe
un même cordage, lesquels servent de boy
leurs tirants viennent amarrés de l'autre
après quoy ils passent les tirants des drisses
dans des poulies frapées aux extrémités
des bouts des vergues des huniers
leurs dormants. Aut frapper une traversette
de bois qui tiennent les relingues.
on lisse les bonettes, sur les grandes
vergues, alors les mathelots frappent
les escouest, et escouttes aux bonettes,
aux bouts des bouts dehors, y a
une petite poulie, dans laquelle passe
les tirants des escouest.
ensuite on fait aller sur les tirants
pour les lasser en place.
y est bon de frapper une bouline
leurs escouttes s'amarront sur les
grandes vergues.

on roue les manœuvres
pour amener les vergues
des huniers sur le pont.
L'on doit desfrapper les agrès, et les desenservier.
on lisse les viller sur les hunes
ensuite on doit lasser le catart des saiges.

on fait frapper en cordage aux bouts
 des vergues pour amener. C'est d'ailleurs
 fort sur glorieux. Mais qu'on les amène, -
 le saqui empêche que les vergues ont
 moins de balance. Lorsqu'on les fait
 les drisses des dites vergues
 avant de les mettre par pointes
 on doit les laisser un peu, pour
 les mettre hors de ligne
 après quoy on doit de frapper la balancine
 des bouts qu'on amène les premiers
 on fait peser sur l'autre pour les
 mettre de pointes, le qu'on appelle les
 apiquées
 étant apiquées, on doit de frapper les
 autres balancines
 et on fait filer en doucement les
 tirants des drisses

on roue les manœuvres
 pour amener le grand mast d'hune
 On doit Comenber pour amener la
 grande vergue sur le pont
 j'ai déjà dit de la manœuvre qu'on doit agir
 après quoy on fait lever les vides des

haubans et galeubans de quier
 que ceux des estais du grand mast d'hune
 on fait en Capelle le tirant de la
 guendresse à la flèche du grand Cabestan
 et on fait virer pour le guinder
 à pouvoir ôter le chef du dit mast
 ayant ôté on fait virer en
 doucement dans le même temps on fait
 passer sur les galeubans pour l'amener
 plus facilement
 on sert de la bosse de la grande
 vergue pour amener de rethénue
 laquelle vient dessous le pied du dit
 mast prenant la rablère par les
 costes. La ditte amorce soutiendrait
 le mast en cas que la guendresse
 vaint à manquer
 de plus on frappe deux cordages
 aux mortaises du pied du dit mast
 les tirant viennent sur le pont
 à proportion qu'on amène on
 fait peser dessus le saqui ôter la
 balance par des gros temps on doit
 y faire grande attention
 Lorsqu'il est amène à pouvoir le

après juy. on fait embarquer dans
 la chaloupe une ancre à tour,
 laquelle on fait mouiller au nord-est.
 L'on du mouiller un bon cable, et
 l'on doit faire attention qu'on estalengue
 son grelain à l'organe de l'ancre,
 lequel on jette dans la chaloupe,
 le bout du front du grelain,
 le trou de l'ancre au vaisseau,
 la chaloupe de bord pour aller
 porter l'ancre à l'endroit destiné,
 à la demande de la chaloupe, l'on
 de la chaloupe, filent le grelain,
 neant plus de juy. filent trois
 lances de l'ancre de la chaloupe,
 au moment, ceux du vaisseau doivent
 aller sur le grelain,
 des qu'il fait force.
 L'on doit faire filer du cable de babord
 à proportion de la machine sur le grelain.
 Lorsque on est à pic de la hancie à tour,
 l'on fait mouiller la grosse ancre, qu'on

199 à babord fait filer un cable ²⁷
 dans le même temps.
 on fait virer le cable de la première
 ancre mouillée.
 se trouvent avec un cable dehors
 de toutes les deux, on les fait aborder
 après juy. on travaille une journée,
 lesquelles doivent estre de suite mar
 jusques aux eschiers.

quant on veut affourcher avec
 une grosse ancre, on doit estalenguer
 le cable de deux
 et estalenguer à l'organe de l'ancre
 le cable des perches.
 à cause que les cables se croisent
 souvent, ce qui provient des changements
 des vents, des memes que des courants,
 n'ayant qu'un cable on le de croit
 plus aisément.
 lorsqu'on se sert d'une grosse ancre
 pour affourcher
 au moment qu'on la relève.

on doit estaler le cable desperance
et estaler le cable de deux à trois
neue de l'ancree pour avoir gardee
pour en cas de besoin.

C'est de cette maniere qu'on affouche
dans les mers dans une rade,
et qu'on vient se servir d'une grosse
ancree.

Ordinaire, on se sert d'une petite
ancree qu'on appelle d'affouche, à laquelle
on y estalengue un grelin.

L'on peut affoucher de différentes
manieres, selon les conjonctures.

Dans une rade on y a beaucoup
des passes, on se peut faire estant sous
voile pour la voir on se règle
selon le temps.

Dans un port, lorsque le fond ne permet
pas au navire d'approcher l'endroit
où il convient de laisser tomber l'ancree
d'affouche, se servant d'une grosse
ancree, la chaloupe doit aller mouiller

son ancre à l'endroit où l'on veut mouiller le grelin et mouiller
on la met suspendue à l'arrière de
la Chaloupe, laquelle débordé,
son équipage aller sur le cablot de son
ancree.

Dans le même temps ceux du bord
doivent filer le cable à la demande
de la Chaloupe.

La Chaloupe estant à pic sur son ancre
doit mouiller le grelin
faisant filer le grelin convenant du
cable,

et en même temps on vire sur la
premiere pour avoir un cable
dehors de chacune, selon l'endroit
on agit.

on ne doit pas oublier de faire les
fournées aux cables.

quand on se sert pour affoucher d'une
grosse ancre,

on doit estaler le cable de deux
à trois neuve de l'ancree desperance
pour avoir gardee pour se servir.

en cas de besoin, pour en avoir toujours.
 Si l'on est en route sur le cable, sur le chant, on doit faire laper les serres-bottes de l'incise des poutres, pour mouiller le planistost qu'il se joint, son cable doit estre prolonge sur le premier pont, ayant filer la poutre convient on fait abosser on se regle sur les poutres qu'on a de meme que sur les cables.

estant mouille dans une rade, situant serrez de l'incise de trois ayant un cable et demy de filer, y ayant grosse mer, et les vents tres forts, on est dans la crainte que l'incise ou le cable ne viennent a manquer, dans semblable cas, si on a de la poutre a pouvoir avoir du temps, a pouvoir mouiller une autre ancre, venant a manquer la premiere, on n'aura pas faire attention,

et tenir l'incise poutre. C'est de l'incise, sur la veille, ayant des laches sur le gaillard d'avant, pour laper les bottes de bon.

Si on est dans un mouillage, qu'on ne peut de la poutre, et par consequent du temps pour mouiller la seconde, dans semblable crainte, on mouilleroit la seconde, ne faisant filer que trois ou quatre brasses de plus, qui n'y a de fond, a cause du tirage, et on y fait une poutre, autrement le cable se jetteroit a la cabier, on le fait abosser simplement, autrement le tirage seroit filer le cable, lequel prendroit de tout sur l'incise, ayant pris les precautions, venant a manquer l'autre, l'ayant laper la seule botte, le vaillier grand de lui meme, tant du cable que bon vent on fait abosser.

ayant les deux ancres à la mer,
venant à changer les vents ou mangier
soudain toujours la manière de relever
la seconde ancre, attendu que la première
ne doit pas aller de l'avant dans le
temps qu'on vise pour la faire hisser
lors qu'elle hisse il n'y a pas à craindre
que la première vienne à chasser
attendu que la tige de bois à toujours
fait force.

Si se voit autrement,
on fait sauter la seconde, la première
pourrait se briser, par le chocement
du vaisseau, et on chasserait.

Si tant servir d'une grosse ancre
pour affourcher, ne peuvent viser
dessus pour la relever par manque
de fond.

On envoie la chaloupe avec un
vieux arment et quelques autres
on frappe sur l'avant qu'on met
sur le davier pour desaper l'ancre.

avant fait hisser l'ancre on la suspend
de l'ancre de la Chaloupe, faisant
frapper des bottes à l'avant
dans le même temps ceux du vaisseau
visent sur le câble de l'ancre et la
chaloupe vient aborder insensiblement
sous le basting, on la agouce et on pousse
sur la traverse long le bord avec les
premières que j'ai déjà dit.

Dans l'occasion on affourche selon
la manœuvre.

au moment quelle change on doit
fêter jusqu'à deux câbles
après qu'on mouille l'ancre d'affourche
et on fait aborder les deux câbles.

La manœuvre estant à glo, se pousse tant
lorsqu'elle n'a plus de force.

On doit faire viser sur la première
ancre dans le même temps on fait
fêter du second câble
ayant un câble de hors de l'arrière
les deux, on fait aborder par tout.

204 L'après-midi on commence à
travail pour enlever une grosse
ancres.
La chaloupe doit commencer à aller
mouiller son ancre à l'endroit qu'on
veut mouiller. Celle dont on veut
se servir
après qu'on se soit abordé en faisant
son cablot on suspend à pouce la
dite ancre, elle se borde, allent sur
la boue on la détalangué,
on étalangué l'avant à l'organeau
de la petite ancre,
on frappe on vient à la Croix
à l'autre bout sert pour y aller la boue
après quoy les mathelots allent sur
le cablot la chaloupe n'ayant plus
de l'avant on mouille la petite
ancre, laquelle se trouve un peu
de l'avant de la grosse, laquelle se
trouve solagée, et ne chasse si
aisément étant agitée par la
petite.
On peut le faire de même étant.

205
sous voile, la petite doit être mouillée
la première

quant on veut désempeler
la chaloupe on prend la boue de
la petite ancre, on se frappe l'avant
on se met à l'avance du dernier
mathelot allent. Dessus pour relever
la petite ancre, ayant filée dans la
chaloupe on détalangué l'avant
on se frappe de nouveau à la boue
la chaloupe revient abord
on enbrague la dite ancre, on la
remet au fond de l'eau.

étant à la fonde
L'homme souvent par la pince
du vent, ou de la mouille, thème
du fond, que l'ancre vient à chasser
après avoir filé beaucoup de câble
l'ancre continue à chasser pour la faire
tenter au rivage on est obligé de mouiller
une seconde ancre, ayant filé la

qu'il convient on laisse le cable
sur la traversin sans abaisser
tant que le cable filte de lui même
le rivière chassé on accablant il prend du cable
de plus on se sert par des observations
qu'on prend à terre, laquelle on relève
de même que par la sonde qu'on jette
au fond, de plus on observe si le
vaisseau présente de bout au vent
faisant les observations on ne
soit la tromper

par des changements du vent de
même que les courants, fond prendre
la batee au vaisseau et le cable
souvent se croisent
le plus tost qu'il se peut on doit les
de croiser, par les froitements qu'ils
font l'un sur l'autre, se croiserait
voilà pourquoi, lors qu'on approche
avec une grosse ancre on jette une
le cable desperance, estant seul, il est
plus tost depassé, et on oste plus tost
les tours, qu'ils ont l'un avec l'autre

pour les de croiser
si le temps le permet on doit aller
avec le chaloupe de l'avant du vaisseau
on laisse le cable qu'on ne vire point
on hale, et on lui frappe on en
donne jalons, lesquels on roidit avec
le cabestan d'avant, et on amuse
les tirants
après quoy on fait filer le cable
dans le même temps on vire sur
l'autre

le cable qu'on vire point estant
en bande, vient à lacher et on le
de croise aisément, on se sert
des palans
des que le temps le permet, on doit
relâcher la dernière ancre mouillée

Si l'on s'avance, qu'on est
obligé de se tourner pour prendre
le bon en crage, de même que pour
se tirer au large pour approcher
voilà. Comme l'on doit agir,
on doit embarquer dans le chaloupe

une ancre à touer à laquelle on
estallé un ou plusieurs grelins
et amarrés pour avoir le port
le plus loin qu'on peut le quel (ordure)
on soule à pouce de la Chaloupe
on prend le bout du tirant
qu'on amare dans le bord
estant à pic.

la Chaloupe de bord et jette
à la demande de la Chaloupe
ayant tout filé elle mouille
l'ancre à l'endroit qu'on lui a dit.
Dans le même temps ceux du
vaisseau allent sur le tirant du
grelin, faisant force on l'amène
on fait virer de nouveau pour
relever la grosse ancre,
estant sortie au Cossier par la
bosse de bou.
on fait virer de nouveau sur
le grelin la Chaloupe revient
abord pour prendre une seconde
ancre, si l'est nécessaire pour aller

estendre si l'est nécessaire, lorsqu'on
est à pic de la première.

pour le touer avec des
amarrés, avant
avant de faire filer l'ancre
on doit avoir des amarrés jettés
à terre, après quoi on fait virer
pour décapier l'ancre sur le chant
quelle à filer on fait aller sur
les amarrés, quant on a l'ancre levée
il convient d'avoir des amarrés
dans des bâtiments, pour en
envoyer ou il convient.

Il arrive quelques fois
qu'on va attaquer un vaisseau
à la longe. L'on doit mouiller
si se peut sur la Doye.
Comme il convient de se contraindre
à l'instant que le navire soit tenu.
L'on doit agir de cette manière
ne peuvent mettre la Chaloupe
à la mer pour estendre une ancre
à touer pour se traverser.

avons fait de même le De Courent
 on y a mis ^{un peu} au vent à nous, ayant mis
 les petites voiles. Comme luy. et bonnettes
 à estuy des huniers et de radieres.
 la southe le portant à alger nous
 avions bien sujet.
 ordonne de se préparer pour le combat
 ayant approché à la portée du coup
 de canon y a mis pavillon anglais
 ne diminuant point de voile
 nous avons travaillé à frapper les
 côtes, et autres manœuvres.
 nécessaire pendant le combat
 premièrement, on a mis les barettes
 sous les saiges des grandes vergues
 lesquels doivent toucher le grain, en
 cas que lunt drittes, et bosses, viennent
 à estre coupées, ils soutiendroient
 les vergues
 on frappe des faux bras, aux quatre
 grandes vergues
 aux huniers, on y frappe des fausses drittes

leurs tirants, passent dans les huniers
 et viennent amarrer aux bittes des
 escouttes des huniers. Si lunt drittes
 ou y aques venoit à manquer la
 fausse dritte, pourroit aganter la
 vergue, en attendant qu'il remédie
 don fait aboiter les escouttes des huniers
 aux bouts des grandes vergues. Quant
 d'avoir les escouttes coupées, aux basses
 voiles, auprès des escouttes, on y frappe
 un bon cordage, lequel servirait
 de Coste dans le besoin.
 aux galubans, de même qu'aux
 guenderesses des grandes vergues
 on y frappe des bosses à boutons, de
 distense en distense, venant à estre
 coupés, les galubans seroit forcé
 sur les bosses.

On doit avoir proche les grands
 masts, plusieurs haches et bosses
 à boutons, pour remédier à des
 cas imprévus.

ordre qu'on chacun aye
 à son poste, pour le combat,

messieurs les lieutenants, ayant fait
de brasser les batteries
doivent faire mettre des baïlles remplies
d'eau avec huit fauberts, le long des batteries
quant on a des morts ou des blessés on les
fait porter adroite y ayant du soc
repandu sur le pont on y fait passer
un faubert.

Si se repend de la poudre sur le pont
on y fait passer un faubert mouillé
on fait mettre une sentinelle à chaque
côté de l'artillerie, afin qu'aucun n'aille en son
sans ordre.

En ordre à messieurs les officiers
des batteries de les préparer
ils doivent Comensier si c'est de nuit
de faire allumer les fuseaux de combat
le ministre Canonier doit avoir prévu
à tous les besoins pour les cas qui peuvent
arriver d'ordinaire ils consistent à des
roues de rechange, bragues, pâlons,
escoubillons, boutons, aspect, Caisse
d'effus, un Cric pour démonter, et
monter sur les affus les canons
il doit prévoir que les gargousses ne
manquent point pendant le combat.

Autant qu'il se peut, encore
en doit faire partir des gargousses à la
coulée de l'ennemi pour prévenir le
besoin qu'on peut en avoir. Dans le
temps du combat on doit avoir
il doit avoir un Canonier des plus
entendu à la suite une poudre pour
la distribuer avec l'attention qu'il
convient. On doit aussi
il doit visiter tous les canons pour
voir si ny manque rien.

ordre à messieurs les lieutenants

de les mettre en batteries
sur le chant. les lieutenants font
mettre en estant les mantelets des sabords
pour les laisser tous à la fois,
après quoy on fait remonter les galons,
lesquels doivent estre soulevés contre le bord
les ayant en batteries à simple galon
on se fait savoir au capitaine.

ordre de rester de même.

Le lieutenant doit faire la revue
allant d'un canon à l'autre, faisant
appel des personnes destinées à chaque pièce.

en même temps, ils doivent visiter les
voies, bragues, palanques tant de retards que
de retards, lesquellement est très roide,
introduit on se trouve soit engagé,
jeu déjà dit. Le qui doit y avoir à chaque
pièce de canon pour celui qui regarde
la recharge, et à un autre
pour le besoin d'un canon pendant
le combat, chaque pièce doit avoir
une quinzaine en aspect, un esoubillon,
un bouton des cintes de mire des
balles du calibre du canon des sacs,
à mitraille des boulets à deux tests,
des estoupeaux, on garde fire on boute
fire visiter les bragues, palanques, roies,
tous les canons doivent estres dans
c'est estast

L'on doit demander au maître
Canonier. Si la pèrve aux recharges,
on doit se commander à chaque canonier
de bien s'indier avant que d'amorser,
et qu'ils ait attention de mettre la poulce
sur la lumière, lors qu'il fait charger
et d'estre attentif que celui qui charge

ne mette une chose pour l'autre,
le tout doit se faire avec diligence,
faisant observer la sèpense, et qu'ils ne
fassent rien sans ordre, et d'estre
attentif au commandement.

ordre de mettre la batterie dehors estribord

Le lieutenant en fait le commandement
on laisse tous les matelots à la fois, après
on amorce les canons, faisant armer ceux de
retour, l'on se fait des quinzaines en aspect, se qui
facilite à les mettre dehors, on fait roier les
tirants des galanes, Les Canoniers. Visent pointer
on suivent le vesseau.

ordre de mettre la mitraille

Le lieutenant en fait le commandement
on fait armer les galanes de rethénues, sur
lesquels on doit faire passer, de plus on se
fait des quinzaines, et en aspect, se qui facilite
à les retirer dans le bord on amorce
les galanes de rethénues, de plus on met
la pèrve devant les roies de l'avant
La mitraille mise aux estoupeaux, on la
retire dehors en faisant en faire armer
les tirants des galanes de rethénues.

laissant aller sur Coud de retour
après quoy on les roies Contre le bord.

L'ayant approché, j'ai mis
parillon anglais nous avons hissé le
nostre.

N'ayant point diminué de voile, nous
avons essuyé par un coup de Canon
qu'on a tiré sous le vent auquel il
ne point fait attention.

L'ayant arrivé à portée de la voix,
nous avons diminué de voile, dans
la crainte de le dépasser, nous j'avons
crié que si ne diminuée de voile,
et ne met en panne, on lui tirera
dessus.

N'ayant point obéi, nous lui avons
tiré dessus deux coups de Canon à boulets,
dans le même temps, il nous a fait
feu dessus de la mousqueterie et
de son artillerie, haut et bas, ayant
mis pavillon d'Alger.

ordre de tirer dessus, de qu'on
le de Coud et ordonné faire un
feu égal, autant qu'il se peut, il
convient d'avoir dans les batteries,

quelques Canons, en estant d'autant
leur service très à propos
pour ne pas le dépasser, il nous a fait
mettre le periquet de longueur en longueur,
pour nous entretenir par son trouer,
dans semblable situation, on doit estre
très attentif au gouvernail pour
ne pas s'en éloigner.

à la seconde bordée à boulets et
mitraille, nous avons dematé de
son grand mast d'hune, j'ayant luyé
plusieurs autres manœuvres.

quint à nous, il nous a coupé trois
hanks du grand mast, et plusieurs
autres manœuvres, à quoy nous avons
remédié sur le chant, avec des bûches
à boutons.

Dernière heure, après, nous avons dematé
de son mast de misaine.

et nous avons esté de grand mast d'hune
sur le chant, nous avons coupé la
misaine et amené tout les le petit
huner, et periquet de longueur, pour
ne pas le dépasser, et continuer le combat.

ayant la vergue du grand hunier
sur le grand estay, on doit estre prest
pour couper les agrès en cas qu'il soit
nécessaire.

voulant les couper, on fait saisir
les ridges des haubans avec une seule
manœuvre, on tirent par la grande
hune, et vien frapper avec les du
grand mast.

on n'a point d'intermède de le battre,
si on est contraint de couper, on
comencerait sous le vent, par les
manœuvres volantes, ensuite les estays,
et ridges des haubans.

on s'embarquerait en douilles sur le pont
avec les agrès,

ayant affaire avec un vaisseau dont
on est entièrement le maître de le
battre du bord qu'on souhaite, on
exerce les agrès.

si se voit autrement, on le ferait jeter
à la mer pour ne pas le trouver

embarquer sur le pont, lequel ferait d'intermède
le feu de la seconde batterie.

ordre de tirer à Coulée à fond,
on ne doit faire tirer que boulets,
il ne se rendra qu'une heure après ayant
mis pavillon blanc, après cette batte-
rie heure.

ordre de mettre les canons
à la terre.

étant bien proche de l'ennemy, on fait
mettre chaloupe, et canot à la mer,
messieurs les officiers, doivent empêcher
la confusion ne laissant embarquer que
ceux qu'ils sont destinés pour aller visiter
les prises.

durant le quel temps, on doit se tenir
proche de l'ennemy pour le tenir en
crainte.

messieurs les officiers en abordant les
prises, doivent faire rester dans les
bâtiments, nombres des soldats et matelots,
armés pour empêcher que les esclaves
ne se rendent le maître.

l'officier doit aller sur le chant aux
souttes aux poudres avec les canonniers.
Ils doivent avec attention visiter
par tout. Crainte qu'il n'y en aye de
caché.

La poudre étant en bon estât on fait
mettre une sentinelle à la s^{te} barbe,
afin que personne n'y entre sans ordre,
on n'en met d'autres aux escotilles
du premier pont, afin que les mathelots
naillent au fond de l'alle,
en entrent abord, on doit faire
mettre les canons en sûreté, prenant
les précautions nécessaires.

Dans le même temps, les Calafats doivent
serrer les manthelots avec attention,
et les Calafats s'il est nécessaire,
en entrent abord, on doit leur faire
sçavoir le bâtiment quelques voix d'eau,
quoiqu'il n'y en ait point. Le Calafat
doit aller au fond de l'alle visiter
par tout, pour savoir aucun doute,
de plus il doit remédier aux fuyes de

canons qu'il peut y avoir. ~~Il faut~~ Dieu.
Le ~~canonier~~ doit travailler à mettre
en ordre les manœuvres. Du mieux qu'il
peut. La première attention de l'alle
travailler pour être en estât de faire
arriver le bâtiment,
après quoy, il doit visiter les armoiries,
pour savoir s'il y a de l'eau en bon estât,
de même que les cables, ensuite il
continue de se radoubier du mieux qu'il
peut, en attendant d'être au mouillage.
Il convient d'envoyer abord les premiers
officiers, et sergents, ensuite les autres.
Le soir, on envoie la Chaloupe à la prise,
avec des amares pour la prendre à la
remorque s'il le temps le permet,
on travaille à se radoubier du mieux
qu'on peut, après avoir fait visiter
les manœuvres avec attention,
sans perdre du temps, on doit amener
le reste du mast d'hune, et mettre
en place celui qu'on a de rechange,
on doit en agir comme j'ai déjà dit.

Différentes propositions.

Le capitaine, je ne puis désigner avec un commandant et qui m'arrive le cap. J'ont
 je ne ferai mention dans les lettres, -
 de même que des parties que je prendrais,
 pour m'acquiescer avec lui sans l'indiquer
 premièrement. la nuit. Comme le jour,
 je dois faire en sorte de le voir. de
 l'avant à l'arrière, le temps doit
 me régler pour le bignement.
 avec le vent, d'ouest, nous sommes
 contraint de gouverner l'arrière à l'avant,
 avec quatre (ou de voiles) ayant le
 cap au nord nord-ouest
 Le commandant donne vent d'ouest.
 pour prendre le amure estribord -
 pour mettre le cap au sud sud-ouest,
 étant de l'arrière et sans l'avant à lui,
 dans cette situation, pour me raler
 avec lui, je ne dois donner vent
 d'ouest, que lorsqu'il me restera au
 sud sud-ouest, que je me trouverai
 dans les eaux, si le temps le permet

on doit faire de bruyelles pour se
 rapprocher, autrement, l'ennemi
 étant à la distance convenable, on se
 met de nouveau à la voile, et
 on doit toujours savoir par quel air
 le vent reste le commandant
 deux heures après, j'ayant aperçu
 d'un grain sans vent, nous avons fait
 les lumières,
 peu de temps après, nous avons été
 surpris d'un vent,
 sur le chant, on doit faire mettre toute
 la barre à l'arrière, estribord
 le plus tôt qu'il se peut, on fait larguer
 la grande voile,
 le navire ayant pris son abattue estribord
 on doit faire larguer la misaine et
 rester. Côté à travers à sec, et observer
 la manœuvre du commandant en ayant
 connaissance, on fait comme lui,

étant à rendre des bords avec
 basses voiles, l'arrière à l'avant, ayant le vent
 au sud, fait le commandant se trouve

De notre avant sous le vent à nous,
il fait signal de virer vent arrière
voulant tenir l'autre bord.
Dans cette situation on doit le laisser
virer, et estre attentif de tenir le
vent, estant à ne pouvoir le commander
des qu'il nous reste par la hanche,
on doit virer, on doit se régler sur
le temps.

faisant de même on ne doit estre
de son avant.

Si on se trouve sous le vent
du Comandant à petite portée, de
qui ne convient pas, et qu'il fasse
signal de virer vent arrière,
sur le chant, on doit répondre au signal,
et sans différer on doit virer
estant de l'autre bord. on fait ôter
le pavillon, le qui donne l'avis
qu'on a changé d'ancre.

Si on se trouve à portée de ne point
le commander, qu'on soit sous le vent,
dans cette situation on fait lever

l'ancre, faisant virer la barre afin
qu'elle saillisse ait de lui pour arriver
plus aisément en cas de besoin.
On doit faire attention, quant on
le vent d'un vaisseau qui s'en-
arrière, s'approche de celui qui est
sous le vent, de plus y faire un
intervalle de temps pour se retirer au vent,
saillir pour qu'on ne prenne la précaution
que j'ai dit y devant.

Si l'on se trouve sous le vent
deux vaisseaux à dard de des bords aux
basses voiles, qu'on commande se trouve
au vent, il s'en va vent arrière, estant
en Croisière, ne fait pas le signal,
celui de dessous le vent, ne s'en agresse pas
sur le chant, la cause qu'il n'a pas le
temps de virer vent arrière, que celui
du vent y est abord.

Dans semblable cas, celui du vent doit
arguer le maître, en changeant la barre
le faisant mettre toutes pour reprendre
les mêmes ancre qu'on avoit.

on doit faire border l'artemise, on
 peut aussi tirer l'hynde d'iceux
 on fait mettre en gris les verges
 de l'avant, laissant de même le
 navire le sable, bien tost au vent
 dans le même temps, le huy de dessous
 le vent doit travailler pour arriver
 avant des prendre le mure, il
 doit faire courir en peu de jours
 estre à bon portée du commandant,
 si on ne manœuvrera pas de cette
 manière son bord de vent.

Lors que le commandant donne vent
 devant, étant sous le vent à huy, on
 doit faire attention de ne point
 se Comoder par la proximité, attendu
 que le navire prend son abaque.
 Lors que le trou de au vent à huy
 on ne doit point se Comoder, étant
 par son travers, on doit
 on doit toujours estre de son arrière,

quels temps il est en cette position
 C'est une au casion de chasse
 ou proximité de terre, l'on doit
 le huy de dessous par des changements
 de vent, que l'on se trouve de son avant,
 dans le cas, l'on doit arriver après qu'on
 l'on fait mettre le bord à venir au lof.
 l'on peut aussi faire mettre en panne
 étant avec huy, l'on peut
 on fait servir, faisant le voile, qu'on
 juge à propos.

Le supposer étant sur les bords
 l'on se a babord, de suite nous voyons un
 vaisseau au vent à nous, sur le chant on
 le doit relever, le gain à fait, il nous reste
 au nord nord ouest, le vent seigneur à
 l'ouest, on fait
 dans le même temps, nous avons forcé le
 voile, tant que nous y est possible.
 Le capitaine a donné ordre de se préparer
 pour le combat, on doit faire de la manière
 que j'ai déjà dit.
 nous avons approché à vitesse de vent, étant
 de différents bords, l'on voit le cap au sud, l'on a
 estri bord, nous avons continué le cap au nord ouest

Lors qu'on a esté à portée de se parler, il n'y
restait de nostre avant tout, si ce n'est
seul, après avoir fait connaître, n'ayant
point voulu demeurer de voile, nous luy
avons tiré dessus au Cap de Guon à Couët
se trouvant dans semblable Cas, on doit
avoir équipage sur le pont, pour virer
de bord vent devant pour prendre
les memes vents que le navire étranger
dans le temps qu'on doit virer avant
d'envoyer. On doit avoir toutes les manœuvres
prêtes, on doit faire attention de faire
le Commandement d'envoyer à propos.
Lors qu'il ne puisse arriver dans
le temps qu'on est de bout au vent,
il se trouveroit avec grand avantage,
attendu que notre navire est armé.
Dans semblable Cas, l'on doit donner
vent devant, que quant il nous reste
par le haurant de machine,
attendu qu'on peut toujours se parer devant,
en agissant de même, l'ennemy ne peut
arriver qu'en tombant sur nous.
Lors qu'il y a une brise sur vent qu'on a fait,
l'on s'en va suspect d'ordre vent devant.

en même temps que nous pourrions traverser
de différents bords. Dans semblable conjoncture,
on ne peut faire autrement, quant
le vaisseau prend la route de virer
vent arrière pour être avec luy
du même bord.
Dans semblable Cas, on a grand avantage
si on a le vaisseau plus ardent de
même que de faire la manœuvre
plus diligemment.
Une heure après, nous l'avons relâché pour
vaisseau français, nous ayant envoyé
le tout à bord avec son passeport.
Le Supplément à la découverte avoir
vu, un vaisseau au vent à nous, il nous
reste au nord environ 5 lieues,
étant du même bord que nous, l'ennemy
est à bord. Les vents seignent à l'est sur
leur front.
notre Commandant, étant de nostre avant
au vent à nous, il nous a fait signal
de chasser devant le vent
au moment, l'on a fait de voile, faisant
porter plein, ayant le Cap au nord-ouest
nous devons courir à grande bruyère
pour empêcher d'arriver.
Si le vaisseau que nous chassons, donne vent

Il faut pour le mettre de l'autre bord,
Le commandant ne doit s'exposer vent devant,
que quant il y a du vent à lui,
pour pouvoir porter au vent à lui.

Dans le cas, nous tendrions le vent
faisant le nord-est pour nous trouver
au vent à lui. Il faut le mettre
de l'autre bord.

en donnant chasse on doit observer
de tenir le bâtiment étranger par
le même air de vent. Le pilote doit
être très attentif au gouvernail.
Après avoir couru au fond deux heures
le voyant approcher du vaisseau commandant
ne peuvent lui passer de l'avant. Le vaisseau
étranger à virer de bord vent devant
pour tenir le plus près du vent les
amures estribord.

Dans la situation du commandant, dans
le même temps il doit donner vent
devant et faire porter les voiles
pour le de couvrir au vent
quant à nous, étant au vent à lui.

nous devons gouverner de de couvrir
tout soit par le vent ou par le vent.
Dans cette situation le vaisseau étranger
ne peut pas à prendre que de faire
couvrir pour tenter de passer de l'avant
de notre commandant. Dans l'espérance
de le sauver vent arrière, ayant prouvé
que de tenir le vent n'y est pas avantageux,
des qu'il fait couvrir ^{le commandant} soit en fuite de
même pour l'empêcher de passer de son
avant.

étant le bouter feu à la main, y la
mis pavillon d'an bouc nous avons hissé
le nostre, ayant assuré d'un coup de canon
sur le chant, y la nuit en pleine, le capitaine
est venu à bord de notre commandant.

étant séparé du commandant
à la de couverte nous avons vu
vaisseau au vent à nous, ayant relevé
il nous restait à l'est nord-est environ
deux heures, les vents règnent à l'est
bon frais, nous sommes du même
bord amures estribord.

sur le chant nous avons fait force de
voiles, faisant tenir le vent.



après avoir chassé depuis heures, nous
 nous sommes aperçus qu'il seroit plus que
 nous eussions le seul avantage que nous
 avions sur lui, dans semblable occasion
 on ne doit avoir autre attention que de
 bien tenir le vent, et prendre garde
 que les voiles ne fassent ou ne présentent
 davantage au vent, mais le navire seroit
 amorty et deviendroit davantage
 ayant tenu le même bord pendant
 six heures, le voyant tomber sur nous,
 j'en pris le party de faire courir vent
 arrière, ayant mis le cap au nord-ouest
 dans semblable conjoncture, on doit
 avoir le boutteux feu à la main pour
 lui tirer haut et bas, estant bien proche,
 pour tâcher de l'encomoder,
 allant aussi bien que nous de bouline,
 lors qu'il fait courir venant passer
 à demy portée du Puy de Canon, il
 ne nous convient pas d'arriver dans
 l'esperance de l'encomoder, faisant
 autrement, allant mieux que nous
 il n'auroit rien à craindre,
 après lui avoir tiré dessus, on est à temps

Les vents saignent au nord, beau frais -
 la sapeur que je chasse, un vaisseau
 vent arrière, que j'ai connu pour
 suspect, allant mieux que lui, j'en suis
 préparé pour le combat
 ayant arrivé à la portée du long de
 Canon, j'en mis pavillon hollandais, et me
 joind, estant de son arrière, j'ai fait
 gouverner par son ancre, dans la crainte
 de n'avoir quelques coups de Canon dans
 la nature, faisant de même, allant
 en danger, allant mieux que lui, on
 peut lui tirer des Canon de devant,
 si je l'approchoit avec peine, il ne lui en viendroit
 pas de son service, on pratant que le
 navire s'amortit,
 j'en amené le pavillon hollandais, ayant
 hissé celui d'argent,
 estant arrivé par son travers à portée
 de fusil, nous avons hissé le nostre
 et commencé le combat, on doit estre
 très attentif à la barre du gouvernail
 de même que la voile, pour le tenir

toujours par son travers, j'est toujours
essentiel de bien observer la manœuvre,
pour faire de qu'il conviendrait en même
temps souvent il faut se bleser de
vouloir faire une manœuvre, et il
en faut une autre,
après quatre heures de combat il se
rendre, on doit agir comme j'ai déjà dit

La supposition est au plus-
près du vent à l'arrière estribord, ayant
les dents au nord bon feu,
nous de l'avant à une heure après-
minuit, on verra de notre avant
un peu sous le vent à nous, ayant
fait valoir il nous reste à l'ouest
de nord ouest.

Dans le même temps, nous devons tenir
le vent, et faire de voir, autant qu'il
se peut sans perdre du temps, on doit
donner ordre de se préparer pour le
combat, et faire tenir les bonnettes à l'arrière
sur le pont pour leur servir en cas de
besoin, après

deux heures de chasse ayant grôché

Considérablement nous avons été de
différents bords, ayant les amures à l'avant
et le cap à l'est nord-est étant de notre
avant on peut sous le vent à portée
de la voir, nous lui avons crié de
mettre en panne à quoi il n'a point
fait attention, après nous avoir fait
connoître, n'ayant rien voulu faire,
étant par son travers, nous lui avons
tiré dessus, après quoi nous avons viré
vent arrière pour être du même
bord que lui, dans semblable cas, il conviendrait de se
mettre du même bord que lui, en
l'indiquant, qu'il se trouve
sous le vent à lui, on sera toujours à bonne
portée de le battre, sans discontinuer
le feu.

en donnant vent devant pour
prendre les autres amures, dans le
même temps, il pourroit se mettre
vent arrière, ou vent arrière, et l'on
se trouveroit éloigné, et peut être

hors de portée à portée de canon, étant
nuit, voilà pourquoi on doit en agir de
même, au point du jour il se rendra
ayant mis pavillon blanc.

Je suppose avoir vu un vaisseau
à la découverte de notre avant et au
vent, à nous deux heures, ayant relevé
il nous restait au sud-est.

Le vent venant du sud-ouest beau frais,
nous étions de même bord l'un sur
l'autre, ayant le cap au sud-est,
après quatre heures de chasse ayant
pris de trois quart de vent étant
de bouline.

Dans cette situation nous ne devons
virer de bord que lors qu'il nous restera
par le travers.

Si nous désirions l'avantage, nous
mettrions le cap au vent à lui mais
l'on s'en trouveroit beaucoup plus
loin, et on ne doit pas s'en éloigner,
d'ailleurs il se metroit vent large,
ou vent arrière, ayant perdu en

en tenant le vent,
trois heures après nous l'avons reconnu
pour vaisseau français le capitaine
est venu abord avec son canot.

traite

Des Connoissances qu'un officier des vaisseaux
doit avoir

Principales proportions
de constructions du navire
St Antoine Commandant de
L'escadre de La religion

	Pieds	Pouces
Longeur de quille portant sur terre	117.	—
quille à l'etenbord	5.	—
relement de letrave	20.	—
Longeur de Letrave à l'etenbord	142.	—
Cren	18.	—
platte varangle	18.	—
Longeur du maistre beau	40.	—
La grosseur	13.	—
grosseur des beaux du second por.	11.	—
Largeur de la huc dourdy	26.	—
hauteur de la meme	25.	—
delement de la poupe	39.	—
entree de l'avant	19.	—
Les facons de l'riere on entent		
La Coupe des fourcats	13.	2.
Les facons d'avant	6.	2.
Longeur de la poulaine	12.	—
Largeur du tiller mer	5.	8.

	Pieds	Loques
nombres des varangles - - -	11	3
nombres des fourcats de l'arrière - -	"	1
nombres des fourcats d'avant - -	"	1
hauteur de l'entre deux ponts - -	5	8
distances d'un sabord à l'autre - -	7	6
cuvres morte - - - - -	13	-
grosieur des membres - - - - -	10	-
grosieur des revers - - - - -	7	-
Largeur de la quille - - - - -	1	6
sa grosieur - - - - -	1	4

Proportions de La. mature.

	Pieds	Po	Diam
grand mast - - - - -	95	-	3
mast de misaine - - - - -	83	6	2
mast de beaupré - - - - -	55	-	3
mast d'artimon - - - - -	62	-	1
grand mast d'hune - - - - -	60½	-	1
mast du petit hunier - - - - -	55	-	1
mast du grand perroquet - - - - -	27	-	2

	Pieds	Loques	Diamètre
mat du petit perroquet - - - - -	25	-	6½
mat du perroquet de fougue - - - - -	37	-	8½
théron du grand mast - - - - -	10	-	-
théron du mast de misaine - - - - -	9	-	-
théron du mast d'artimon - - - - -	7	-	-
théron du grand mast d'hune - - - - -	5	-	-
théron du mast du petit hunier - - - - -	4½	-	-

Proportions des vergues.

grande vergue - - - - -	90	-	21
vergue de misaine - - - - -	81	8	19½
vergue d'artimon - - - - -	78	-	13½
vergue du grand hunier - - - - -	62	-	13
vergue du petit hunier - - - - -	56	4	12
vergue de livadière - - - - -	58	-	12½
vergue de fougue - - - - -	53	-	9
vergue du perroquet de fougue - - - - -	35	-	7

249

	Pieds	Long	Diamet
vergue du grand perroquet..	35.	—	7.
vergue du petit perroquet —.	32.	—	6.
Gaston de foc. — — — —.	32.	—	9.

Doids des ancras.

trois grosses ancras pesant chacune	Quenteaux
quarante deux quenteaux de France.	126.
deux ancras à boxer pesant chacune	
quatorze quenteaux de France	28.

Ligne d'eau en lest

	Pieds	Long
de l'avant — — — — —	12.	3
de l'arrière — — — — —	17.	2

Conpris, Poid du lest le plomb.	Quenteaux
quenteaux de France	4500

Doids des cordages.....	
des rechanges. — — — —	60

250

Doids des voiles	Quenteaux
de rechanges. — — — —	30.

estat et proportions
des agrès, et cables.
du navire S. Antoine

garniture du mast
d'artimon,

Bosse du meme — — — — B.	P. 5.
Drisse — — — — —	60. 5.
haubans — — — — —	5.
estay — — — — —	16. 6.
escouttes — — — — —	30. 3 $\frac{1}{4}$

garniture du grand
mast.

Gras. — — — — —	60. 4.
escouttes — — — — —	22. 2 $\frac{3}{4}$
Contre estay — — — — —	20. 8 $\frac{1}{4}$

251

Drille - - - - -	B. 110. P. 6.
haubans - - - - -	" 8.
pandeur des Calicurnes -	" 8.
estaj, - - - - -	20. " 13.
esconttes, - - - - -	45. " 6.
vettes des Calicurnes -	60. " 4.
balansines, - - - - -	52. " 4.
vettes du grand palanc, -	50. " 3.

garniture du grand
mast d'une

Litague, - - - - -	24. " 6.
Gras, - - - - -	40. " 3.
fausse itague, - - - -	27. " 6.
Drille, - - - - -	100. " 3.
guendresse, - - - - -	70. " 7.
faux haubans, - - - -	" 5.
estaj, - - - - -	34. " 6.
haubans, - - - - -	" 5.
esconttes, - - - - -	30. " 7.
balansines, - - - - -	40. " 3.

garniture du mast 252
de misene

Gras, - - - - -	B. 40. P. 3. $\frac{1}{2}$.
Contre estaj, - - - -	20. " 7. $\frac{1}{2}$.
esconttes, - - - - -	27. " 7. -
Drille, - - - - -	100. " 5. $\frac{3}{4}$.
galobans volant, - - -	" 7. $\frac{3}{4}$.
estaj et son palanc, - -	20. " 11. $\frac{1}{4}$.
haubans, - - - - -	" 7. $\frac{3}{4}$.
esconttes, - - - - -	40. " 5. $\frac{3}{4}$.
vettes des Calicurnes, -	60. " 4. $\frac{1}{4}$.
balansines, - - - - -	50. " 3. $\frac{1}{2}$.

garniture du petit mast
d'une

Litague - - - - -	12. " 7. -
litague des Cargues fonds -	22. " 3. -
Gras et boulines - - -	40. " 3. $\frac{1}{4}$.
fausse litague - - - -	27. " 5. $\frac{3}{4}$.
Drille - - - - -	90. " 3. $\frac{1}{4}$.
guendresse - - - - -	66. " 6. $\frac{1}{2}$.
faux haubans - - - -	" 4. $\frac{1}{2}$.
haubans, - - - - -	" 4. $\frac{1}{2}$.

255

Les esconttes - - - - B.^o 19. P. 6.

Calansines - - - - 38. " 3.

estay - - - - 30. " 6.

tous les agrès si dessus et autres pour Quintaux de Ma
agrier un vaisseau present

Longeur et Diamètres 428. 5

Des cables grelins,
ordieres et fourneville,

Cables six. - - - - B. 115. P. 18.

grelins quatre. - - - - 115. " 10.

ordieres quatre. - - - - 115. " 7.

fourneville deux. - - - - 50. " 9.

Le tout pese - - - - Quintaux de Ma
n.^o 442. 96.Poid de Leau
n.^o 71. tonneaux de quatre barriques. 958. 6

" 14. tonneaux de trois. - - - - 152. 6

" 2. tonneaux de deux. - - - - 16. 6

" 50. barriques - - - - 155. 8

" 30. tonneaux de trois pour le ven. 327. 1

Quint.^o 1610. 9

Nota de Provisioni per mesi tre, e mezzo gl'a Nave

S.^o Ant.^o Comand.^o per persone n.^o 420.Rigoro L.^o 935. 50.

Biscotto - - - - Gli 400. - - Sale botte 2. - - 12. - -

Vino bar. n.^o 560. - - 290. - - Orzo sal.^o 2. - - 2. 50.Carne salata bot. 15. 70. - - Cannabusa sal.^o 1. 2. - -

Formaggio - - - - 43. - - Semenza di Grano. 1. - -

Cascavallo - - - - 8. - - Raglia sacchi 9.

Bacalao - - - - 5. - - Palline n.^o 50.

Tomina bar. 15. - - 15. - - Montoni 15.

Larde bar. 26. - - 25. - - Orzo mille

Riso, e pasta - - - - 16. - - Legna - - - - 270. - -

Legumi sal.^o 16. - - 35. - - Carbone bot. 1. - - 2. 30.Amendole sal.^o 2. - - 4. - - Il tutto peso Gli 1225. 30.

Pisoli bar. 1. - - - - 80.

Oglio Carat. 7. - - 7. - -

Vinagro botte 2. - - 12. - -

Oliue botte 2. - - 10. - -

Candele - - - - 2. - -

Tavola capo 1. - - - - 60.

Aguaavita prima. - - 30.

Aguaavita ord.^o - - 30.

Una capetta con primo

mucato, sapone, e pepe. - - 50.

Una capetta con fari.

na - - - - 50.

Batiro - - - - 50.

L.^o 935. 50.Si consuma ogni settimana
quintali 35. in circa, qua-
li escono dalla compagnia
giornalmente

Stato della roba, e Stigli del Mastro d'Asia de

Nave S.^a Antonio Comand.^{te}

Ferramenti

Scarpelli di palmi	—	—	n. ^o 2.	—	n. ^o 1.	—
Scarpello di palmi	—	—	1.	—	" 1.	—
Scarpelli di palmi	—	—	3.	—	" 2.	—
Scarpelli ordinarij	—	—	—	—	" 2.	—
Igorbia di palmi	—	—	3.	—	" 1.	—
Igorbie ordinarie	—	—	—	—	3.	—
Formatori ordinarij	—	—	—	—	4.	—
Fascie grandi	—	—	—	—	" 6.	—
Fascie piccole	—	—	—	—	3.	—
Fascie sgorbiate	—	—	—	—	" 2.	—
Facci dell' ascie	—	—	—	—	" 8.	—
Piane	—	—	—	—	" 4.	—
Picope	—	—	—	—	" 3.	—
Martelli	—	—	—	—	" 2.	—
Lime di Serra	—	—	—	—	3.	—
Raspa di remolaro	—	—	—	—	1.	—
Compassi	—	—	—	—	" 3.	—
Serre grandi	—	—	—	—	" 1.	—
Serre larghe	—	—	—	—	" 1.	—
Serre piccole	—	—	—	—	" 5.	—
Serra di terzo	—	—	—	—	" 1.	—
Fuza	—	—	—	—	" 1.	—
Bemine	—	—	—	—	8.	—
Varletto	—	—	—	—	1.	—

Ferro di mola	—	—	—	—	n. ^o 1.	—
Fermi gle piane	—	—	—	—	3.	—

Roba di uerga

Cietro di mola guarnite	—	—	—	—	2.	—
Canetta per la morgia	—	—	—	—	1.	—
Motinello compassi 6. di filo gle misure	—	—	—	—	1.	—
Morgia per li segnali	—	—	—	—	8.	$\frac{1}{4}$
Spongie	—	—	—	—	—	$\frac{1}{4}$

Legname

Atapazza di pino, o d'argano p'alberi n. ^o 3. di longhez. ^a	piedi 43. l'una larghez. ^a 2. di 1. $\frac{1}{2}$				
Tavoloni di rispetto di rouore n. ^o 3. di long. ^a Fine 10.	in 11. l'uno, il primo pulri 4. il secondo pulri 3.				
	e il terzo pulri 2. $\frac{1}{2}$				
Tavole di calabria	—	—	—	—	n. ^o 20.
Tavole spezzate, ventiane	—	—	—	—	6.
Tabloni	—	—	—	—	12.
Portali dell'ugo	—	—	—	—	16.
Aspe p' guarnim. ^{to} del gran argano n. ^o 20. n. ^o 16. dell' uogo	e n. ^o 4. di rispetto di pulri 8. l'uno.				
Aspe p' guarnim. ^{to} dell' argano di prova n. ^o 9. n. ^o 6. al luogo,	e 3. di rispetto di piedi 5. $\frac{1}{2}$. l'una				
Battagliole di fago gle cialupa gel combattim. ^{to} n. ^o 24.	di longh. ^a piedi 3. l'una.				

251 Battagliole storte per il castello di mora n. 8. filari
loro n. 2. di long. piedi 28. l'uno.

Battagliole dritte per il d. castello n. 10. filari n. 2.
di longhez. piedi 25. l'uno.

Battagliole della detta lista n. 8. filari n. 2. di
longhez. piedi 39. l'una

Battagliole gl'a frisata di poppa n. 4. filari
n. 1. di long. piedi 20. l'una.

Battagliole del caparo n. 14. filari loro n. 2.
di longheza piedi 33. l'una.

Battagliole del caparetto n. 10. filari loro n. 2. di
longhez. piedi 33. l'una

Battagliole della frisata de fanali n. 2. filari
loro n. 1. di longh. piedi 17. l'una.

Bastetti per il bordo di metter la cialupa
dentro n. 3. di long. piedi 15. grossez. pulci 6.

Tacchi osiane morsi per posar la cialupa n. 4.
2. che si levano di long. piedi 8. l'uno grossez.
pulci 5, e 2. piantati di longhez. piedi 5, e
di grossez. pulci 5. —

Tacchi per il canot del Comand. n. 4. et una picca
morsa per la poppa

Tacchi per l'alberi di gabia, e jarrack. gl'a aperta
n. 8. quadro di garbo

252 Cognardi per l'albero di mepana n. 8. di long. piedi 3. ²⁵⁴
larg. 1. Gros. pulci 5. l'uno

Cognardi per l'albero di trinchetto n. 8. di long. piedi 3. $\frac{1}{2}$.
larg. 1. Gros. pulci 6. l'uno

Triangolo di tre piedi di facciata n. 1. di tavola calab.

Traverse per ligar li trilingaggi della may. n. 2.
di L. 13. 1. p. 3. di fago

Traverse per ligar li trilingaggi di trinch. n. 2. di L.
12. 1. p. 3. di fago

Remi di Vassello n. 2. di long. ^{mi} 41. di 5. 12.

Quadri per l'ammalati — — — n. 24.

Quadri per l'off. Cavalieri, e Priore — — 10.

Quadri per il Chirurgo, e Capo Cann. — — 2.

n. 3. 6.

Stato del magro Calafato

Pega	— — — — — R	100. —
Cochiara di rame gla pega	— — — — — n°	1. —
Piombo in Tavola	— — — — — R	100. —
Platine di piombo	— — — — — n°	24. —
Sola di Francia	— — — — — R	15. —
Totti di Tromba	— — — — — n°	12. —
Cascavalli del luogo, 2. e 2. di rispetto	— — — — —	4. —
Pelle di montone glanate	— — — — —	6. —
Artiglio gla quarnis: Delli portelli	— — — — —	—
Can. 10. e Can. 6. di rispetto	— — — — —	16. —
Stoppa nera	— — — — — R	100. —
Stoppa bianca	— — — — —	25. —
Stalze	— — — — — n°	4. —
Seuo gla palte	— — — — — R	50. —
Trombe lunghe piedi 26: $\frac{1}{2}$ l'una	n°	4. —
Tromba piccola lunga pal: 23. —	—	1. —
Borelli di legno	— — — — —	6. —
Placardi di legno	— — — — —	8. —
Zapponi	— — — — —	12. —
Capette gli stigli del T. Calaf.	— — — — —	4. —
Magli	— — — — —	10. —
Maie di legno	— — — — —	2. —
Viti	— — — — —	8. —
Gioppine	— — — — —	6. —

Camice per l'alberi

Per l'albero di mag. d'oluna	Can. 6: 4. n°	1. —
Per l'albero di trinch. come sopra	Can. 12. —	3. —
Per l'albero di mezzana come sopra	Can. 3. —	1. —
Per il popresso come sopra	Can. 4. —	1. —
Controportelli d'oluna Vilaj. & la batteria	di sopra Can. 30: 7. —	26. —
Controportelli come sopra gli Can. di S. ta	Barbera Can. 7. —	4. —
Camicio gla trombe lunghe p. $\frac{1}{2}$ l'una	Can. 6. —	—
Manicha gil rimone	Can. 12. d'oluna	1. —
Manicha gla manuela del rimone d'oluna	Can. 12. —	1. —
Maniche lunghe gla trombe d'oluna	Can. 12. 4. —	5. —
Manichette gli bornali de portelli	Can. 1. —	30. —

Ferramenti

Cadara gla pega	— — — — — n°	1. —
Maie grandi, e mezzane	— — — — —	5. —
Martelli adente	— — — — —	6. —
Tagliafemi	— — — — —	6. —
Ripollatori grandi, e mezzani	— — — — —	6. —
Ripollatori gla cialupa	— — — — —	4. —

Seguono li Ferramenti

Catene delle sarsie — — — — —	n.º 6. —
zande gla maestra, o trinchetto — .	8. —
Perni gla catene delle sarsie — — .	6. —
Caviglio puntute 6. e 6. gla chiavette —	12. —
Anelli a block — — — — —	12. —
Cugni di ferro — — — — —	3. —
Ferri gli buttafuori — — — — —	2. —
Anelli gli Cannoni — — — — —	6. —
Ribuso — — — — —	1. —
Glauciera — — — — —	1. —
Fornitura gla manella del timone —	1. —
Tenaglia a salto — — — — —	1. —
Guarnitura de portelli — — — — .	4. —
Gramponi gli cannoni — — — — .	6. —
Croco gla trombe — — — — —	1. —
Radancie fatte ad anello — — — —	30. —
Chiavette — — — — —	60. —
Gramponi — — — — —	40. —
Candelieri con le loro barre — — —	12. —
Guarnitura gla scala grande in pepi —	16. —
Ferri gli letti de Caval. alla Gran Cam.	
in pepi — — — — —	12. —
Ferri gla finestre della Gran camera gla	
Portine pepe — — — — —	6. —

Seguono li Ferramenti

Panci n.º 4. anelli n.º 4. gla guarnitura	
delli due portelli di meza poppa, e per li	
Cannoni — — — — —	n.º 8. —
Ferri gla portiere della galleria della cam.	
mera di consiglio — — — — —	4. —
Bemine diuerge — — — — —	24. —
Trapani — — — — —	12. —
Scarpelli — — — — —	26. —
Cerchi gli magli — — — — —	20. —
Ferri storti girar la stoppa — — —	4. —
Cassa con li suoi ferramenti & mettere li	
stigli — — — — —	1. —
Catenacci gla fontana — — — — —	2. —

Chiodagione

Chiodi di radicata — — — — —	n.º 1. di peso R 30. intt 30.
Detti di piano grandi — — — — —	" 2. — " 50. — 84.
Detti di costato — — — — —	" 3. — " 16. — 41.
Detti di cousta — — — — —	4. — " 22. — 139.
Detti di fregata — — — — —	5. — " 42. — 715.
Detti serratizui — — — — —	6. — " 9. — 235.
Detti mezu serratizui — — — — —	7. — " 12. — 450.
Detti barcaroli — — — — —	8. — " 21. — 1025.

Segue la Chiocciagione

Chiodi Centinari	—	n.º 9.	—	R 15.	—	int. 1060.
Setti mendolini	—	. 10.	—	9.	—	. 1360.
Setti stapparoli	—	. 11.	—	27.	—	. 7000.
Tacui di piombo	—	. 12.	—	9. $\frac{1}{2}$	—	. 500.

Perni di Ciavette	—	n.º 12.	—
Perni gil ceppo d'ancora	—	. 17.	—
Perni gli ratazzi dell'alberi	—	. 3.	—
Anelli di punta diversi	—	. 19.	—
Ciavette grandi gli piccoli cortelli.	—	. 2.	—
Letterafts	—	. 1.	—
Ferni d'impaglettare pezzi	—	. 20.	—
Tradiglic	—	. 2.	—
Palamella con due punte	—	. 1.	—
Blocki con ciavette	—	. 2.	—
Paloucio di ferro	—	. 2.	—

Stato del Piloto della Comand.^{te}

Candele grandi gil fanale di poppa	—	n.º 18.
Sette piccole	—	. 12.
Impolletti di mezza ora	—	. 10.
Impolletti di 2. ora	—	. 1.
Impolletti di $\frac{1}{2}$. minuta	—	. 2.
Compassi di variatione	—	. 2.
Compassi a'rosa doppia	—	. 3.
Compassi a'rosa semplice	—	. 5.
Compassi gil caiccho, e fregatina	—	. 2.
Canne di tela biancha	—	. 6.
Canne di tela rossa	—	. 10.
Pennelli di tela	—	. 9.
Telari di pennelli	—	. 9.
Telari della gisiola	—	. 6.
Lampri, due di lettone, e una di Tando biancha.	—	. 3.
Alcra	—	. 1.
Roge	—	. 2.
Ope de fanali	—	. 10.
Vetri	—	. 8.
Agoglio	—	. 12.
Un rotolo di filo	—	. 1.

Bandiera di poppa di Malta	n.º 3.
Bandiere di prora magistrali	" 3.
Bandiera Inglese di poppa	" 1.
Bandiera Inglese di prora	" 1.
Bandiera Olandese di poppa	" 1.
Bandiera Olandese di prora	" 1.
Bandiera di Spagna di poppa	" 1.
Bandiera di Spagna di prora	" 1.
Bandiera Turtescha di poppa rossa	" 1.
Bandiera Turtescha di prora rossa	" 1.
Bandiere di Comandamento	" 2.
Cauiiglione Branco	" 1.
Cauiiglione Turchino	" 1.
Cauiiglione di Malta	" 1.
Cauiiglione Bianco, e rosso	" 1.
Cauiiglione Rosso	" 2.
Cauiiglione di Gerusalemme	" 1.
Cauesate	" 17.
Carauenti	" 2.
Cepi d'incirato tra grandi, e piccoli	" 12.
Fiamme di Malta	" 3.
Fiamme bianche	" 3.
Fiamma Inglese	" 1.
Fiamma Olandese	" 1.

Fiamma di Spagna	n.º 1.
Fiamma Turchina	" 1.
Fiamme Rosse	" 2.
Fanali di segnale	" 6.
Lanterna sorda	" 1.
Portavoci	" 2.
Scandagli	" 4.
finco di scandagli	" 4.
Sarsi di rispetto	"
Paranchi 2. e 2. fornelli di rispetto	" 4.
Cepi di rispetto gl'a guarnitura del Rim.	" 1.
Tinelli	" 2.
Pasteghe	" 2.
Casse di piombo gl'a gisiola	" 2.
Morinello della barchetta	" 1.
Cumi	" 8.
Fermi de pennelli	" 5.

Stato della Velame della Nave Comando^{Re}

Mayore	— — — — —	n.º	2.
Trinchetti	— — — — —		2.
Gabbie	— — — — —		2.
Parrochetti	— — — — —		2.
Mezane	— — — — —		2.
Contromezane	— — — — —		2.
Pappafichi	— — — — —		2.
Zuadiera	— — — — —		1.
Vela di straglio di gabbia	— — — — —		1.
Vela di straglio di parrochetto	— — — — —		1.
Vela di straglio di pappafico	— — — — —		1.
Vela di straglio di contromezana	— — — — —		1.
Buriniere	— — — — —		1.
Cortellazzi di gabbia	— — — — —		2.
Cortellazzi di mayora	— — — — —		2.
Cortellazzi di parrochetto	— — — — —		2.
Floch	— — — — —		1.
Batticuli	— — — — —		2.
Bonette cioè mayora, trinchetto, e mezz.	— — — — —		3.
Tende			
Del cassaro	— — — — —		1.
Del cassaretto	— — — — —		1.
Per la coverta	— — — — —		1.

Incurate

Per la coverta	— — — — —	n.º	1.
Per il cassaro	— — — — —		1.
Per il cassaretto	— — — — —		1.

Canigato

Per il cassaro	— — — — —		1.
Per il cassaretto	— — — — —		1.
Per il castello	— — — — —		1.
Frontale del cassaro	— — — — —		1.
Frontale del cassaretto	— — — — —		1.
Frontale del castello	— — — — —		1.
Paratie gli gisiole	— — — — —		2.

Stato che imbarca il Sarg.^{Re}

Spade de sold. ^{ti}	n.º 12.	Padrone consacracci	n.º 24.
Fugili de Fran. ^{ti}	24.	Correggie di fucili	12.
Fugili de sold. ^{ti}	28.	Martelletti	10.
Boccanieri	24.	Casse con 1000. bulle	8.
Moschettoni di Fran.	36.	Casse con 1000. scartuc.	2.
Scopa coperte	24.	Imeniglio on	1. $\frac{1}{2}$.
Pistole	80.	Fil di ferro	— $\frac{1}{2}$.
Spade lunghe	30.	Carta di mart. quint.	12.
Meze spade	60.	Colla forte di	— $\frac{1}{2}$.
Baionette	52.	Pietre de fucili	1000.
Spontoni	60.	Banchette di legno	100.

268

Bauchette di ferro - 42.	2.	Alabarde - 42.	2.
Bollo g ^l armi -	1.	Cape di tamburo.	2.
Monone di ferro -	1.	Pifaro -	1.
Morte di landa -	3.	Fugili scavatori.	65.
Stuccio con 2. pifare.	1.	Baionette -	65.
Sargenti -	2.	Mezzo spada, cord ⁿⁱ	72.
Caporali -	4.	Padrone, emolabiti.	65.
Trombetti -	4.	Padrone di 1. Em ²	19.
Tamburi -	2.	Pad ^{re} e manarelle -	12.
Pifaro -	1.	Correggia defuili.	65.
Granat. ⁿⁱ -	12.		
Sold. ^{ti} con l'infir. ^{to} -	50.		
Sold. ^{ti} di 1. Em ² -	20.		

estast du maistre 270

Canonier

24.	Canons des 14: # de balles pressent		
	quent cause de frances - - -	1056	
26.	de 12: # pressent		802
10.	de 6: # pressent		170
	poudre pour 60: Coups par Canon	222:	
	Goulets ronds de 14: 1440: - -	259	
	Goulets de 12 - - 1560 - -	187:	
	Goulets de 6: - - 600 - -	36:	

Goulets i deux fetes

120:	de 14:	
130:	de 12:	
50:	de 6:	
50:	balles de pierres pour perriers	
164:	paquet de mitraille de 14	
26:	de 12:	
100:	de 6:	

Meches

	plomb en table	10:
60:	affuts garny	1:
3:	affuts de rechanges	
40:	roues d'affuts	

- 6: essieux d'affuts
- 2: perriers de fonte
- 4: boîtes de fonte
- 3: clés de perriers
- 144: pignons à canons
- 75: bragues
- 24: aiguillettes
- 60: coussin
- 120: coins de miroir
- 60: platines de lumières
- 60: pinces de fer
- 60: inspectes
- 10: cuillères garnies
- 6: tires bourse non garnies
- 60: refouloirs garnis
- 4: livres de fil à gorgouise
- 3900: gorgouises de pargemin
- 60: aiguilles à gorgouise
- 1: paires de balances
- 12: livres de pois de plomb
- 90: porte gorgouise
- 60: amorces garnies
- 60: bouteilles fines
- 2: cricqs
- 2: barils à bourses
- 1: tamis à poudre

- 4: Cuiris vêts pour bottes
- 40: livres de lèges
- 30: livres de suif
- 6: barils de rois.
- 2: grandes élingues
- 30: cannes de vieilles villes pour remplir les gorgouises
- 12: lanternes de signaux
- 2: lanternes de soufite
- 2: lanternes de combat
- 1: fanal de verre pour la S^{te} Barbe
- 4: lanternes chères
- 2: lanternes sordes
- 2: lampions
- 1: lampe de l'oton pour le fanal de S^{te} Barbe
- 2: mesures à poudre
- 2: antonnoir à poudre
- 6: mesures couvertes
- 2: levillères
- 2: livres de coton fille
- 10: battons de refouloirs
- 10: battons de couvillons
- 10: boutons de refouloirs
- 12: peaux de mouton
- 400: cloux de couvillons

- 1: marteau de Couvillon
- 400: Cloux pour parquets
- 1: pierre de Cordage de 2: pouces et $\frac{3}{4}$
- 1: pierre de Cordage de 2: pouces et $\frac{1}{2}$
- 1: pierre de 2: pouces
- 1: pierre d'un pouce $\frac{1}{2}$
- 4: lignes d'amarage
- 12: livres de merlin et lutin
- 2: livres de fil de voile
- 6: aiguilles de voile
- 14: poulies simples
- 4: de fil d'archal
- 200: grenade garnies
- 40: tuyaux de grenades
- 10: pots à feu
- 2: chemises à feu
- 24: chevrons de 4: pieds
- 4: Cadenas pour soutes
- 2: barres de soutes
- 2: haches
- 2: marteaux à dent
- 14: Crops de palans
- 6: espiroir
- 12: plattabande d'affuts

- 12: chevilles à anillots d'affuts
- 14: grandes chevilles d'affuts
- 12: chevilles traversières d'affuts
- 60: Cosses
- 30: Crampes
- 100: virolles
- 240: goupilles
- 12: livres de soufre
- 2: livres de salpêtre
- 10: livres de rouge brun
- 4: pinte d'huile de noix
- 2: brosse à peindre
- 24: palanquin pour les sabords
- 24: estrop de Culasse
- 4: maillots de bois
- 2: esparres pour faire de l'ay aux
- Coetes des perriers
- 1: table pour St. barbe
- 2: bancs
- 6000: valets à Canons